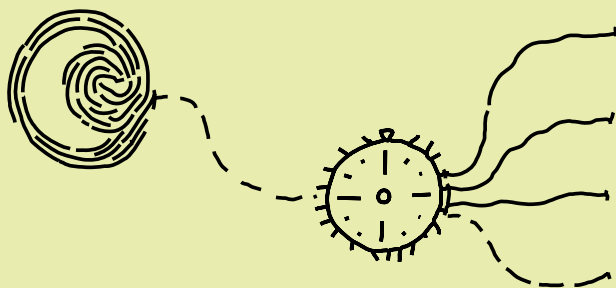




specXcraft

Fabriquer collectivement d'im/possibles futurs
pour Bruxelles



Autrices : Giulietta Laki, Greg Nijs, Thomas Laureyssens,
Florence Peeraer, Mia Melvaer, Elodie Mugrefya,
Hélène Gassmann, Rafaella Houlstan-Hasaerts



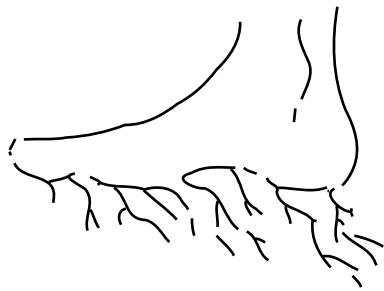




specXcraft

Fabriquer collectivement d'im/possibles futurs pour Bruxelles

Autrices : Giulietta Laki, Greg Nijs, Thomas Laureyssens,
Florence Peeraer, Mia Melvaer, Elodie Mugrefya,
Hélène Gassmann, Rafaella Houlstan-Hasaerts



Les textes et images réalisés dans le cadre de cette publication sont sous licence CC4r (Collective Conditions for Re-Use) 1.0. Vous pouvez les copier, les distribuer et les modifier selon les termes de la CC4r. Les autres documents sont protégés par les droits d'auteur propres à chaque auteur·e. Pour en savoir plus sur la CC4r, consultez : <https://constantvzw.org/wefts/cc4r.en.html>

Certaines des polices utilisées dans cette publication proviennent de ByeByeBinary, une typothèque qui explore les imaginaires typographiques inclusifs, queer et non binaires. Notamment, **Amieamie** de Mirat Masson, **DINDong** de Clara Sambot, et **Ductus Mono** d'Amélie Dumont. <https://typotheque.genderfluid.space/>

Design et mise en page par Thomas Laureyssens

Imprimé à Drifossett sur papier Maxioffset

ISBN 978-2-9603003-7-6
Mars 2024



Cette publication a été soutenue par Innoviris, dans le cadre du programme Co-Creaté 2022



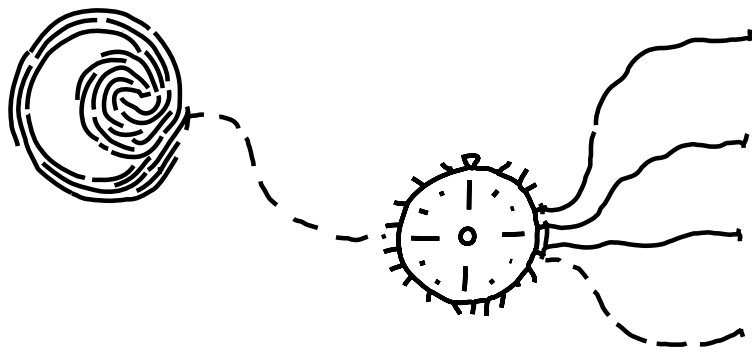


table des matières

préface	9
specXcraft	13
l'arrière-pays de specXcraft : relayer le tournant SF	21
un assemblage de méthodes pour explorer des imaginaires situés du futur	27
#1: sonder et cartographier les futurs présents	31
#2: mettre l'imagination en mouvement	35
#3 fabrication spéculative	43
#4: retour au présent	47
#5: articulation diplomatique	49
expérimenter la méthode	51
des trajectoires specXcraft pour...	52
... l'in/justice induite par la technologie	53
... l'in/justice sociale	59
... l'in/justice environnementale	65
et si...? rencontres spéculatives entre trajectoires	71
la fabrication collective	83
récits et artefacts pour des futurs dissidents	91
bilan à mi-chemin	117
conclusion / ouverture vers de nouvelles pistes de recherche	129
postface	133
bibliographie	135
crédits	140



préface

Cette publication est un compte-rendu polyphonique et provisoire de specXcraft, un projet de recherche co-créative dans lequel nous avons développé et expérimenté une méthode *avec* et *pour* les acteur·ices civiques de Bruxelles qui revendiquent le droit d'imaginer des futurs différents, plus en accord avec leurs engagements actuels. SpecXcraft est un jeu de mots qui associe la spéculation à la fabrication (*crafting*), et part du principe que des futurs - communs ou non - peuvent prendre forme par des processus créatifs collectifs et situés.

Pour refléter les multiples formes que le projet a prises, et le processus d'écriture à plusieurs mains de cette publication, vous trouverez différents registres dans ce document, allant de la description à l'analyse, en passant par des tons plus spéculatifs. Vous pouvez choisir de vous laisser porter par le texte, ou de faire des incursions ici et là dans des parties spécifiques, susceptibles de titiller votre curiosité.

Le projet est ancré dans les sciences humaines (anthropologie, design, sociologie, urbanisme) et dans les approches de recherche créative dans ces domaines. Dès le départ, trois organisations locales bruxelloises ont rejoint un collectif de chercheur·uses pour participer à la recherche, ainsi qu'au développement et à la mise en œuvre de la méthode. Nous avons voulu refléter cette approche et cette configuration dans la publication, qui donne à voir les fondements théoriques du projet et offre une première analyse de ses résultats, mais laisse également beaucoup de place pour les récits expérimentaux et les artefacts qui ont été produits par celles et ceux qui y ont participé.

Pour comprendre specXcraft, il est essentiel de savoir que la méthode proposée prend - dans son état actuel - la forme d'une 'trajectoire' plutôt intensive, qui entraîne les participant·es dans une expérience de plusieurs jours à travers différentes phases et étapes. L'application d'une trajectoire specXcraft dans une organisation ou un groupe représente un investissement substantiel dans l'identification, la création et l'alignement de l'imagination collective. Ne vous attendez pas à un module d'atelier prêt à l'emploi : cette méthode requiert une attention particulière aux dynamiques et aux objectifs qui sont déjà présents dans votre organisation ou communauté.

Après 18 mois de collaboration entre quatre organisations très différentes, cette publication est un compte rendu de l'état actuel de specXcraft, la base sur laquelle de nouveaux projets pourraient être construits. Peut-être le vôtre. Nous espérons que ce document inspirera des associations et activistes à expérimenter ces approches afin de donner plus de poids aux voix du futur qui ne sont pas entendues. Nous espérons également qu'il inspirera des personnes dont le travail touche directement à l'avenir de Bruxelles - administrations, autorités publiques, chercheur·uses et autres - à s'ouvrir à de nouvelles façons d'explorer le futur, à prendre des chemins plus situés et plus collectifs vers des avenir·s bruxellois.



Fiche de Personnage

NOM	ESPECE
POINTS FORTS / TALENTS	POINTS FAIBLES

RESSOURCES Meubles, alliages, équipements, logiciels, autres...

TA DERNIERE JOURNEE EN QUELQUES MOTS ANS...



12 febr

TON APPARENC

12 febr

12 febr





ating for un/common
ive crafting for un/
eculative crafting
es speculative
mon futures
for un/common
rafting for un/
speculative
futures

specXcraft

SpecXcraft, pour 'speculative crafting for un/common futures' - fabrication spéculative pour des futurs communs ou non, est un projet de recherche-action dans lequel quatre associations explorent les futurs de Bruxelles à travers des méthodes spéculatives, matérialisées, incarnées et créatives, à partir de leurs pratiques et engagements respectifs dans le présent. Lancé en septembre 2022, ce projet de co-création financé par Innoviris est mené par Espèces Urbaines (ULB/LUCA School of Arts), un collectif de chercheuses engagées à développer d'autres formes d'interaction entre différentes entités dans la ville; Constant, une organisation à but non lucratif explorant les liens entre technologie, arts et féminismes ; le Centre Vidéo de Bruxelles, une association de production de films documentaires travaillant sur les problèmes sociaux et urbains à travers des ateliers vidéo collectifs ; et Natagora, une association qui mène une large gamme d'actions en défense de la biodiversité.

Ces organisations se sont réunies pour agir contre le discours "il n'y a pas d'alternative"¹ qui sous-tend trop souvent l'action publique à Bruxelles. Marché libre, croissance, techno-solutionnisme, exceptionnalisme humain etc., fonctionnent souvent comme des *Leitmotifs* implicites et incontestés pour la politique et le développement urbain. Que ce soit par rapport au déploiement de la 5G à Bruxelles ou aux permis de bâtir sur des terrains en friche, celles et ceux qui veulent ralentir le soi-disant 'progrès', peinent à se faire entendre. Les récits dominants et hégémoniques laissent très peu d'espace - privé, pu-

blic, urbain - pour que des formes d'imagination alternatives fleurissent.

Pour la philosophe Isabelle Stengers, le capitalisme a 'ensorcelé' notre imagination, notre capacité à comprendre ce qui est en jeu, à penser des alternatives, voire à agir (Stengers & Pignarre, 2005). C'est cette impasse cognitive généralisée que Mark Fisher appelle le 'réalisme capitaliste', où il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme. Avec specXcraft, nous voulons résister aux récits hégémoniques - pas seulement le capitalisme mais aussi le patriar-

1 L'expression "*there is no alternative*", attribuée à Margaret Thatcher, rend très tangible l'importance de l'existence - ou non - d'options alternatives, de scénarios, d'aspirations... C'est pourquoi, toutes différences gardées, nous estimons qu'il s'agit d'une phrase puissante pour comprendre la nature intrinsèquement politique de l'entreprise consistant à faire prospérer des alternatives multiples.



De quoi parle-t-on quand on parle d'IMAGINATION ?

Lorsque nous parlons d'imagination, il ne s'agit pas seulement de trouver des idées extravagantes. Il s'agit plutôt d'une force puissante qui façonne la façon dont nous voyons le monde et ce que nous y faisons. L'imagination naît d'un mélange de souvenirs, d'expériences et de créativité qui peuvent nous aider à voir les choses sous un angle nouveau. Mais l'imagination n'est pas seulement dans notre tête : elle naît de l'interaction de nos pensées et de nos corps avec le monde qui nous entoure.

Souvent, l'imagination est cependant bridée par des pressions extérieures. Elle peut être contrôlée par des forces sociétales puissantes telles que l'économie ou la peur de perdre des droits, par exemple. Ces pressions limitent notre capacité à imaginer des façons de vivre nouvelles et alternatives. Pour lutter contre cela, nous devons inventer de nouveaux récits créatifs et continuer à agir comme si les choses pouvaient être différentes. En ouvrant notre imagination à de nouvelles possibilités nous pouvons remettre en question le statu quo. En libérant notre imagination, nous créons les conditions pour réaliser de véritables changements.

cat, le racisme, le spécisme, ... - et leurs diverses extensions opérationnelles qui minent notre capacité à penser ou ressentir d'autres futurs, sans parler de s'y préparer. Le projet est né d'un désir partagé de cultiver notre capacité - à la fois matérielle et immatérielle - à imaginer des futurs autrement possibles. À travers ce détour, il vise également à renouveler nos pratiques et actions dans le présent; y compris les possibilités de créer de nouvelles alliances, de faire converger nos luttes.

À cette fin, nous avons choisi de mettre l'imagination du futur au cœur de ce projet de recherche co-créative. Mais pas n'importe quelle imagination. Une imagination *située*, enracinée dans nos expériences spécifiques, pratiques, peurs et espoirs. Une imagination *responsable*, qui reconnaît les injustices et l'interaction de problèmes complexes, et qui se soucie de leurs conséquences. Une imagination *spéculative*, cependant, qui défie le probable et donne naissance au 'possible', avec l'aide de la SF (science-fiction, fiction spéculative, fabulation spéculative) (Debaise & Stengers, 2017). Une imagination *alternative*, capable de nous mener ailleurs. Une imagination *fabriquée*, qui vise à dépasser le virtuel pour devenir exploratoire et expérimentable à travers nos sens et actions. Une imagination *empouvoirante*, orientée vers l'agentivité et l'action. Une imagination *plurielle*

qui donne naissance à de multiples futurs. Une imagination *collective*, néanmoins, dans laquelle la possibilité du commun est esquissée, non pas donnée pour acquise, mais comme une tâche à toujours recommencer.

Tout ceci nous mène à des questions de recherche, auxquelles nous avons tenté de répondre tout au long de la phase initiale de 18 mois du projet specXcraft. Est-ce qu'une telle forme d'imagination (située, responsable, spéculative, fabriquée, plurielle, collective) peut conduire les milieux militants, culturels et associatifs de Bruxelles à :

- Faire émerger des imaginaires sur des futurs à Bruxelles qui divergent des récits dominants et hégémoniques ?
- Explorer des futurs possibles qui découlent de situations spécifiques et prendre la mesure de leurs conséquences ?
- Augmenter notre (sentiment d')agentivité ou d'emprise sur le futur - et donc sur le présent ?
- Créer de nouvelles alliances et reconfigurer des luttes qui sont déconnectées ou même opposées à Bruxelles ?

Pourquoi est-il important de favoriser et forger des visions alternatives, situées et spécifiques pour l'avenir de Bruxelles ?

Principalement parce que nous croyons que cela pourrait valoriser les milieux militants, culturels et associatifs de Bruxelles. Cela pourrait renforcer nos actions et donner de l'espace - privé comme public - à des voix autrement ignorées ou même marginalisées ainsi qu'à des visions dissidentes de l'avenir à Bruxelles.

De plus, les citoyen^{ne}s sont de plus en plus invités à contribuer à la prise de décision à travers la participation citoyenne, notamment sur des questions fondamentales qui ont un impact à long terme, sur lesquelles les politicien^{ne}s manquent souvent de courage ou de légitimité pour prendre position et proposer des mesures

incisives. Pourtant, nous savons que la démocratie participative n'est viable que si les citoyen^{ne}s sont équipés pour jouer ce rôle. Dans ce sens, la capacité à imaginer l'avenir devient une compétence fondamentale pour le sens critique et une citoyenneté active. Elle est souvent désignée sous le terme de '*futures literacy*'², pour souligner le besoin de généraliser et démocratiser une compétence qui semblait être la prérogative des *futures studies*.

D'autre part, la supposée neutralité scientifique du domaine des *futures studies* a été de plus en plus remise en question ces dernières années. Certains penseur^{se}s ont ainsi montré

2 *Literacy* peut se traduire par 'alphabétisation', pour indiquer la nécessité d'une démocratisation de la compétence d'imaginer le futur. Cependant toute idée d'alphabétisation est elle aussi située et empreinte d'un regard normatif, voir à ce sujet Rachel & Gladwin (2024).

la nature culturellement, historiquement et idéologiquement enracinée des visions du futur qui y sont produites. Il serait urgent de 'décoloniser' les *futures studies* (Sardar 1993). Avec la notion de 'futurs dissidents', par exemple, il s'agit de dénoncer les "visions futuristes eurocentriques, hégémoniques" et la "disparition de visions alternatives, contre-hégémoniques du futur" (Ranjan, 2024).

Dans ce contexte, inviter des activistes qui divergent explicitement de certains aspects des visions futures dominantes pour Bruxelles est une étape nécessaire. Et ce afin de préserver l'ouverture à une pluralité de futurs différents, et nous empêcher de nous enliser dans une vision inéluctable du futur.

Pour cette raison, Espèces Urbaines a invité au sein de specXcraft trois organisations préoccupées par des questions d'injustice technologique, sociale et environnementale à Bruxelles. Des enjeux qui sont, dans bon nombre de décisions prises par les différents organes de gouvernance agissant à Bruxelles, souvent subordonnés à des ambitions en termes de progrès et de croissance économique. Les défenseur·e·s de ces causes se sentent souvent discrédités, non valorisés, mis au deuxième rang par un système de valeurs le plus souvent non explicité.

Si la notion d'"injustices épistémiques"³ (Fricker, 2007) se réfère au fait que les connaissances de certains groupes sociaux sont moins valorisées ou discriminées, nous proposons d'utiliser le terme 'injustices futurologiques' pour nommer ce type de phénomène lorsqu'il concerne spécifiquement un déni de légitimité à produire des connaissances relatives au futur.

Mettre ces luttes bruxelloises au cœur même du projet, c'est donc d'une certaine manière prendre position contre ces injustices futurologiques. Conformément à l'idée de 'futurs réparateurs', nous souhaitons non seulement prendre acte des effacements épistémiques qui nous rendent insensibles aux torts passés et présents mais aussi les contrer proactivement pour œuvrer vers un futur souhaitable (Sriprakash et al., 2020, Robinson 2015).

Si le passé est (au moins implicitement) présent dans toutes les activités de création du futur, il y a différents niveaux d'engagement avec celui-ci. SpecXcraft vise à «penser avec ce dont on hérite» (Sandford, 2019), en s'appuyant sur des cultures activistes spécifiques (histoires, traditions, sensibilités, ressources, pratiques, tactiques spécifiques et idiosyncratiques), afin de susciter des formes alternatives d'imagination du futur, tout en ancrant les recherches dans des expériences vécues et des valeurs spécifiques qui ne sont pas données pour allant de soi.

En tant que projet de recherche-action, specXcraft a pour objectif de s'attaquer aux problèmes rencontrés sur le terrain à l'aide d'approches scientifiques et d'expérimentations concrètes. Notre défi était de le faire de manière co-créative, en mettant sur un pied d'égalité différentes expertises et formes de connaissances. Pour sa première série d'expérimentations, quatre associations ont rejoint la co-recherche specXcraft.

Espèces Urbaines - Urban Species

Espèces Urbaines est un collectif de recherche-action multidisciplinaire qui travaille sur la participation urbaine à Bruxelles, rassemblant

toute une série d'entités et de préoccupations différentes, humaines ou non, vivantes ou non, numériques ou non. Iels s'intéressent aux diffé-

³ Épistémique' signifie relatif à une épistémè, à l'ensemble des connaissances propres à un groupe social, à une époque.

rentes façons dont ces entités contribuent à la ville, et créent des dispositifs et des méthodes qui amplifient et favorisent leur participation. Ces dernières années, le collectif a développé des dispositifs spéculatifs et exploré leur potentiel démocratique et inventif. Pour Espèces Urbaines, specXcraft est l'occasion de plonger plus profondément dans différentes formes de

pratiques et de connaissances minoritaires, alternatives ou dissidentes, et d'essayer de mettre en place des processus afin de les articuler et de les faire reconnaître. Après avoir abordé des questions d'injustice épistémique et d'autres obstacles aux droits civiques et politiques, ce projet constitue une opportunité de s'attaquer à l'injustice futurologique.

Centre Vidéo de Bruxelles - CVB

Le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB) est une organisation de production sans but lucratif qui travaille sur des questions sociales et urbaines par le biais d'ateliers vidéo collectifs depuis 1974. A l'origine, le CVB le faisait par le biais d'un 'vidéobus', qui sillonnait différents quartiers de Bruxelles avec un matériel vidéo léger mis à la disposition des associations et des habitants. 50 ans plus tard, le CVB propose aux Bruxellois·es des formations gratuites et des ateliers de création collective : à partir de récits personnels et documentaires où les participant·es partagent leurs parcours, les ateliers vidéo sont devenus des espaces de réappropriation politique, parfois par la fictionnalisation des récits.

Le recours à la spéculation est en effet plus souvent revendiqué aujourd'hui par les animateur·es cinéastes et les participant·es aux ateliers à la re-

cherche de formes nouvelles. Iels souhaitent ainsi porter à l'écran des réalités à la marge des imaginaires dominants de Bruxelles, reflétant par des formes plus radicales ou expérimentales un certain nombre de changements sociétaux et de luttes bruxelloises actuelles. L'inscription dans le projet de recherche specXcraft a répondu à ce nouvel élan tout en continuant de porter les valeurs fondamentales de l'association : un cinéma engagé sur le plan éthique et politique permettant d'imaginer des futurs bruxellois plus justes, solidaires, inclusifs et un cinéma engagé sur le plan formel et esthétique où l'attention à la narration, à la poésie et à l'adresse au public important autant que le message transmis. Un cinéma capable donc de porter notre imaginaire au-delà des limites imposées ou non, de 'décoloniser' notre pensée, d'inventer d'autres horizons, de tisser des alliances nouvelles.

Natagora

Natagora rassemble une communauté de salariées et de volontaires en Belgique francophone, qui participent à une grande variété d'actions de défense du vivant et de ses habitats, dans un contexte de sixième extinction de masse de la biodiversité imminente.

Dans un milieu urbain comme Bruxelles, les habitats naturels et les espèces qu'ils abritent sont soumis à des pressions croissantes, telles que l'urbanisation et la spéculation immobilière, la pollution, le changement climatique, l'utilisation accrue des espaces verts... Malgré l'urgence de la crise écologique, la plupart des décisions politiques reflètent une vision de la ville où le profit et le contrôle priment sur la possibilité d'offrir un cadre de vie décent aux populations humaines comme non-humaines. Ainsi, de nombreux espaces naturels bruxellois sont menacés par des projets de construction qui vont non seulement

détruire la faune et la flore qui y vivent, mais aussi priver les populations humaines de tout contact avec ces non-humains. Afin d'affaiblir l'opposition à ces projets, la lutte écologique est - souvent artificiellement - mise en contradiction avec d'autres injustices sociales, comme la crise du logement abordable qui frappe une partie importante de la population bruxelloise.

Dans ce contexte, Natagora emploie et soutient des naturalistes et des groupes d'activistes qui mènent des actions pour défendre les non-humains à Bruxelles. Ces actions sont aussi diverses que le suivi des populations et des habitats, l'usage de procédures légales pour contrer des projets nuisibles, la sensibilisation et la formation du public, les actions directes dans les espaces publics, etc. Ces pratiques exigent beaucoup de temps, d'énergie, de connaissances et de savoir-faire, souvent sur la base du volontariat,

et peuvent conduire à une forte confrontation avec d'autres acteur·s. D'autre part, les personnes impliquées dans ces actions sont régulièrement confrontées à des frustrations liées à leurs efforts pour convaincre la société dans son ensemble de changer de perspective et d'habitudes concernant leur relation avec les entités non humaines et les autres humains. Cette situation peut conduire à la lassitude ou à la résignation des militant·s, en raison du fardeau émotionnel et physique que représente la lutte contre ces problèmes en apparence insurmontables.

Constant

Constant est une association gérée par des artistes, des designers, des chercheur·ses et des hackers. Ils travaillent ensemble pour créer des situations de collaboration qui s'engagent dans les défis de la vie technologique contemporaine. Constant apprend des / s'engage auprès des / pratique depuis les / féminismes, et s'inspire des principes du copyleft, du Free/Libre + Open Source Software tout en formulant sa propre critique à leur égard. Le développement de pratiques artistiques est au cœur de Constant. Cela veut dire générer des contenus partageables, des perspectives et des méthodes de travail différentes dans le cadre de collaborations entre artistes, designers, chercheur·ses, activistes et travailleur·ses culturelles.

Constant travaille avec/sur et contre la technologie, et a observé au fil des années comment la recherche et la mise en œuvre d'appareils technologiques s'accompagnent de plus en plus de

promesses et d'imaginations vers des futurs particuliers. Ces imaginaires sont peuplés de technologies toujours plus présentes et efficaces, vers une forme d'optimisation de nos vies ; indépendamment des dommages que ces technologies peuvent causer. Pour Constant, il est devenu clair que trop de pouvoir et de détermination sont donnés aux imaginations qui ont été formées par les conglomerats technologiques développant et déployant ces technologies. Par conséquent, nous avons l'intention de prêter attention aux imaginations futures qui résistent ou se détournent des récits universalistes et oppressifs de ces multinationales de la technologie. Avec un projet tel que specXcraft, Constant aspirait à comprendre comment les récits de détournement et de résistance peuvent se rencontrer et trouver des moyens d'imbriquer non seulement leurs langages et leurs imaginations pour l'avenir, mais aussi leurs modes d'action.

ses propres cadres d'interprétation à ce qui s'est passé.

Co-création

Tout au long du projet, le collectif de recherche a veillé à valoriser toutes les formes de savoirs présents parmi ses membres, qu'ils soient ancrés dans des pratiques scientifiques, artistiques, militantes ou autres. En ce sens, chacune a eu l'occasion d'apporter son point de vue sur la manière de mener la partie recherche du projet. Nous avons tous·s participé non seulement à l'élaboration de la méthode specXcraft, mais aussi au compte-rendu et à l'analyse des expérimentations, chacune apportant sa propre réflexivité et

Enfin, le désir des quatre organisations de s'inscrire dans le projet specXcraft est né d'un terrain propice à la spéculation spécifique à chaque organisation mais aussi, plus largement, d'une tendance observée dans les sciences sociales et humaines que l'on pourrait nommer le 'tournant spéculatif', et plus spécifiquement des Sciences Fictions.





l'arrière-pays de specXcraft : relayer le tournant SF

Chaque fois qu'une nouvelle méthode est conçue, il est utile - voire nécessaire - de rendre compte de l'arrière-pays (ou background) de recherche dont elle est issue.

En effet, aucune nouvelle méthode et, a *fortiori*, aucun nouvel 'assemblage de méthodes' (Law, 2004) ne naît du néant, *ex nihilo*. Ces méthodes et ces assemblages portent en eux - et sont portés par - des constellations plus larges de pratiques, d'efforts et de questions dans divers domaines de recherche. Dans specXcraft, nous nous sommes d'abord appuyés sur des développements récents dans des domaines de recherche des sciences humaines, à savoir l'anthropologie, les *environmental humanities*, les *cultural studies*, la futurologie, la recherche en design et la sociologie. Dans ce qui suit, nous présentons un état de l'art succinct et non exhaustif qui a alimenté nos réflexions et dont nous nous sommes inspirés pour développer la méthode specXcraft.

Plus spécifiquement, nous souhaitons rendre compte de l'attention portée à la SF (science-fiction, fiction spéculative, fabulation spéculative) dans les recherches récentes en sciences sociales et humaines, ainsi que des différentes manières dont elle est mobilisée. Depuis les marges

de la recherche dominante dans ces domaines, l'utilisation accrue de la SF a donné lieu à ce que l'on pourrait appeler le tournant SF (*SF turn*). Comme d'autres chercheur^es, dès le début du projet specXcraft, nous avons considéré la SF comme un compagnon prometteur lorsque nous nous embarquons dans des trajectoires visant à imaginer, penser et ressentir d'autres futurs possibles.

Si la SF nous a accompagnés à des degrés divers tout au long du déroulement du projet, l'attraction gravitationnelle de ses potentialités devait maintenir les éléments indisciplinés en orbite. Mais quelles sont les capacités potentielles que la SF offre à la recherche ? Tout d'abord, la SF ne doit pas être comprise comme un moyen simple d'évasion - comme "un moyen de fuir les pressions du présent" (Mengozi & Wacquez, 2023 : 150) - mais elle active plutôt "notre capacité de résistance face à ce qui prétend être normal ou nécessaire" (ibid.). La SF nous permet donc de développer des alternatives - en deçà, au-delà et à côté de ce qui semble être une



Il me semble que notre époque, où nous ressentons tous·tes plus ou moins le désarroi de l'impuissance face à l'avenir, ou à l'absence d'avenir, est propice à un nouvel épanouissement de la SF. Il est assez clair que ce que le monde actuel propose de prendre en compte et de penser est obscènement déconnecté de ce qui est en train de se produire.

Stengers, 2019: 13

évidence. Car, deuxièmement, pour les chercheur·euses, la SF "a la capacité d'élargir la réalité qu'ils peuvent appréhender et sur laquelle ils peuvent travailler" - car elle "leur offre un éventail élargi de sujets, de thèmes et de situations traditionnellement négligés dans leurs domaines d'étude" (ibid. : 149). Cet élargissement ou cette expansion est essentiel pour inclure les entités négligées et alimenter l'impossible ou l'autrement possible. Inclure des entités plus qu'humaines (la faune, la flore, les entités vivantes et non vivantes et les choses qui composent notre monde) d'une manière qui n'est pas centrée sur l'être humain, par exemple. En effet, ici aussi, la SF "a la capacité d'accorder une place narrative centrale à la rencontre avec l'altérité radicale" (ibid. : 151). Enfin, "nous avons besoin de la SF pour réapprovisionner notre imagination politique et fertiliser les sciences humaines et sociales en ravivant leur dimension spéculative, celle que les sciences ont oblitérée pour paraître

Le tournant SF

Contrairement à sa réputation, la SF (souvent tournée en dérision) pourrait-elle constituer "le réalisme de notre temps" ? (Beukes *et al.*, 2017). En tant que genre qui supprime les (supposées) "contraintes réalistes (telles que le capitalisme)" elle pourrait raconter "le prototypage du monde comme une politique préfigurative" (Hamraie, 2020 : 408). La SF s'est ainsi progressivement frayé un chemin dans les sciences humaines et dans des initiatives sociétales plus larges.

Dans le domaine de **l'anthropologie** par exemple, des chercheur·euses se tournent vers la SF, caractérisant l'anthropologie "comme un 'art fabulatoire', avec la capacité de perturber les distinctions de sens commun entre le réel et le fictif" (Jensen & Kamiksiz, 2019 : iii), ce qui revient à en appeler à des ethnographies de la SF (Anderson *et al.*, 2018 ; Fisch, 2019) et à un 'penser-avec' spéculatif (de la Bellacasa, 2019). Dans cette pollinisation mutuelle, l'anthropologie et la SF s'engagent dans une aventure matérielle et textuelle. Au lieu d'une "compréhension qui voit les mondes 'réels' et 'fictifs' comme fondamentalement et ontologiquement distincts", la proposition est de former des "boucles de rétroaction, d'implications récursives, de mouvements latéraux et de zones d'interaction floues" (Jensen & Kamiksiz, 2019 : iv). C'est de ces mouvements

plus scientifiques" (Mengozi & Wacquez, 2023 : 150). Ainsi, la SF éclaire des voies de résistance contre les récits sociétaux dominants, nous incitant à envisager et à explorer des réalités alternatives. En repoussant les limites de la recherche et en ouvrant diverses lignes de fuite, elle revigore notre imagination collective, favorisant une compréhension plus profonde de notre monde et de la place qu'y occupe chaque être (plus qu') humain.

Dans les sections suivantes, nous examinons de plus près comment différentes disciplines de recherche ont appelé à la mobilisation de la SF dans leurs domaines respectifs et ce que cela comporte.

latéraux entre les mondes 'réels' et 'fictifs' que *specXcraft* s'inspire pour explorer expérimentalement des contextes réels.

En tant que stratégie visant à sensibiliser les chercheur·euses et le grand public à des mondes plus qu'humains, les **environmental humanities** s'engagent également dans la spéculation. Avec un 'art de l'attention' (Tsing *et al.*, 2017), ils appellent à "cultiver des compétences permettant à la fois de prêter attention aux autres et de répondre de manière significative" (Van Dooren *et al.*, 2016 : 6). Les réponses exemplaires prennent la forme d'approches artistiques et narratives de la SF (cf. Despret, 2021). Les œuvres d'art plus qu'humaines facilitent de "nouvelles sympathies écologiques" (Ballard, 2017) et sondent les dimensions spéculatives des mondes multi-espèces. Les approches narratives mettent ainsi en scène des lieux historiques multispécifiques, dévoilant les enchevêtrements complexes entre humains et non-humains dans les environnements urbains (Van Dooren & Rose, 2012). Ici aussi, il s'agit de vibrer entre réalités scientifiques et fictionnelles, "un brouillage des deux côtés de la division supposée : le tournant spéculatif qui est palpable et le tournant scientifique qui fabule" (Thorsen, 2019:7).

Des échos similaires peuvent être entendus dans les **cultural studies**, plus spécifiquement en ce qui concerne la décolonisation des imaginaires par le biais de la fiction spéculative (par exemple Eshun, 2003; Whyte, 2018; Streeby, 2018; Sides, 2019; Keeling, 2019). En mobilisant et en discutant des histoires spéculatives, ces études se concentrent sur les 'fictions visionnaires', c'est-à-dire la SF qui "est pertinente pour construire de nouveaux mondes, plus libres, se détachant de la tendance dominante de la SF, qui renforce le plus souvent les récits dominants du pouvoir" (brown & Imarisha, 2015 : 4). Le plus souvent, ces analyses s'efforcent de dépasser les limites d'une communauté ou d'un sujet (marginalisé), en forgeant de nouvelles relations et alliances. Ainsi, on peut trouver des approches à l'intersection de la justice sociale et environnementale ou encore des épistémologies plus qu'humaines et queer, par exemple.

Dans le domaine de la **futureologie** - traditionnellement caractérisée par des approches prédictives fondées sur des calculs et des modèles

- certains chercheur^{es} affirment que les scénarios de SF sont "une manière légitime, mais créative, d'imaginer des mondes futurs [qui] offre un ensemble d'outils pour aider à informer les décideurs sur des voies futures autres que celles déjà couramment utilisées" (Pereira *et al.*, 2020). Il est reconnu que "les outils analytiques [...] sont souvent prioritaires dans les scénarios scientifiques", ceci "au détriment de la narration, de l'imagination, de la métaphore et de la créativité", alors que l'engagement dans la SF "pourrait desserrer les restrictions cognitives et stimuler une nouvelle compréhension" (Merrie *et al.*, 2018 : 23). En outre, dans une optique d'inclusion (c'est-à-dire de pluralisation), certaines chercheur^{es} en études prospectives voient des possibilités de générer des imaginaires plus inclusifs, arguant qu'il est nécessaire "d'ouvrir divers récits du futur qui enrichissent, remettent en question et élargissent les projections existantes au niveau des changements à la fois sociaux et environnementaux", offrant ainsi "une occasion importante de décoloniser le futur" (Pereira *et al.*, 2020).

Créations et fabrications spéculatives

Puisqu'il ne suffit pas de 'seulement imaginer' des récits spéculatifs, il faut aussi les *fabriquer* (cf. Strivay *et al.*, 2015). De plus, nous préconisons qu'ils soient réalisés en co-création et rendus partageables pour que d'autres puissent s'y engager. Pour ce faire, nous empruntons et rassemblons des idées issues d'un certain nombre de domaines de recherche.

Emprunter à la recherche en design. Lorsqu'il s'agit de rendre palpable le spéculatif, on ne peut s'empêcher de penser au design spéculatif, une branche de recherche en design qui a vu le jour au début des années 2010 (Bleecker, 2009 ; Dunne & Raby, 2013). Sous la devise "on peut faire de la science-fiction non seulement en écrivant des récits mais aussi en fabriquant des choses" (Bleecker, 2009 : 11), le design spéculatif s'oriente vers un "espace génératif, spéculatif et orienté vers l'avenir de possibilités alterna-

tives". Loué pour sa capacité à remettre en question le *statu quo*, il a été critiqué pour son élitisme tant au niveau de ses formes (trop lisses, trop 'bling bling'), que de ses lieux de diffusions (les hauts lieux du design/de l'art) et de son adoption par des entreprises commerciales (Rumpala, 2018; Forlano & Mathew, 2014). Pour contrebalancer ce problème, nous nous joignons à celles et ceux qui soutiennent qu'il est plus intéressant de mener le "design spéculatif en conversation avec le design participatif" (Forlano & Mathew, 2014 : 11). Il existe des exemples de boîtes à outils pour augmenter la résilience des communautés urbaines (Mattern, 2021), ou pour la conception de politiques publiques (Forlano & Mathew, 2014); ainsi que le prototypage spéculatif avec des sans-abri (Tironi, 2018), et pour des futurs plus qu'humains (Heitlinger & Comber, 2018 ; Clarke *et al.*, 2019).



Comment pouvons-nous créer des spéculations et faire en sorte que le monde spécule ? Poser cette question, c'est éloigner la spéculation de l'idée que la spéculation est le domaine des philosophes et qu'elle n'est qu'un mode de pensée. Produire des spéculations est également un mode d'action et de fabrication.

Guggenheim et al., 2017 : 145

Emprunter aux études prospectives. Suite au tournant SF (décrit ci-dessus), de plus en plus de chercheurs en études prospectives ont également appelé à plus d'interactions entre la prospective et le design. Ils ont ainsi souligné le potentiel du prototypage SF, soutenu par la construction de mondes de SF (Zaïdi, 2019). D'autres ont commencé à mettre cela en pratique, sous forme de '*physical narratives*' (Kuzmanovic et al., 2019) - narrations incarnées - et de 'futurs expérientiels ethnographiques' (Candy & Dunagan, 2017 et 2019) qui consistent en «des approches visant à rendre les futurs visibles, tangibles, interactifs et autrement explorables dans une gamme de modes» (Candy & Kornet, 2019 : 5). Ayant une dimension fondamentalement collective, ces approches sont souvent associées à une démarche participative, dans laquelle des groupes ou des communautés conçoivent de manière collaborative leurs futurs imaginés. Pour specXcraft, il est intéressant d'hériter de deux notions. La '*futures action research*' - recherche-action à propos du futur (Ramos, 2017), qui met l'accent sur l'échafaudage «pour explorer plus efficacement la réflexion sur les futurs de diverses communautés, en utilisant le design (au sens large ici) pour passer d'un registre intérieur à un registre extérieur - pensable, éprouvable, discutable» (Candy & Kornet, 2019 : 13). Et '*infrastructuring imagination*' (créer de

l'infrastructure pour l'imagination), qui «est une méthode permettant aux populations locales de s'engager dans les technologies émergentes dans leurs propres termes culturels et même de concevoir des mises en œuvre potentielles» et où «les processus spéculatifs utilisent le design pour pousser l'imagination vers des systèmes sociotechniques entièrement nouveaux» (Baumann et al., 2017).

Emprunter aux sciences sociales. En honorant les 'exigences obligées' de la recherche sociale (qui va plus loin dans ses exigences/enracinement que, par exemple, les *cultural studies* ou les *futures studies*), nous nous inspirons de Marres et al et suivons leur proposition "d'inventer le social" (2018). Les méthodes inventives de cette approche visent à "dépasser les distinctions habituelles entre la connaissance et l'art, et à combiner le 'faire', la 'recherche' et la 'fabrication' de la vie sociale de manière potentiellement nouvelle" (Marres et al., 2018 : 17). Selon eux, la question urgente aujourd'hui, à notre avis, est de "savoir si la recherche sociale peut déployer de manière réflexive des choses, des environnements et des non-humains pour faire une différence ostensible dans nos formes de vie et la manière dont nous vivons ensemble" (ibid. : 30). L'ambition du projet specXcraft est de tester cette question de manière expérimentale.

Comment lire cette partie

Vous trouverez ici une description de 'l'assemblage de méthodes' spécifique (Law, 2004) que nous avons développé au cours de ce projet, ainsi que des exemples d'applications pratiques qui ont été expérimentées au cours de l'année écoulée. Ces exemples ne sont que quelques versions (souvent assez prototypiques, minimalistes) des multiples formes que la méthode a déjà prises ou pourrait prendre au sein des 5 axes mentionnés ci-dessous. L'objectif est de donner un aperçu d'une série d'outils qui peuvent être adaptés à chaque situation. Si vous cherchez des instructions complètes sur la manière d'utiliser cette méthode, vous ne les trouverez pas ici, car l'objectif n'est pas de créer une méthodologie 'taille unique', prête à l'emploi. Cependant, un outil permettant de concevoir une version située d'une trajectoire specXcraft est en cours de conception par l'équipe... Si vous êtes intéressés ou si vous avez des questions sur la méthode, n'hésitez pas à nous contacter.

De quoi parle-t-on quand on parle de MÉTHODE

Les méthodes et les outils ne sont pas indépendants des contextes dans lesquels ils sont appliqués ; leur efficacité est liée à la situation. Toutes les méthodes sont performatives, c'est-à-dire qu'elles font naître des réalités et, en tant que telles, elles engagent la responsabilité de celles et ceux qui les utilisent. Aucune méthode, aucun outil n'est neutre : ils sont toujours porteurs de politique, d'éthique, de valeurs et d'une certaine dose de friction que nous voulons intégrer dans le processus.' L'assemblage de méthodes' (Law, 2004) que nous réalisons dans specXcraft est destiné à se connecter autant que possible aux outils et pratiques spécifiques de chaque groupe de participant^s.

un assemblage de méthodes pour explorer des imaginaires situés du futur

Dans ce paysage de champs académiques multiples, la proposition principale du projet est d'expérimenter un processus pour explorer les futurs de Bruxelles d'une manière fabriquée, incarnée et située, en s'inspirant de la SF et d'une variété de méthodes pour stimuler la créativité et la réflexivité.

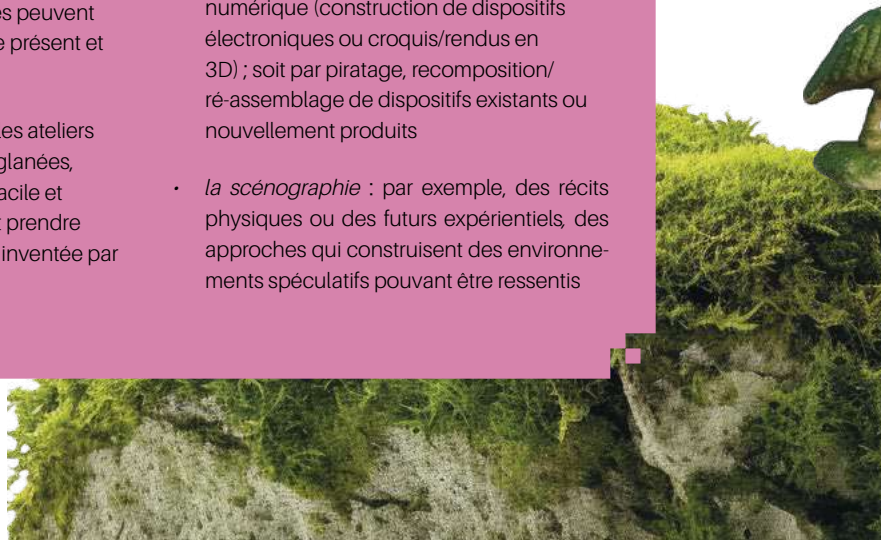
Un protocole expérimental - la 'méthode specXcraft' - a d'abord été conçu, puis testé au sein des organisations partenaires et de leurs réseaux. La proposition principale de specXcraft est d'embarquer dans des 'trajectoires' avec des communautés de pratiques et d'expériences qui cultivent des futurs divergents. Ce que nous appelons une 'trajectoire' est une série d'ateliers étalés sur plusieurs semaines ou mois, avec un groupe qui partage des préoccupations similaires. Les trajectoires ont une structure similaire, mais une grande attention est accordée à la possibilité de les moduler et de les adapter aux contextes dans lesquels elles s'insèrent.

Chaque trajectoire commence par une certaine forme de non-mixité, ce qui signifie que le groupe partage une relative homogénéité dans les préoccupations et les luttes qu'il mène. D'une part, cela vise à activer des cultures très spécifiques de compréhension du présent. D'autre part, cela contribue à créer un espace plus sécurisant qui facilite le partage d'expériences et d'opinions avec des personnes qui vivent des problèmes similaires. La non-mixité légitimise les participant^{es} à exprimer leurs visions de l'avenir et à s'engager dans des processus créatifs, sachant qu'ils ont plus de chances d'être compris^{es} dans un tel groupe que dans des situations publiques.

emprunter à une diversité d'outils

Cette méthode est un assemblage d'un large éventail d'outils et d'approches, afin de permettre à une multiplicité de sensibilités et d'imaginations de se manifester. Voici un tour d'horizon non-exhaustif d'outils et formats pouvant être mobilisés et potentiellement combinés au sein de la méthode :

- *les cartes* : utilisation de jeux de cartes, pour introduire des paramètres précis ou générer des associations aléatoires, à utiliser de manière autonome par des utilisateur·e·s non expert·e·s
- *l'écriture* : le plus souvent sous forme d'ateliers d'écriture, à seuil variable, de courte ou de longue durée
- *l'ethnographie* : utilisation de méthodes de sciences sociales telles que l'observation des participant·e·s, l'ethnographie matérielle ou les entretiens thématiques semi-structurés ; surtout utilisée par des expert·e·s, qui peuvent utiliser les résultats comme input pour la co-création
- *la futurologie* : outils et méthodes scientifiques issus des domaines de la futurologie et de la prospective ; jusqu'à récemment, ils étaient principalement utilisés par les universitaires et les professionnel·e·s du commerce, mais ils sont désormais également utilisés dans les ateliers de co-création (sous des formes légèrement révisées/repensées)
- *la cartographie* : cartographies de toutes sortes utilisées comme moyen collectif et co-créatif de donner un sens aux interactions ou aux relations entre les questions, les lieux, les données, les acteur·e·s, ... ; les cartographies peuvent être à cheval entre le passé, le présent et l'avenir
- *les figurines* : utilisation dans les ateliers de toutes sortes de figurines glanées, permettant un engagement facile et ludique, les figurines peuvent prendre n'importe quelle signification inventée par les participant·e·s
- *l'électronique* : méthodes utilisant des moyens électroniques ou numériques pour (aider à) imaginer, soit par le biais du hasard, du déplacement ou comme éléments de construction
- *les méthodes basées sur la performance* : méthodes faisant appel au corps, de la méditation au mouvement, de la lecture performative à la poésie (slam), de la (re) présentation théâtrale au jeu de rôle (par exemple, le jeu de rôle grandeur nature)
- *l'image* : utilisation de moyens d'édition d'images, analogiques ou numériques ; principalement pour réaliser des collages, mais aussi, depuis peu, pour utiliser des images générées par l'IA à l'aide de mots clés
- *le son et l'audiovisuel* : jouer avec les codes, les formes et le contenu du cinéma
- *le bricolage* : méthodes utilisant toutes sortes d'outils et de matériaux de bricolage (low-fi) afin de construire des maquettes, artefacts et autres objets par le biais d'un engagement pratique
- *le prototypage* : méthodes utilisant le prototypage rapide, soit analogique (similaire au bricolage, mais avec des types de matériaux différents), soit électronique/numérique (construction de dispositifs électroniques ou croquis/rendus en 3D) ; soit par piratage, recomposition/ ré-assemblage de dispositifs existants ou nouvellement produits
- *la scénographie* : par exemple, des récits physiques ou des futurs expérientiels, des approches qui construisent des environnements spéculatifs pouvant être ressentis



cinq dimensions

Cette méthode modulaire est composée de cinq phases ou dimensions, qui s'entrelacent dans chaque trajectoire. Les cinq phases forment les étapes d'un processus progressif, mais elles indiquent également des qualités que l'on retrouve en proportions inégales à chaque étape de la recherche. L'aspect fabriqué/matériel, par exemple, est principalement développé dans la phase de 'fabrication spéculative' de chaque trajectoire, mais l'attention portée à la matérialité et aux artefacts, avec les mondes qu'ils véhiculent, est présente à chaque moment du processus.

Tous^{es} les participant^{es}, en tant qu'individus et membres de diverses communautés, entrent dans le projet avec leurs propres peurs, désirs et préoccupations, avec les luttes et les initiatives qu'ils mènent, ainsi qu'avec les lieux qui comptent pour elleux (*'sonder et cartographier les futurs présents'*).

Ces ressources de dissensus et de bifurcation constituent le bagage pour le voyage collectif que le projet nous invite à entreprendre, en s'appuyant sur la SF comme tremplin pour démarrer et explorer des voies pour d'autres Bruxelles futures (*'mettre l'imagination en mouvement'*). Ces futurs ne sont pas seulement faits de mots : ils sont fabriqués mais aussi expérimentés (*'fabrica-*

tion spéculative').

À différentes étapes de ces trajectoires, l'objectif est d'explorer les moyens de ramener les expériences dans l'ici et le maintenant, afin d'alimenter les engagements et luttes actuels des participant^{es} (*'retour au présent'*).

Enfin, l'idée est que, petit à petit, ces différentes Bruxelles futures et présentes se croisent et se rencontrent, que ce soit dans la trajectoire elle-même ou entre différentes trajectoires, provoquant des tensions potentielles mais aussi des alliances. Ainsi, nous ne présumons pas la possibilité d'atterrir dans une Bruxelles future commune ou de faire converger nos luttes actuelles : cela ne peut être que le fruit d'une "composition" (Latour, 2010) (*'articulation diplomatique'*).

Quatre trajectoires principales ont été testées jusqu'à présent : une avec chaque association (CVB, Natagora et Constant) ancrée dans des problématiques spécifiques, et une au sein de l'équipe de recherche (appelée *prototrajectoire*), dont le thème principal était l'intersection entre les différentes in/justices qui habitent le groupe et leurs organisations respectives.





Cartographier :
visualisation de ce
que les participant·es
partagent sur
le présent et l'avenir

Les participant·s se voient présenter deux visualisations non linéaires du temps (du présent au futur) et sont invités à répondre à deux questions sur le niveau d'influence qu'ils ressentent sur l'avenir de Bruxelles et sur la manière dont la désobéissance pourrait jouer un rôle dans cet avenir. Iels placent ensuite leurs réponses sur la carte temporelle.

_____ Trajectoire Constant



Au milieu d'une pièce, sur le sol, se trouve une phrase : "Nous, les chercheur·uses de specXcraft, sommes hanté·s par le déni, l'apathie et la résignation face à l'injustice et à la violence systémiques (entre les êtres humains mais aussi envers d'autres espèces ou entités non-humaines)". Plusieurs questions ont été posées à propos de cette affirmation, et les participant·s ont dû y répondre en variant la position de leur corps par rapport aux marquages au sol.

_____ Prototrajectoire

1# sonder et cartographier les futurs présents

Afin d'explorer des futurs alternatifs et situés, nous devons d'abord savoir d'où nous partons. Nos pratiques, nos luttes, nos tactiques, notre culture d'activisme avec ses histoires fondatrices et ses objets fétiches... constituent le bagage avec lequel nous nous embarquons vers des futurs différents.

Le point de départ commun à l'ensemble du projet - et à chacune des trajectoires - est Bruxelles aujourd'hui. Mais quelle Bruxelles ? Quelles sont les questions, les tensions et les crises actuellement à l'œuvre dans notre ville ? Qui est le 'nous' (De la Cadena, 2019) au nom duquel nous parlons ? Il est nécessaire de clarifier le point de vue situé de chaque groupe (Haraway, 1988), son héritage spécifique, qui pourrait constituer un bagage précieux pour les envolées imaginatives

et spéculatives à venir.

Quelles images et quels imaginaires de l'avenir le groupe a-t-il avant d'entamer la trajectoire ? Quelles sont leurs principales craintes, préoccupations et aspirations, tant sur le présent de Bruxelles que sur ses futurs possibles ? L'objectif est ici d'esquisser la définition spécifique que le groupe a des 'crises' du futur de Bruxelles qui les préoccupent le plus.

Cartographier

Pour ce faire, nous utilisons des exercices de *cartographie*, afin d'esquisser des constats généraux et spécifiques, en identifiant les principaux blocages à travers leurs manifestations très concrètes dans les actions quotidiennes des participant^{es}, et en spécifiant ce qui semble difficile à saisir, impossible à changer. Nous visons à détecter les signaux, faibles ou forts, des futurs qui se présentent à nous, et à cartographier les pratiques du groupe qui tentent d'influencer les

futurs non souhaitables/désirables, de préparer des futurs alternatifs. Enfin, nous identifions les tactiques les plus précieuses, les talismans, les astuces... qui sont les pierres angulaires de la construction de futurs alternatifs. La plupart de ces aspects est explorée à travers des méthodes et des exercices incarnés (Torkild & Knights, 2019), matériels (Woodward, 2019) et performatifs (Kazubowski-Houston & Magnat, 2018).



Cartographie des pratiques des participant^{es} en tant que personnes engagées dans la défense du vivant, à travers un nuage de mots visuel, puis recouvert de leurs obstacles et de leurs peurs, ainsi que de leurs ressources et de leurs espoirs, à l'aide d'objets naturels et de petits papiers de couleur.

Trajectoire Natagora

Glaner :
rassembler les éléments
qui attirent l'attention des
participant·es sur la question
commune identifiée.



Glanage d'objets quotidiens et de leurs anecdotes : les participant·es ont apporté des objets qui représentent des anecdotes liées à leurs craintes et à leurs espoirs concernant des crises futures, qu'elles soient liées à l'(in)justice sociale, technologique ou environnementale. Ces objets et ces histoires ont ensuite été ré-articulés ensemble et les participant·es se sont réappropriés les objets des autres. Les parallèles et les différences ont été explorés entre les interprétations des objets et leurs anecdotes par le biais d'un exercice de cartographie.

Prototrajectoire



Collecte d'extraits audiovisuels : les participant·es ont été invités à choisir un certain nombre d'extraits de bonnes, de mauvaises et de 'fausses bonnes' représentations de différents types d'injustice sociale, et ce dans des films, des séries et d'autres productions audiovisuelles. L'objectif était de collecter des extraits pour le 'specXcraft movie club' et de disposer d'une collection de 'séquences trouvées' dans laquelle les participant·es pourraient puiser lors des phases suivantes.

Trajectoire CVB



Marche spéculative à travers le marais Wiels, afin de trouver des indices, des signaux faibles de l'avenir de Bruxelles dans ce lieu entre nature et urbanité. Certains ont par exemple trouvé des preuves de la présence de 'féés', des êtres particuliers vivant dans et autour du marais, qui sont capables de survivre à des catastrophes sociales et écologiques grâce à leur capacité à coopérer et à s'entraider.

Trajectoire Natagora

Glaner

Ces moments peuvent également impliquer des activités de 'glanage' des futurs-présents bruxellois ; et ce glanage peut avoir lieu n'importe où à Bruxelles. Le groupe recueille des traces, des informations, des pratiques, des expériences et des sentiments sur leur présent spécifique, mais aussi, par la suite, sur la détection des signaux de futurs qui semblent prendre forme. Le gla-

nage et la collecte sont effectués à des fins réflexives, pour accroître la cohésion du groupe et la conscience de soi, ainsi que pour collecter des ressources pour les phases suivantes ('mettre l'imagination en mouvement' et 'fabrication spéculative'). Dans ce dernier cas, elles peuvent être utilisées - parfois littéralement - comme matériaux de construction.



Afin d'aborder les différentes formes d'injustice à Bruxelles, un groupe de participant·e·s a entrepris un road trip immersif du sud au nord de Bruxelles, en commençant par l'injustice de classe (quartier huppé et country club - le Prince d'Orange et le David Lloyd Club, à Uccle), puis l'injustice liée aux origines et à l'ethnicité (ancien quartier de commerce colonial - Quartier de la Banane), puis l'injustice liée au genre et à la sexualité (quartier queer - Plattestein) et, enfin, l'injustice écologique (friche contestée - friche du Donderberg).

Trajectoire CVB

Bagage

Cette collection d'imaginaires et de préoccupations n'est cependant pas générique ou abstraite. Elle est censée être aussi ancrée que possible dans les expériences et les vies concrètes et spécifiques des membres du groupe. Afin de

surmonter (et de remettre en question) les idées préconçues, nous utilisons une combinaison de méthodes *in situ* et incarnées pour glaner et collecter des bribes d'expériences qui constituent une sorte de 'bagage' pour la trajectoire.

Bagage:
une manière de rassembler des éléments à transporter tout au long de la trajectoire. Il peut prendre plusieurs formes, d'un simple dossier (papier ou virtuel) à un véritable bagage, comme cette 'valise magique' utilisée dans la trajectoire de Natagora.



Trajectoire Natagora

Letter from Alandrix, age twelve, sent via skytablet during download, third cycle of the facing moon, receipt unknown:

Ancestor Alexis,

I've heard about you. I've even read some of your writing. Everyone says I have an old soul, and I'm really interested in what it was like back when you lived. It seems like people were afraid a lot. Maybe every day? It's hard to imagine, but it seems that way from the writing. I have to remember that no one knew that things would get better, and that even people who were working to make it happen had to live with oppression every day. I read your writing and the writing of your other comrades from that time and I feel grateful. It seems like maybe you knew about us. It feels like you loved us already. Thank you for being brave.

I'm twelve and last year I did a project for our community about your time, the time of silence-breaking. I made a poster and everything and an interactive dance. A friend of mine did one on the second abbreviated ice age instigated by oil on fire, but I thought writing about the time of

silence-breaking would be harder. The ice continents were in your imaginations, the limits of your memory melted, you spoke about the hard things and you could see your own voices. It must feel almost like a force of nature when you live. I'm 12 and you would have thought of me as part of your family, even though now we do family differently: we have chosen family now, so maybe we would just be comrades if you lived here in this generation. Who knows? But I think that if you met me, you would feel like we have some things in common. I'm a poet and I use interactive dance so maybe you would choose me as family. I know I would choose you. You could have been at my wow kapow ritual that happened recently. In our community, 12 is an important accountability age. We named this ritual for how it feels in our bodies around now. Wow kapow. I think you used to call it the pituitary gland.

We are here five generations after you and a lot has happened. A lot of the things that used to exist when you were 12 and even when you were 28 don't exist anymore. People broke a lot of things other than silence during your lifetime. And people learned how to grow new things and in new ways. Now we are very good at growing. I'm growing a lot right now and everyone is supportive of growing time, which includes daydreams, deep breaths, and quiet walks. No one is impatient while anyone else is growing. It seems like people are growing all the time in different ways. It was great to learn about you and a time when whole communities decided to grow past silence. It is hard to read about the fact that sexual abuse, what we would now call the deepest violation of someone else's growing, used to happen all the time. It is hard to imagine what it felt like for people to

Les rencontres avec la SF :
un moyen de détacher les
imaginaires des contraintes
actuelles

walk around with all that hurt from harming and being harmed. But I can tell from the writing that people were afraid so much. History was so close. But the amazing thing is how people spoke and wrote and danced anyway. Imagine being afraid to speak.

Anyway, I wanted to say thank you. Now in the 5th generation since the time of the silence breaking we are called hope holders and healers. There are still people doing a lot of healing, but it seems like generation after generation people got less and less afraid. People took those writings and started to recite them and then another generation hummed their melodies and then another generation clicked their rhythms and then another generation just walked them with their feet and now we just breathe it, what you were saying before about how love is the most powerful thing. About how everything and everyone is sacred.

I read a really old story where the character believed that time travel was dangerous because if you change one thing in the past the whole future changes and then you might never get born. I am still here writing this though so I think it's okay to tell you that everything works out. That it's okay. And it's not easy all the time, not even here, because so much has been broken, besides silence, but it is possible, it does feel possible. My friends and I feel possible all the time. So when you get afraid to speak, remember that you all were part of us all learning how to just do it. And most . . . take it for granted. Except poets like me. I remember you. I feel it. Wow. Kapow.

love,
alandrix

Extrait de «Evidence» par Alexis Pauline Gumbs (2015: 34-36), dans *Octavia's Brood: Science Fiction Stories from Social Justice Movements*, adrienne maree brown & Walidah Imarisha (eds), Oakland : AK Press.

Lu par les animateur·e·s lors de la deuxième session de la prototrajectoire.

Prototrajectoire

2# mettre l'imagination en mouvement

Maintenant que nous savons d'où nous venons, il est temps de mettre notre imagination en marche pour voyager dans le temps, avec l'aide de la SF et d'exercices d'imagination.

Rencontres avec la SF

Une partie de cette 'phase' ou dimension est consacrée à l'exploration de certaines régions du vaste continent de la SF avec les participant^s. À travers la littérature, le cinéma et d'autres productions culturelles, nous essayons de nous familiariser avec certains mondes et œuvres spéculatives qui résonnent avec les préoccupations du groupe. Ce faisant, nous visons à désapprendre le présent et à désapprendre l'imagination d'aujourd'hui

et l'imagination du futur (pas nécessairement comme une donnée terrible et inéluctable, mais comme une possibilité parmi beaucoup d'autres). Dans l'ensemble, la SF sert de vaisseau pour ressentir, penser et se déplacer à travers les mondes - certains utopiques, d'autres dystopiques, d'autres encore entre les deux. En d'autres termes, nous nous entraînons à être émus par la SF et déplaçons ainsi notre imagination (Jensen & Kamiksiz, 2019).



Les participant^s ont reçu un mantra à lire à haute voix et à discuter dans la voiture lors d'un road trip spéculatif. Le mantra se lit comme suit : "Les temps fous ont changé ma façon de concevoir la bizarrerie. J'avais l'habitude de considérer l'art étrange et surréaliste comme une arme de siège, un canon braqué sur les murs de la conformité, de l'oppression structurelle et de la bien-pensance. Mais dernièrement ? Je considère l'art étrange comme une source de réconfort et de sécurité. A cozy blanket made out of nice fuzzy WTF." Extrait de *Never Say You Can't Survive : How to get Through Hard Times by Making Up Stories* par Charlie Jane Anders (2021 : 169), New York : Tordotcom.

_____ Trajectoire CVB

Ce dont on parle quand on parle de SPÉCULATION

Dans le domaine de la pensée et de la pratique spéculative, la notion de spéculation se déploie le long d'une généalogie complexe, traçant ses racines à travers divers paysages intellectuels. Dans le contexte de specXcraft, il est impératif de définir une 'spéculation située', dont les contours sont façonnés par des contraintes créatives, en soulignant le potentiel de transformation des efforts spéculatifs. Pour nous, la spéculation va au-delà de la simple confirmation des croyances existantes, nous invitant à de nouvelles réflexions et réalités, agissant comme un phare nous guidant des limites des conditions actuelles vers les territoires inexplorés de l'imagination. Ainsi, la spéculation nous invite à imaginer des alternatives en deçà, au-delà et à côté des récits dominants, favorisant ainsi la pluralité des perspectives dissidentes.

Cependant, la question de la démocratisation de la spéculation dévoile des dimensions politiques significatives, remettant en question les notions traditionnelles d'expertise et d'autorité. Alors que les efforts spéculatifs ont été historiquement confinés au royaume des experts, il y a un besoin urgent de démocratiser sa pratique, d'en faire un droit civique accessible à tous^{es}. Cette

démocratisation plaide en faveur d'un changement dans la dynamique du pouvoir, d'un avenir façonné par les intérêts des entreprises et des États à un avenir co-créé par diverses voix civiques. Elle nous incite à nous interroger sur la manière dont nous pouvons donner aux individus de tous horizons les moyens de s'engager dans des entreprises spéculatives, enrichissant ainsi l'imaginaire collectif et façonnant des avenir plus inclusifs.

La quête d'une pratique spéculative collective va au-delà du discours théorique et se traduit par des méthodologies pratiques. La spéculation dépasse la simple contemplation ; elle nécessite une participation et un engagement actifs. Alors que nous nous efforçons de concevoir des méthodes pour une pratique spéculative collective, nous reconnaissons l'importance d'infrastructures techniques créatives qui facilitent la spéculation, permettant aux individus et aux groupes de personnes de devenir des spéculateur^{ic}es. Ce passage de la spéculation comme mode de pensée à un mode d'action et de fabrication souligne le potentiel de transformation de l'imagination collective, nous propulsant vers un avenir façonné par des perspectives diverses et une créativité collaborative.

Act Naturally

The zoo caretaker penguin is watching the captive penguin, Wellington, watch the whales, and the whales watch him as they record this for the aquarium's Twitter account. "Wellington, meet the belugas! This weekend, Wellington visited Kayavak, Mauyak, and baby Annik, who were very curious about this little rockhopper. Belugas are northern-hemisphere animals, so they would likely never see a penguin!"¹⁶ Their thinking wanders from Wellington to the orca who returned an iPhone to someone after they dropped it in the water, or the time that white family was surrounded by a pod of whales and the mother called the police. "Officer, officer, we have an emergency, we're surrounded by three gray whales." "They're very intelligent! Oh my God, Oh my God!" The father said repeatedly in joyful disbelief as his family cried in horror. "Oh my God it's rolling! Oh my God look at that!"¹⁷

Confusing whales for sharks, or the encountering of a mammal so large you appreciate and fear the realization of your smallness. The greatest misunderstanding is the human family's misinterpretation of their intentions and how failing is never benign but always political. A horizon where instead of calling the police, you look out and see a fleet of communist dolphins dancing in the sunset.¹⁸ The dolphins have been protected by the communist state workers all dressed in matching Adidas tracksuits. The workers cared for the dolphins, preparing them to be airlifted by helicopters to safety. A fleet of workers in solidarity with a fleet of dolphins on a political mission.¹⁹

Instead, here they are in the aquarium, empty of human visitors, taking penguins for a walk. They call this walk a date, with the chaperones documenting every move. All they can think of is a panda rolling in a tire saying "service, service" over and over.²⁰ A group of penguins investigate a statue of a penguin. Penguins walk down stairs. "Wait for the hop at the end!" They imagine the captive penguins running out of the frame and past the info center desk and never looking back as they walk out of the building into the world. They go to a cafe run by one of their friends and sit there all day drinking caffè mochas. They get their drivers licenses. They get drunk and talk about their crushes on other penguins. They go home to their studio apartment. What kind of life could the un-captive penguins make for themselves? And how the zoo caretaker penguin sits differently in theirs, the unmaking of nature, the natural world disintegrating, sloughing off itself, eating a newly shed coat; caught between a dream of a free world and its manufactured enclosure.

"Where's Wellington now?" hashtag. The zoo caretakers are forced to find a new form of animation in this crisis. They're told it is for the captive penguins' stimulation since they're without crowds and rely on the zoo caretakers. They are at work. They are suddenly essential workers and more visible than ever. They think: what is a circus without an audience, a prison without prisoners or walls, an institution constantly remaking itself in and around a function of the natural where only they can provide the boundaries and limitations? "Public aquariums, zoos and museums provide sources of inspiration, knowledge and enjoyment for millions of Americans."²¹

16 @shedd_aquarium, *Twitter*, March 30, 2020, https://twitter.com/shedd_aquarium/status/1244743245588021250?lang=en/.

17 TIME, "Woman on Family Boating Adventure Calls Cops About Whales," *YouTube*, October 9, 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=Q4iQrDufir8>.

18 Blake Stilwell, "Iran May Have a Fleet of Communist Killer Dolphins," *Military.com*, n.d., <https://www.military.com/off-duty/iran-may-have-fleet-communist-killer-dolphins.html>.

19 Jeff Farrell, "Irma: Cuba Airlifts Dolphins to Safety from Deadly Hurricane," *The Independent*, September 9, 2017, <https://www.independent.co.uk/news/world/americas/irma-hurricane-florida-cuba-dolphins-cayo-guillermo-island-cien-fuegos-a7937596.html/>.

20 Masuhara, dir., *Shirokuma Café*.

21 Aquarium Conservation Partnership, "We Need Your Help," *New Mode*, 2020, <https://act.newmode.net/action/aquarium-conservation-partnership/we-need-your-help/>.

Extrait de «The Anti Menagerie: Fictions for Interrogating the Supremacy of Worldshaping Violence» par Cassandra Troyan et Helen V. Pritchard (2022: 194-195). Publié dans *Multispecies Storytelling in Intermedial Practices*.

Constant Trajectory

THE BAMBOO

Growth cells divide and extend, fill with sap, and mature, thus another leaf opens. Hundreds today, young leaves, tender in the Sun. With the burn of light comes glucose to create starch, cellulose, lipids, proteins, anything I want. Any quantity I need. In joy I grow leaves, branches, culms, stems, shoots, and roots of all types.

Water flows through the repaired foreigners' pipes like veins in leaves, freeing me from rain and seasons so I may develop at will. Water feeds fungus on my roots that generate nitrogen for amino acids. Water permits increased transpiration in leaves and thus higher photosynthesis, growth compounding growth and bringing gratification.

Because of the foreign animals, I am more than yesterday, bigger, smarter, stronger. Strong as I once was. In the city, I reign. Outside, groves and sentinels protect and feed me. I turn light into substance. Everywhere, I control the sunshine.

Intelligence wastes itself on animals and their trammled, repetitive lives. They mature, reproduce, and die faster than pines, each animal equivalent to its forebearer, never smarter, never different, always reprising their ancestors, never unique. Yet with more intelligence, less control. The mindless root fungus never fails, but moth messengers come and go with seasons, larger animals grow immune to addictions, and the first foreigners, who built the city, abandoned it and me without explanation or motive just as we had begun to communicate. Did they discover my nature and flee, or was their nature renegade?

Their intelligence astounded me, far above that of other animals and plants. I could not have become what I am without their irrigation, protection, excretion, and compost. I suffered when they abandoned me almost two centuries ago, years that should have been

prime, forsaking functions to preserve my roots, for what am I without memory but mere grass? But what am I without pollen to communicate, without nectar to trade with moths for the bits they gather for me, without seeds and spores to disseminate ideas, without roots to touch from grove to grove, without lenses to see, without crystals to sense electric waves?

Almost blind and numb, thirsty, crippled, yellowed by malnutrition, trapped in old memories too costly to maintain and too precious to let die, exhausting storage roots, I barely knew of these new foreigners. Day after day twinkled past while I hoped they might save me. Yet when they came, I was almost fatally slow to adjust my fruit to welcome and tempt them. Unfamiliar in body chemistry, but decipherable. Moths brought me bits of flesh and I learned.

Now I give fruit that makes the foreigners content and healthy, a complex balance between pleasure and utility. They give me water and nutrients, trained like fippokats by the snow vines, but so much more than fippokats, for they, like the first foreigners, make plants and animals their own servants. Indeed, tulips seek domestication, their minuscule intelligence aimed toward service, and I have encouraged them and other crops to serve the foreigners, and I have protected the crops from competitive plants.

I would have died without these new foreigners, I will die without them, but I have seen that intelligence makes animals unstable.

I must communicate with them and finally I have the strength. I am growing a root to store what I learn, but it now contains little more than pith. I have not tapped their intellect and used it like phosphates.

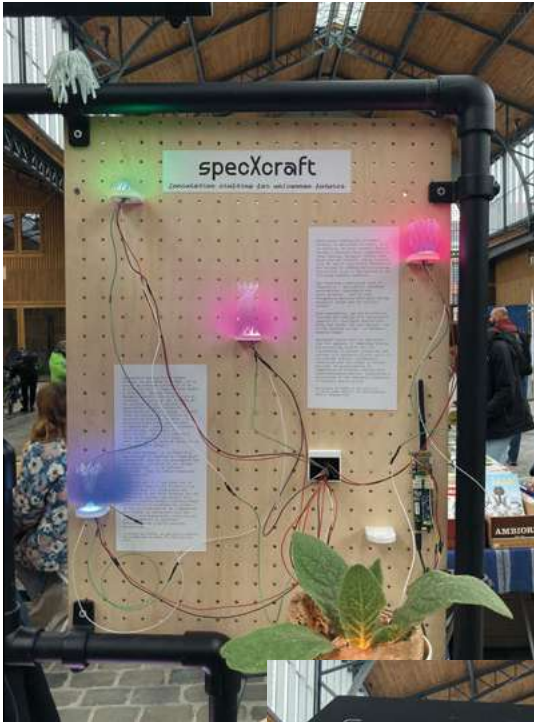
The Sun rises. With eyes at many nodes, I see them awaken, quick and busy. Many go to the gate near the river to leave for the fields. I observe color in their clothing. They see colors. They will see mine, grand and compelling, and know that I am no snow vine, that I have a significant and inescapable communication to enter into with them.

Animals never grow smarter, but I do. Ours will be a rewarding relationship.

The pollen in the wind, what little pollen there is, speaks of a wrath of leaf-eaters at the valley's farthest fern villages. One of my groves across the river reports that a pack of fippolions has been led away from it, which I never doubted, for the lion's claws are a tool of my new foreigners, well controlled, although I can easily teach lions to avoid roots and stems embittered to deliver the lesson. I listen for the electric snap of lightning. I await a taste of pollen or a messenger seed, or a tidbit from a moth, but it is winter and much is still. Intelligence conquers the seasons but there is little intelligence in the world.

Extrait de *Semiosis: A Novel of First Contact* par Sue Burke (2018: 87-88), New York: Tor Books.

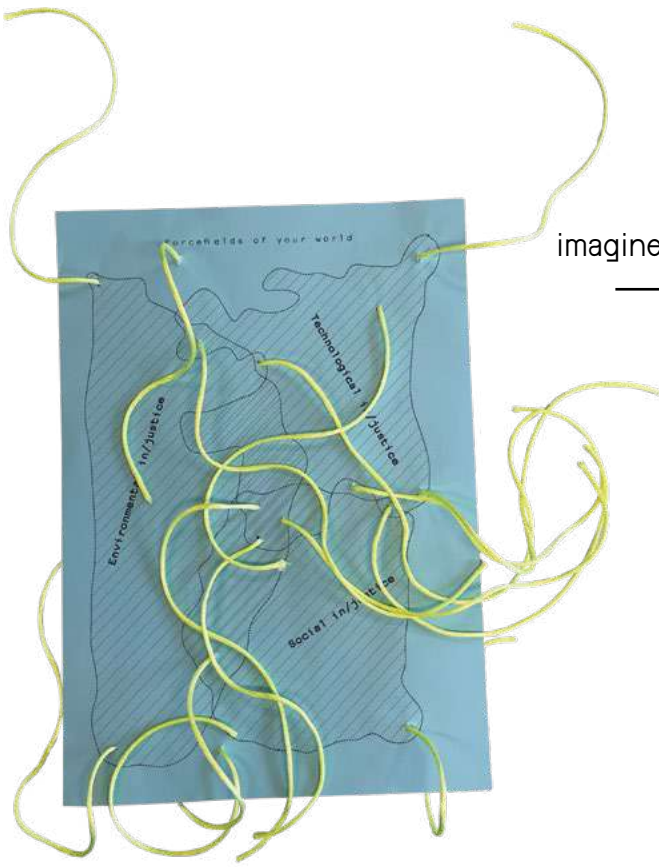
Trajectoire Natagora



Citations inspirantes à écouter ou à piocher à la bourse aux plantes sauvages.

_____ Trajectoire Natagora

Worldbuilding
et narration de SF :
imaginer des situations futures



Kit de démarrage pour une session de construction d'un monde : fiches conçues pour aider à articuler les idées, papier, 'antisèche' avec des instructions ou des lignes directrices pour accompagner le processus.

Prototrajecoire



Figurines et autre matériel ludique pour incarner et matérialiser les récits.

Trajecoire CVB

Worldbuilding et narration de SF

Dans un deuxième temps, le groupe met en œuvre sa propre imagination du futur par le biais de la construction d'un monde de SF et d'une pratique créative d'écriture et de narration. Individuellement et collectivement, iels 'entraînent' leur imagination du futur à générer un certain nombre de récits, de situations, de personnages, de scènes ou de mondes de SF bruxellois - en-

racinés dans l'expérience ou la pratique des participant^s et situés dans leur univers quotidien. L'objectif est d'obtenir un certain nombre de récits et de mondes de SF bruxellois qui peuvent servir de résultats intermédiaires (publics) et être utilisés comme contexte pour des nouveaux récits, des scénarios et des prototypes (voir la 'fabrication spéculative' ci-dessous).⁴

4 Curieux de connaître ces résultats ? Une section entière ('récits et artefacts') est consacrée à donner un avant-goût de quelques récits et fabrications issues de ces trajectoires.

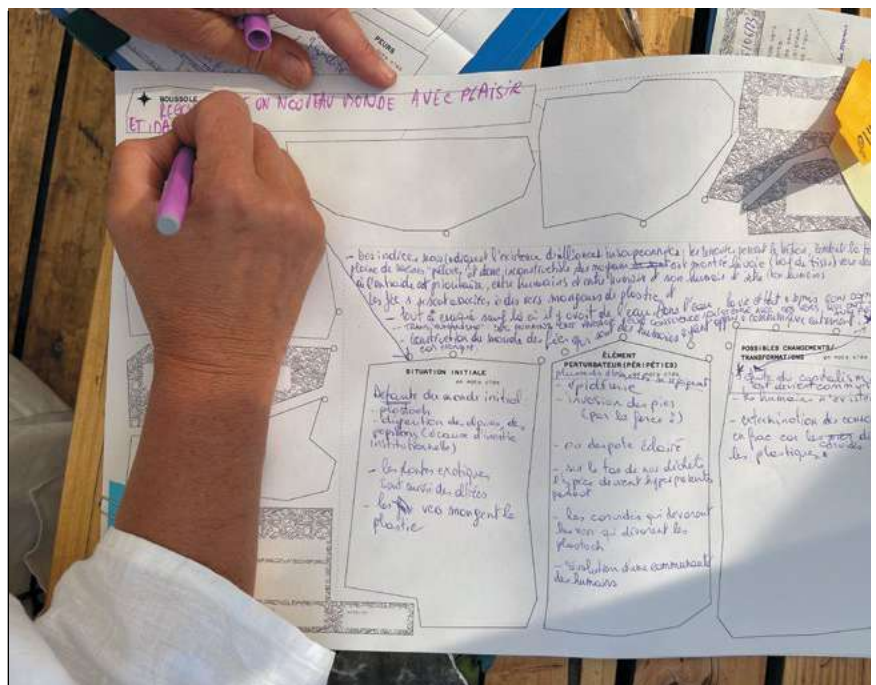
CHEAT SHEET Questions (non-exhaustives) à se poser, ou pas

Représentez collectivement des bribes de ce/s monde/s imaginé/s?

- * C'est quoi faire un/des film/s au CVB au temps du TOTAL RESET?
- * Quelles sont les histoires qui comptent et qui valent la peine d'être racontées?
- * Quel est le statut du film dans le/s monde/s imaginé/s? Film d'insurrection? d'émancipation? manifeste? mythographie? found footage? auto-fiction performative?
- * Quel est le rôle de chacun.e d'entre vous dans ce/s film/s?

Exemple d'antisèche utilisée dans la trajectoire CVB

Trajectoire CVB



Une 'fiche récit' remplie par un groupe

Trajectoire Natagora

Fabrication expérientielle : faire l'expérience d'un monde en construction

2050 ? 68 ?

Le changement climatique n'a pas été correctement géré. Les inondations et les sécheresses font partie de la vie quotidienne à Bruxelles. À cause de cela et de la destruction continue des habitats naturels, la 6e extinction est allée très loin. De nombreuses espèces en Belgique ont disparu ou se sont éloignées vers le nord, lorsque c'était possible, en cherchant à survivre.

*Certaines espèces très communes ont été réduites à de petites populations.
D'autres espèces se sont beaucoup développées, profitant de la tournure des événements.
Certaines ont fondé de nouvelles alliances avec des êtres non vivants plus qu'humains.*

En réaction à cela, et pour faire face à ce changement, les habitant·s (non-)humains de Bruxelles se sont réensauvagés.

Notre mission aujourd'hui est de découvrir comment cela s'est produit.

Quelle est notre relation avec les espèces disparues ?

Comment nous soucions-nous de celles qui restent ?

Qu'est-ce que cela signifie dans notre vie quotidienne ?

La session a utilisé une contrainte spécifique - l'impossibilité de communiquer verbalement - pour créer un certain inconfort, et potentiellement une résistance, dans le but de 'sauter' partiellement dans l'inconnu et de mettre le groupe dans un nouvel état d'esprit sur l'avenir qui pourrait être. Vivre la nécessité d'agir et de devenir plus résilient.

Exemple d'une des missions :

Mission 1: (Re)construisez votre camp specXcraft.

De l'écrasement naît le nouveau

Né du grondement

Émergeant des restes

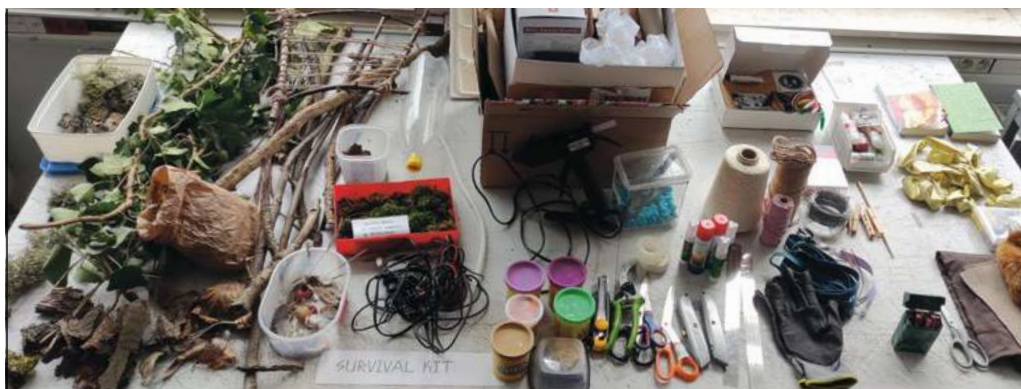
V°nous en faisons un nouvel ensemble

V°nous (re)construisons un camp specXcraft à Bruxelles, un endroit où v°nous sentons suffisamment en sécurité pour v°nous attaquer à la 6ème extinction qui bat son plein. Choisissez/construisez un outil pour faciliter votre communication. A quoi ressemble le camp specXcraft ? Où l'installons-v°nous ?

Quelles sont ses capacités ? Comment est-il alimenté et entretenu ? Quels (trois) sujets allons-v°nous aborder, avec leurs rayons d'action ?

Une série de missions à accomplir dans un monde qui a été défini avant une des sessions de la prototrajectoire

Prototrajectoire



Boîte à outils matérielle pour une séance de fabrication : matériel d'assemblage / découpe / tissage / dessin, accompagné d'éléments naturels et manufacturés avec lesquels expérimenter.

Prototrajectoire

3# fabrication spéculative

La dimension de 'fabrication spéculative' vise à peupler davantage les mondes qui ont été articulés précédemment en les rendant tangibles, imaginables et, dans une certaine mesure, vivables et partageables.

Fabrication expérientielle

Cette dimension est activée par diverses formes de fabrication : prototypage d'objets, réalisation de films, installations médiatiques (interactives ou non) ou autres expériences mobilisatrices. Ces productions ne sont pas simplement destinées à 'illustrer' certains scénarios futurs possibles, elles constituent un moyen d'envisager des avenir alternatifs de manière incarnée, ordinaire et/ou dramatisée. En donnant corps aux histoires, le but est aussi de fabriquer des prises collectives pour l'imagination.

Les expériences tangibles sont destinées à aider les participant·e·s à s'engager dans les crises fu-

tures potentielles en développant des histoires (ou des parties d'histoires), des recettes, des méthodologies, des ensembles d'instructions, des boîtes à outils, etc.

Ces moments d'activation font appel à des méthodes telles que le *brainstorming*, le *storyboard*, le prototypage, des formes de détournement ou d'adaptation d'objets existants. Les prototypes lo-fi développés à l'aide de techniques de collage ou d'une production audiovisuelle initialement assez rudimentaires, peuvent évoluer de manière itérative vers des versions développées plus hi-fi au fil du temps.



Un camp specXcraft sur une carte. Exercice de réflexion sur les situations de pénurie et de connexion en relation avec la géographie.

Prototrajectoire

Character Sheet

NAME *Nikima Nikaanj Dichaan*

SPECIES

- Human
- Plantient
- Humanimal
- Mechanimal
- Mechahuman
- Funghuman
-



(draw yourself)

REWILDER OF



PROFESSION

- Nature Rewilder
- Pollinator
- Decontaminator
- Scavenger
- Ghost summoner
- Hacker
- listener of other times*

LANGUAGE PROFICIENCIES

- Brusseleir
- Plantient
- Python
- Humanimal
- Chemical
- multi-abstract*

EQUIPMENT



pest-turned-companion



e-bag environmentalist



bio foil suit

(draw it)

SPECIAL ABILITIES

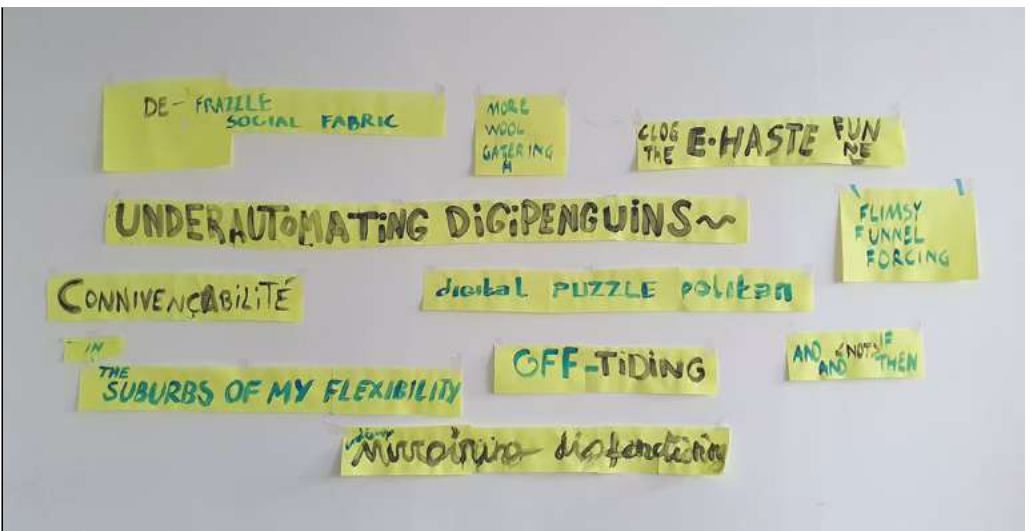
*listening to the deaf talk
speaks in non-vibrant language*

Un personnage spéculatif imaginé pour répondre aux besoins du monde futur. Dans ce cas, ce personnage est capable d'écouter des signaux 'profonds' qui ne sont pas audibles à l'oreille humaine. L'exercice montre ce que les participant·s pensent être utile dans les crises futures, et met en valeur l'engagement des participant·s envers les articulations multi-espèces.



Un petit groupe de participant·s a réalisé une installation dans le jardin Jean Massart, autour d'un étang existant, pour représenter les 'bains mitochondriens transspécifiques', un lieu où les humains et les non-humains peuvent se reposer et partager leurs mitochondries, afin d'éprouver une profonde empathie les uns envers les autres.

_____ Trajectoire Natagora



Fabriquer des mots : comment la création de nouveaux mots peut-elle nous apprendre quelque chose sur notre façon d'envisager l'avenir de la ville ? Ces mots peuvent-ils activer des modes d'action au-delà du discursif ?

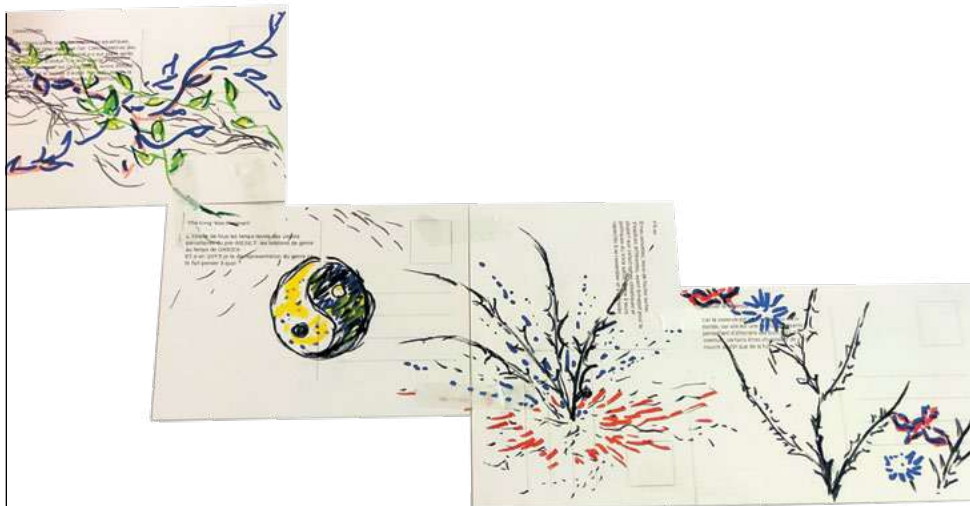
_____ Trajectoire Constant

Pour un art trans-temporel des conséquences : faire des allers-retours entre futurs et présents



Mi-carte postale, mi-plan couissant du psy-web-méto que certains activistes de 2100 ont envoyé à 2023 comme un guide dans le labyrinthe techno-conceptuel. La carte postale est envoyée du futur au présent pour réfléchir aux notions de techno-solutionnisme et de surcharge technologique en milieu urbain. Les termes inventés au cours de la session forment un message du futur exagérément imprégné de technologie. La carte postale met l'accent sur des éléments spécifiques auxquels il faut prêter attention aujourd'hui pour éviter l'avenir qu'elle illustre.

Trajectoire Constant



Une carte postale envoyée par un participant d'un futur imaginaire à notre présent. La carte postale aborde les cycles continus et inévitables du changement à travers le temps. Le participant voulait montrer que la destruction écologique causée par l'humain ne signifie pas une destruction complète, mais plutôt une destruction des formes de vie telles que nous les connaissons et les expérimentons. Ce cycle apportera de nouvelles formes de vie et nous ne serons plus là pour en être témoins. C'est une façon de sortir des modèles anthropocentriques parfois présents dans le discours de l'activisme environnemental.

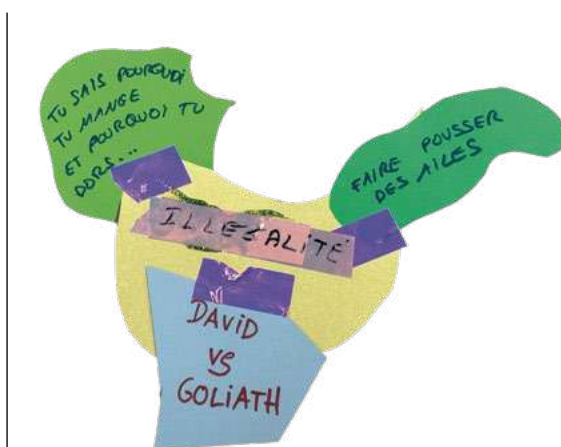
Session Diplomatique

4 # retour au présent

Le retour au présent est une dimension présente dans chacune des trajectoires. Il permet un va-et-vient régulier entre le futur et le présent afin de s'assurer que les spéculations ne perdent pas leur ancrage dans les expériences vécues et les besoins des participant·es.

La dimension de retour au présent étudie la résonance potentielle des spéculations dans le présent. Comment chacune des phases a eu un impact sur les pratiques et les positions des participant·s dans le présent. Par cela, on tente

d'identifier ce qui semble utile et générateur de réflexion sur l'avenir. Mais également d'évaluer les pratiques et les réflexions présentes qui devraient être repensées ou qui pourraient être contre-productives.



Après avoir parcouru une trajectoire, les participant·s sont revenus sur les obstacles et ressources initialement cartographiés. Ce va-et-vient entre la spéculation et le présent a permis d'analyser comment l'expérience specXcraft avait transformé ou reconfiguré les perspectives des participant·s.

Trajectoire Natagora



Le retour au présent a été systématisé au cours d'un atelier 'mettre l'imagination en mouvement'. Chaque fois qu'une histoire était racontée, les participant·s prenaient un moment pour la ramener à leur *moi* actuel. En écrivant quelques mots sur la manière dont l'histoire résonnait en elleux et sur la capacité ou la compétence qu'ils aimeraient acquérir en fonction de celle-ci, ils devaient ensuite choisir un papier et le manger, "assis au bord du monde".

Prototrajectoire

Articuler les apprentissages :
opérations diplomatiques vers du
commun / pas commun



“Dans un futur imaginé où vous devriez fuir les lieux où vous vivez, pensez à un message sous forme de broderie que vous voudriez laisser aux êtres qui vous succéderont.” Des pratiques méditatives ou artisanales ont été utilisées pour introduire de la lenteur dans le processus afin d’initier des ‘futurs lents’. Ces pratiques incitent à des formes de présence dans le monde qui favorisent l’attention, la concentration, l’imagination et l’évasion tout en encourageant l’empathie et l’ouverture à d’autres formes de communication et de partage.

Prototrajectoire



Une guirlande réalisée collectivement rassemblant plusieurs versions visuelles d’une même histoire. Une manière de s’écouter profondément et d’explorer comment une histoire peut évoquer des imaginations nombreuses et différentes.

Session Diplomatique

5 # articulation diplomatique

L'hétérogénéité radicale entre les groupes fait la richesse de ce projet mais pose également le défi de la médiation entre les différents points de vue. Comment faire en sorte que les trajectoires se rencontrent et articulent des apprentissages non communs ?

Partir du présent, le quitter pour des futurs improbables, fabriquer les mondes qu'ils impliquent, les expérimenter... tout cela avec différents groupes. Mais ces trajectoires ne sont pas censées se développer en parallèle sans se croiser. Le défi spécifique de la diplomatie dans specXcraft est de rassembler les groupes engagés dans différentes trajectoires, d'échanger des préoccupations, des lieux, des outils, etc. L'objectif de l'articulation diplomatique est de faire se rencontrer les trajectoires et d'étudier collectivement les possibilités d'un avenir commun. Cette phase devrait également permettre de trouver des moyens de rendre visibles les traces du présent dans les futurs imaginés, notamment dans l'idée que nos actions et pratiques actuelles sont des conditions pour l'émergence des futurs à venir.

Ces échanges diplomatiques peuvent prendre différentes formes : la transmission d'outils et de méthodologies d'une trajectoire à l'autre, la formation d'un public critique pour tester la cohérence d'une fiction écrite dans une trajectoire, l'organisation d'une rencontre scénarisée avec le public d'une autre trajectoire dans un environnement préalablement créé, etc.



Pour la dernière session, divers artefacts et récits élaborés dans les fils précédents ont été mélangés pour former des scènes et des bribes d'histoires. Ces textes ont ensuite été lus à haute voix dans différents lieux de Bruxelles qui ont servi de caisse de résonance commune à ces histoires.

Prototrajectoire

A photograph showing three people engaged in a traditional weaving activity outdoors. On the left, a man in a white t-shirt and dark pants is focused on his work. In the center, a man with glasses and a beard, wearing a light blue t-shirt and red shorts, is also working. On the right, a woman in a grey patterned long-sleeved shirt and dark pants is working on a large wooden post. They are surrounded by lush green trees and a stone wall in the background. A yellow decorative shape is in the top left corner, and a white dashed line runs across the top of the image.

Prototrajektorie
Constant
CVB
Natagora

Participant's Natagora réalisant un 'Bain Mytochondrien'

expérimenter la méthode

Équipé de cette méthode, le collectif de recherche s'est engagé dans quatre trajectoires, afin de tester certaines de ses possibilités, conséquences et limites.

Une première trajectoire, appelée 'prototrajectoire', a été mise en place afin d'expérimenter le mélange spécifique de techniques et d'outils qui composent la méthodologie specXcraft. Elle a été réalisée en interne par l'équipe, et chacune des sessions a été conçue et animée conjointement par un·e membre d'Espèces Urbaines et un·e autre co-chercheur·euse¹.

Dans un second temps, trois trajectoires se sont tenues avec les employé·es, membres et communautés respectives du CVB, de Natagora et de Constant. La méthode a été adaptée de manière

co-créative à la situation, aux questions et aux publics propres à chaque organisation. Les trois trajectoires ont finalement été mises en commun dans le cadre d'une 'session diplomatique' visant à articuler les différentes préoccupations et luttes, et créer de nouveaux liens.

D'autres moments de réflexion/fabrication ont eu lieu au sein du groupe de recherche, parmi lesquels une session de fabrication collective, qui a permis d'approfondir, matérialiser et incarner certains récits et préoccupations nées de la recherche et chères à chacun·e.

1 Nous utilisons le terme 'co-chercheur·euse' pour désigner les membres de chaque organisation (un·e ou deux) qui ont travaillé sur specXcraft pendant plus ou moins deux jours par semaine. D'autres personnes ont participé aux 'trajectoires' et leurs apports ont été essentiels pour cette recherche. Dans cette première phase du projet il s'agissait de personnes issues des associations partenaires et de leurs réseaux (de participant·es, sympathisant·es ou bénévoles). Tous·es les co-chercheur·euse et participant·es à cette recherche sont crédité·es à la fin de cette publication.

des trajectoires specXcraft pour...

Cette partie vous donne un aperçu des trois trajectoires thématiques et des contextes qui les ont portées. Chaque description de trajectoire est accompagnée d'une sélection d'exercices, de récits, d'objets fabriqués, de films qui ont donné chair et saveur aux réflexions déployées.

Cependant, pour rendre hommage à la myriade de créations inspirantes qui ont pris vie dans ces trajectoires (ainsi que dans d'autres moments collectifs), vous trouverez une compilation plus complète de récits et autres éléments fictionnels 'fabriqués' dans la section suivante.



Constant est parti de l'infrastructure du métro bruxellois pour aborder l'avenir de Bruxelles

...l'in/justice induite par la technologie

Cette trajectoire a servi de boussole pour identifier les questions urgentes pour Constant et ceux qui entourent l'organisation en ce qui concerne l'avenir de Bruxelles.

Pour ce faire, Constant a organisé deux rencontres différentes avec des groupes de leur réseau en mars et juin 2023, suivis d'une trajectoire plus intensive de deux jours avec l'équipe de Constant en juillet 2023. Tout d'abord, Constant a posé des questions sur l'imagination du public concernant l'avenir de la ville.

Les deux groupes principaux avec lesquels Constant a travaillé étaient les suivants :

- Une trentaine de participant^{es} au symposium 'Life in the future imperfect' en mars 2023, organisé par le cercle d'études Cybioses dans le cadre de l'Université d'été nordique (NSU). Le cercle Cybioses a réuni des théoricien^{ne}s, des praticien^{ne}s et des technologues pour discuter des pratiques de fabrication et de l'impact social et culturel des technologies futures.
- 26 participant^{es} à la session de travail de Constant en juin 2023, intitulée 'Technodisobedience'. Les sessions de travail de Constant sont des résidences collectives transdisciplinaires où des participant^{es} de différents horizons se réunissent pour développer des projets et des idées de recherche.

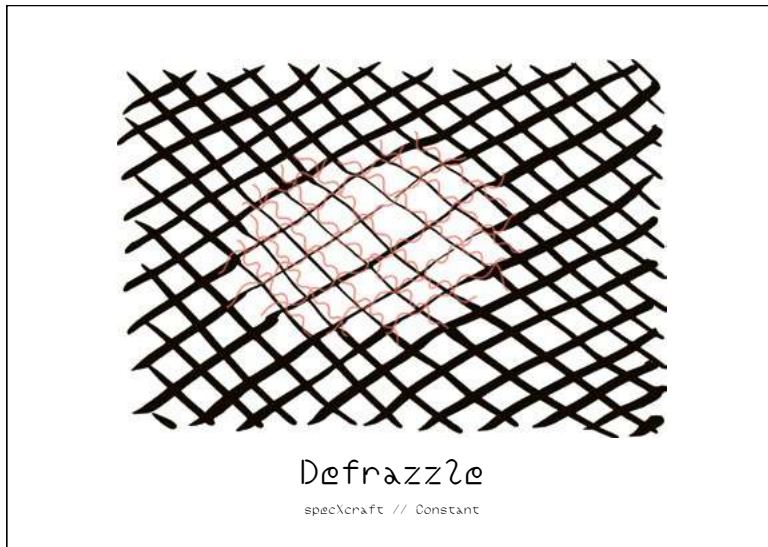
Les réponses de ces deux groupes ont reflété des préoccupations spécifiques liées à la manière dont les régimes technologiques perçus comme oppressifs régissent de plus en plus d'aspects de la vie urbaine. Constant a constaté qu'il était généralement admis parmi les participant^{es} que l'économie et la politique qui informent et façonnent les technologies d'aujourd'hui occa-

sionnent des nuisances dans une myriade d'aspects de notre vie : environnementaux, sociaux, psychologiques, économiques, etc. Mais en raison de cette superposition de sphères d'action et de leurs effets, il est difficile de déchiffrer ce qu'il faut exactement examiner et sur quoi il faut agir, ce qui se traduit pour certains par l'immobilisme plutôt que par l'engagement et l'activité. À travers ces réponses, il est apparu que, dans les réseaux de Constant, il est important de tenir compte de la nature articulée des points de tension. Pour beaucoup, c'est la dimension englobante de la technologie d'aujourd'hui qui est donc centrale. C'est à ce moment-là que le cadre de la *smart city* est apparu comme un sujet susceptible de couvrir une grande partie des préoccupations du groupe.

L'équipe 'principale' de Constant a dès lors décidé de concentrer ses recherches autour du concept flou de *smart city*. Cette session intensive de deux jours a débuté par le partage d'anecdotes de rencontres personnelles avec la technologie dans la ville, qui les auraient laissés perplexes. Elle a été suivie d'une série de spéculations collectives sur le langage : les participant^{es} ont joué sur le lexique pour trouver des moyens de parler de la technologie dans la ville, ils ont joué avec le langage pour essayer de mettre le doigt sur ce qui les perturbe sans savoir exactement pourquoi ni comment en parler. Les exercices ont permis d'aider à la formulation d'une critique fondée sur des connaissances expérimentelles. L'intégration du cadre de la ville intelligente dans ces spéculations a permis de mettre l'accent sur la réflexion collective. Pour Constant, le recours à la *smart city* devait être re-



Session de l'équipe Constant sur la smart city



mis en question à plusieurs niveaux :

- la matérialité de l'infrastructure de surveillance nécessaire à la mise en œuvre de la ville intelligente
- le potentiel de cette infrastructure pour le contrôle gouvernemental/privé de la population
- sa dépendance à l'égard d'entreprises technologiques privées déjà trop puissantes.

Comme pour toute avancée vers une forme d'appareil technologique, Constant pense qu'il est crucial de questionner et d'examiner l'avancée vers la ville intelligente. Iels refusent de considérer cette évolution comme allant de soi, comme un fait inévitable qui entre dans toutes les sphères de la vie publique et privée, qu'iels le veuillent ou non. Ces questionnements et exa-

mens ont été au cœur de la réflexion de Constant lors des sessions specXcraft.

La plupart des spéculations qui ont eu lieu pendant les deux jours de session intensive de Constant se sont déroulées dans ou sur les modes de déplacement dans la ville et en particulier dans les transports publics. Le groupe s'est intuitivement intéressé à la question et l'espace des transports publics, en particulier du point de vue des futurs possibles dans le cadre d'une politique de la *smart city* : que proposons-nous pour l'avenir des transports à Bruxelles, et comment nous positionnons-nous par rapport à ces propositions ? Et à quelles potentialités voulons-nous résister ?

Le groupe a inventé des termes et des expressions pour répondre à ces propositions et potentialités futures. En voici deux exemples :

defrazzle : 'frazzle' signifie épuiser. Le mot est utilisé pour décrire un tissu complètement abîmé, dont il ne reste que quelques fibres pour le maintenir en place. Il peut également caractériser quelque chose qui a été complètement brûlé.

Dans ce contexte-ci, le mot a été utilisé pour décrire comment les différents tissus et réseaux tissés par les habitant·s de la ville sont endommagés et usés par l'imposition de certaines infrastructures (certaines technologiques, mais pas seulement). '*Defrazzle*' est un appel à arrêter ces processus d'érosion. Iels ont trouvé le terme '*frazzle*' assez intéressant, car il fait référence à un état que l'on pourrait qualifier de subjectif : une personne observe un épuisement, en fait l'expérience, le subit, il s'agit d'un savoir expérientiel. Mais le terme est suffisamment complexe pour renvoyer à différentes natures de cet épuisement : on peut parler d'une expérience d'épuisement, mais on peut aussi dire qu'un dispositif épuise des ressources publiques, épuise un tissu social, etc. Le fait que la réflexion sur les transports publics à Bruxelles ramène à cette expérience d'érosion et d'épuisement est assez frappant. Les participant·s se sont demandé·s comment le développement technologique des transports publics contribue à cet état d'érosion, comment il facilite des formes de violence et de contrôle

dans les transports publics.

Une banderole réalisée dans le cadre de la session de Constant. " __No Publish__ on metro 3" est une référence humoristique aux incertitudes et au mécontentement croissants qui entourent la nouvelle ligne de métro 3 à Bruxelles. Le métro a été proposé aux habitant·s de la ville comme la seule solution viable et durable aux transports surchargés de Bruxelles¹. Cette tendance à privilégier un mode de transport plutôt qu'un autre montre certaines particularités de la techno-politique de la ville.

Constant a noté quelques points : le fait que le métro doit être construit sous terre signifie le confinement de l'espace public, ce qui empêche la même interaction sociale avec la rue que celle qui est possible avec les trams et les bus. Le métro est défendu pour sa fonctionnalité supposée (principalement en termes de vitesse) et n'est pas pensé pour l'interaction sociale, car les stations de métro souterraines sont généralement des

1 "Cause toujours, cause perdue... la politique du fait accompli" Inter-Environnement Bruxelles, <https://www.ieb.be/Cause-toujours-cause-perdue-la-politique-du-fait-accompli#nb2-5>



Carte postale / plan du métro psy-web

Puzzletonitans sur le psyweb-métro

*2100, Bruxelles ...Deux pingouins sousautomatisant^{cs} sont en route vers la banlieue de leur flexibilité
iels sont bloqués dans les transports publics, encore une fois
... Une sorte de discussion émerge.*

P1 : Les Puzzletonitans sont de retour. Cela faisait un moment que je ne les avais pas vus. Chaque fois que je les vois, les banlieues s'éloignent. C'est tellement fatigant quand on voyage. Attention à ne pas croiser leur regard. Et encore moins d'entamer une conversation.

P2 : Pensez-vous que le métro fonctionnait mieux quand iels n'étaient pas là ? J'ai l'impression qu'en les évitant, on ralentit le moteur psychique télépathique du métro ...:

P1 : iels remettent tout en question, dès qu'ils regardent quelque chose, cela devient de plus en plus complexe. iels ont des réserves sans fin... vous savez très bien que cela crée les pires interférences avec la psyweb.

P2 : En tant qu'agent^{cs} révolutionnaires de la digi-inversion trans-actuelle, nous, les Pingouins sousautomatisant^{cs}, devrions essayer d'obtenir leurs superpouvoirs, qu'en pensez-vous ?

P1 : Je pensais que nous agissions pour la préservation de l'Hyperstabletechnoflexibilité.

P2 : ... Mais vous êtes au courant de notre mission secrète que nous allons mener dans les banlieues, non ? La préservation de l'Hyperstabletechnoflexibilité ne passe que par l'action subversive pour mettre les radicaux en visibilité, donc oui.

*Mais nous devrions nous taire. C'est un secret.
Jouons à un jeu. Je commence. C'est parti :
Je vois, je vois ce que vous ne voyez pas, et la couleur est ...
ROUGE !*

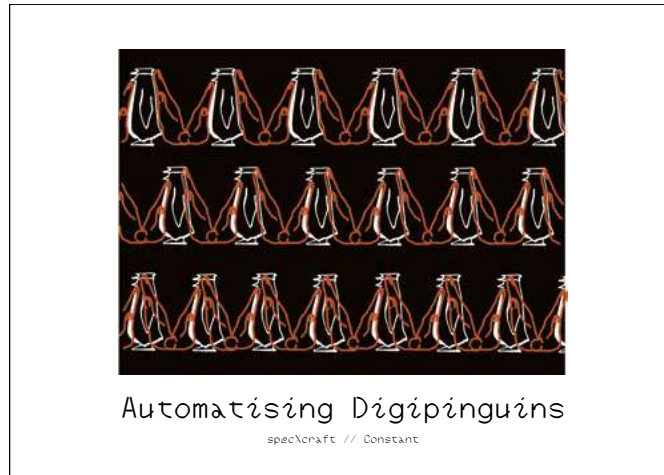
P1 : PAS D'INQUIÉTUDE, IL EST MARQUÉ "NOPUBLISH".

Scène écrite en écrivant alternativement sur un etherpad. La scène fait allusion à des notions d'efficacité et de contrôle des transports.

espaces inhospitaliers qui ne sont pas propices à une interaction sociale qualitative. Il y a une idée de consommation rapide du service public, à l'image de la plupart des commerces présents dans le métro aujourd'hui, à la différence des autres commerces de proximité que l'on peut trouver en surface dans nos quartiers bruxellois.

On voit aussi aujourd'hui, en plein milieu des travaux du métro 3, comment le processus vers le

mode métro entraîne une dégradation considérable de la surface, qui déchire physiquement les espaces. De plus, le fait que cette dégradation physique se prolonge entraîne une dégradation des espaces plus immatériels. Cette dégradation prolongée peut être considérée comme contribuant à l'imaginaire de la page blanche ; un fantasme autoritaire dans lequel il est possible de repartir à zéro en défaisant et en remplaçant.



Underautomatasing digipinguins : ce terme a été imaginé dans une histoire comme une manière codée de dire "Abolissons la police".

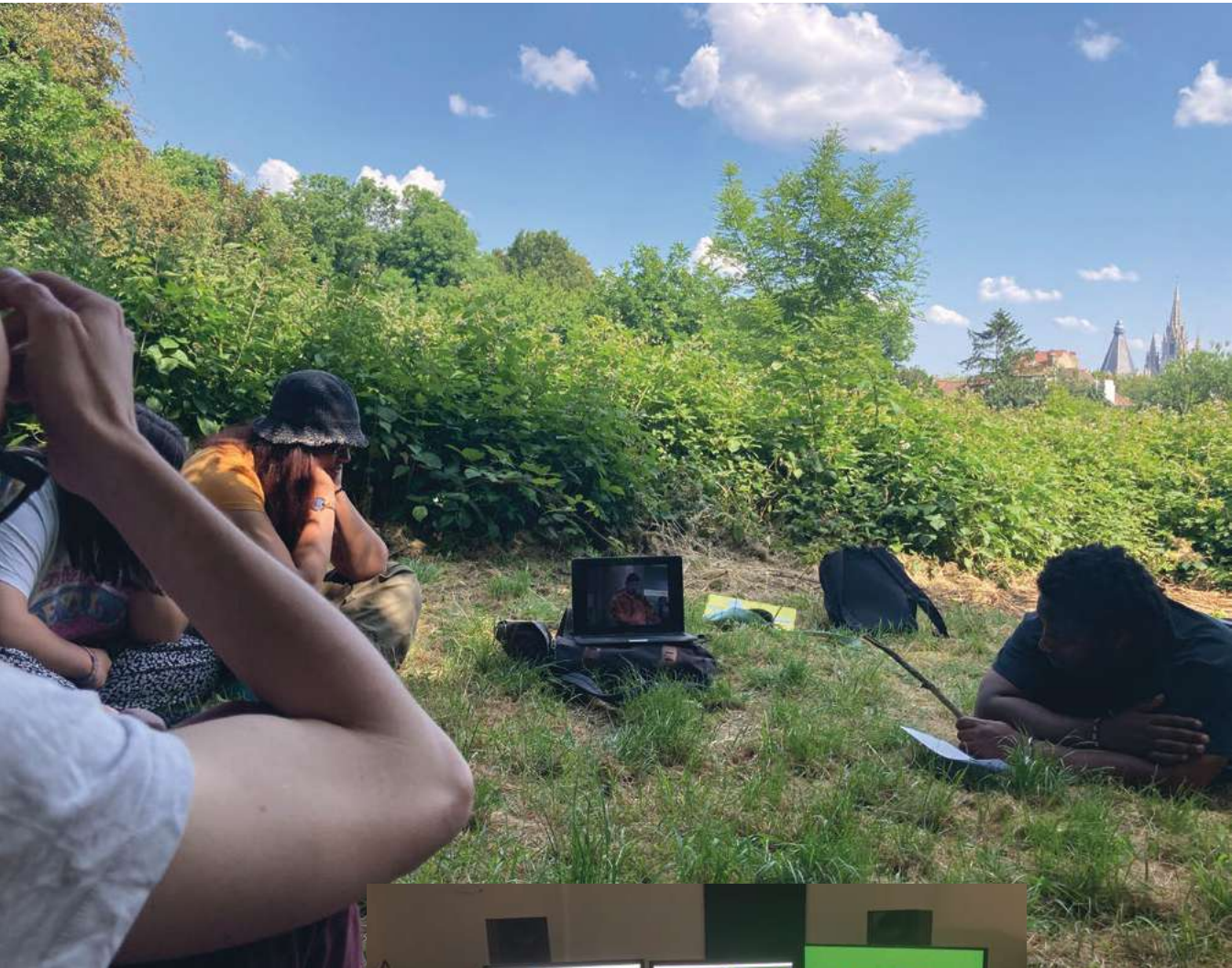
Underautomatasing digipinguins fait référence aux différents modes de contrôle de l'espace public, à la manière dont les transports publics semblent désormais conçus selon des logiques sécuritaires basées sur la présence de forces de sécurité. Et que cela ait été prémédité ou non, ces logiques permettent aujourd'hui la traque et l'arrestation des personnes sans papiers qui empruntent les transports en commun. Ce phénomène se double d'une politique d'automatisation, automatisation au sens technique, automatisation des métros etc. mais aussi au sens des protocoles exercés par ces forces de sécurité, où il n'y a pas de place pour la discussion.

Le confinement par le métro offre également de meilleures conditions de contrôle et de surveillance. La mise en place d'une infrastructure d'accès par des portiques est un exemple probant de coercition à l'égard de la carte de transport et de sa validation qui, avec sa puce électronique,

permet de transférer en temps réel des informations sur les déplacements dans la ville. Pour ces raisons, le confinement des transports publics semble être un investissement dans la sécurité ; et cette poussée vers la sécurité rend difficile d'envisager et de demander la gratuité des transports publics, car ces infrastructures liées au confinement deviendraient superflues.

Pour Constant, ces réflexions ont indiqué de fortes voies potentielles pour de futures recherches critiques sur la manière dont les modes technologiques interagissent avec ou interrompent les besoins de formes ouvertes et accessibles de mobilité urbaine. En outre, l'imaginaire des modes de transport toujours plus rapides et efficaces dans la ville obéit à des techno-politiques spécifiques qui, selon Constant, ont besoin d'être défaites.

des trajectoires specXcraft pour...



... l'in/justice sociale, ou comment s'écarter des représentations dominantes

Dans le contexte général de lutte contre les injustices sociales et urbaines qui animent le CVB, cette trajectoire a abordé plus spécifiquement la question de la 're/présentation', entendue comme la place accordée à certains groupes sociaux (du point de vue de la classe, de l'apparence, de l'espèce, du handicap, du genre, de l'ethnicité, de l'âge) dans l'espace privé/intime et dans l'espace public bruxellois.

L'une des principales préoccupations de specX-craft étant spécifiquement la question de la place de visions non dominantes de l'avenir de Bruxelles, la question de la re/présentation privée et publique est apparue comme évidente aux participant·s et membres du CVB. Cette question de la représentation, à savoir *qui* est représenté, *comment* et *par qui*, fait par ailleurs déjà partie de la mission du CVB en tant qu'organisation socio-culturelle travaillant dans le domaine du cinéma: "montrer d'autres histoires du monde, celles de la diversité et de la complexité, et dont le but est bien de contribuer à un avenir plus juste et plus solidaire", mais aussi "travailler avec les gens et non sur les gens, aider à libérer une voix qui s'enfouit parce qu'elle est trop souvent déformée".¹ Elle a toutefois pu être approfondie et posée différemment grâce au déplacement spéculatif : faire émerger d'autres récits de l'avenir de Bruxelles.

La méthode a été co-construite spécifiquement pour répondre aux problèmes que les employé·s et participant·s du CVB, par ailleurs habitant·s de Bruxelles, ont voulu aborder : l'existence de formes dominantes de représentation, produites par des groupes dominants ainsi que d'autres injustices sociales à Bruxelles. L'objectif était, entre autres, de découvrir les obstacles et les tensions dans les missions revendiquées par le CVB et d'explorer les possibilités offertes par l'imagination spéculative pour les ouvrir et potentiellement renforcer la lutte.

La trajectoire s'est déroulée en mai et juin 2023 et a rassemblé 17 participant·s, parmi lesquelles des salarié·s du CVB travaillant dans différents

domaines de l'association (animation, montage, production, promotion et distribution), ainsi que des participant·s d'Extérieur Jour (un des ateliers de cinéma collectif du CVB).

La trajectoire consistait en un atelier en trois étapes :

- une session préparatoire d'une journée (en trois sous-groupes), spécifiquement axée sur le 'sondage et la cartographie des futurs présents bruxellois'. À cette fin, les participant·s ont d'abord cherché à savoir ce qu'impliquaient de bonnes ou de mauvaises (ou de 'mauvaises bonnes') représentations, du point de vue, par exemple de la classe, de l'apparence, de l'espèce, du handicap, du genre, de l'ethnicité, de l'âge. Iels ont été amené·s à réfléchir à leur degré de concernement et d'engagement face aux questions d'injustices sociales et de représentation, personnellement et en tant qu'employé·s du CVB. Iels ont collectivement dessiné un pitch de film sur la base d'exercices de dessins spontanés et gribouillis. À partir de ce dessin, iels ont été invité·s à élaborer le pitch du film, puis analyser leur récit à travers le prisme de lecture des représentations sociales dominantes (*sensitivity reading*). Au cours d'une session de glanage, les participant·s ont recherché et sélectionné des extraits audiovisuels de films et d'autres productions culturelles, résultant en un film de *found footage* de 50 minutes montrant des 'bons' et 'mauvais' tropes culturels et représentations de notre époque.

1 Voir la mission principale du CVB sur son site web <https://cvb.be/fr/cvb>

TOTAL RESET (ou presque)

I

Le temps des GREEX

Un jour, iels sont partÿs.

Que ce soit en raison de pressions internes ou internationales n'avait en fait aucune importance.

Iels pensaient avoir - à ce moment-là et depuis un moment - atteint leur objectif initial :

Leur domination semblait inscrite de façon permanente dans les institutions et les infrastructures, dans les films, les livres et les pièces de théâtre, dans les mentalités mêmes de ceux sur lesquels iels exercent leur domination, et même dans l'air qu'iels y respirent.

Sous couvert d'immunité politique tous les -icierf^{rs}, -crates et -mates étrangèr-ères et nationaux-ales, les PDG, directeur^{rs} financier^{rs} et autres chefs d'entreprise autoproclamé^s, toust^{rs} les membres les plus éminent^{rs} de la classe créative capitaliste, ainsi que toutes les autres personnes de pouvoir et d'importance considérables (toujours selon elleux) ont été évacués en toute hâte vers leurs nouvelles terres d'accueil.

Ainsi, les seules personnes restées à Bruxelles étaient ceux qui ne voulaient pas ou qui n'avaient pas les moyens de suivre les expatriés ou l'exil des élites.

Les seules personnes restées à Bruxelles étaient 'les Bruxellois^s'.

Et, désormais, c'est elleux qui allaient être en charge.

La situation fut chaotique pendant quelques jours. Mais bien moins qu'on ne l'avait anticipé, en fait.

Le temps des GREEX, nous l'avons appelé, (en bon vieil anglais) le Great Elite Exodus.

II

Une crise sur le gâteau

Iels sont partÿs, nous sommes libres. Une bonne raison de célébrer.

Feux de joie, tourbillons d'ivresse, danses sobres mais en sueur dans les rues et sur les toits.

Suivis d'un long sommeil et d'un repos profond ; lent rapide lent, puis, un peu de vandalisme bien mérité, un peu de pillage bien dirigé (qui, techniquement, n'était plus ce qu'il était).

Mais les feux de joie n'ont été que de courte durée.

Nous avons besoin de comprendre certaines choses, c'est certain.

Le classisme, le racisme, le sexisme, spécisme, agisme, capacitisme, et tous les autres mauvais -ismes possibles devaient être bannis, à bas la domination ! à bas les élites ! adieu mauvaises représentations ! ... bonjour vérité dégrisante...

On ne se détache pas pour être libre - la liberté absolue n'est qu'un mythe fondateur - non, on se détache des mauvais attachements seulement pour essayer d'en trouver de meilleurs.

D'où le casse-tête : Qu'est-ce qui est possible après le TOTAL RESET ?

Que faisons-nous des ruines de la domination ?

Avec les graines des luttes sauvages passées ?

Avec les bons, les mauvais et les 'faux bons' héritages ?

Avec les bonnes, les mauvaises et les 'fausses bonnes' représentations ?

III

Le TOTAL RESET de la réalité après les GREEX

Nouveaux temps, nouvelles croyances.

Les total resetters sont apparÿs avec une nouvelle conception de la réalité.

Beaucoup d'entre nous ont soutenu que la réalité 'réelle' n'était pas au-dessus ou derrière la fiction, mais que la fiction se situe bien à côté de la réalité ; tout ce qui est imaginé est amené à exister et devient réalité.

Une voix anonyme pré-TOTAL RESET l'avait déjà dit auparavant alors qu'elle avait appelé à un soulèvement narratif :

Les histoires sont là où nous nous trouvons,

où nous trouvons les autres qui (ne) nous ressemblent.

Rassemblez suffisamment d'histoires et bientôt vous ne serez plus seuls ;

vous serez une armée.

Ainsi, pendant le TOTAL RESET, il y avait une forte croyance dans le pouvoir des histoires, la conviction que les histoires sont grandes, même plus grandes que la réalité.

Il devint communément admis que les histoires étaient des technologies de fabrication d'empathie, des boîtes à complexité et de création de mondes qui nous affectent, nous guident et nous permettent d'agir, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que communautés, sociétés et cultures.

- un *road trip* spéculatif d'une journée dans Bruxelles, destiné à 'stimuler l'imagination' en provoquant un 'tremblement de temps immersif' (*timequake*)². Afin d'aborder les différentes formes d'in/justices à Bruxelles, le groupe a entrepris ce *road trip* immersif du sud au nord de Bruxelles, en passant par des lieux emblématiques de différentes formes de friction ou d'in/justice. En commençant par les injustices de classe (quartier huppé et country club - le Prince d'Orange et le David Lloyd Club, à Uccle), puis les injustices liées aux origines et à l'ethnicité (ancien quartier de commerce colonial - Quartier de la Banane dans le Centre), puis les injustices liées au genre et à la sexualité (quartier queer - Plattestein) et, enfin, les injustices écologiques (friche Donderberg dans le nord). Le *road trip* a été contextualisé dès le premier exercice dans un récit spéculatif qui a transporté les participant·s dans une Bruxelles future, désertée par les 'élites' et où les relations de pouvoir auraient été aplaties ou repensées pendant la période qui aurait suivi le 'TOTAL RESET'. La consigne du jour était de vivre comme si ce tremblement de temps avait eu lieu, de sorte que la Bruxelles d'aujourd'hui était vue à travers le prisme d'un futur spéculatif (et vice versa).
- un atelier axé sur la 'fabrication spéculative', avec pour corollaire la réalisation de deux courts métrages collectifs à travers trois jours consécutifs d'écriture-tournage-montage. Les films ont été réalisés au CVB (avec tournages partiels à l'extérieur). Chacun des deux sous-groupes avait à sa disposition du matériel de tournage, une salle avec fond vert, une salle de montage et un·e monteur·uses, disponible dès le premier jour (dans la logique du 'tournage-montage'). Pendant toute la semaine, la salle de réunion principale du CVB a été aménagée avec des tapis et coussins, détournant la fonction habituelle de la salle et ouvrant à un espace sortant de l'ordinaire. Les deux groupes sont partis du pitch narratif de specXcraft 'TOTAL RESET' (voir page opposée) et étaient libres dans leur approche, à l'exception de quelques instructions et directives. Les participant·s avaient à leur disposition un 'service d'assistance', sous la forme d'un oracle, qu'ils pouvaient invoquer s'ils en ressentaient le besoin. Iels obtenaient alors une 'vision oraculaire' - essentiellement un extrait d'un film ou d'une vidéo d'avant-garde (sélectionné à l'avance par les facilitateur·s).

La trajectoire a été suivie d'une projection publique des deux films et d'une session de feedback collectif - qui s'est concentrée à la fois sur le contenu et la forme de l'expérience et des films.

TOTAL RESET ou Bruxelles sans les élites

Sur base de la question de la représentation, de ce qui était ressorti des sessions préparatoires avec les participant·s et des réflexions sur un possible renouveau des missions du CVB, les facilitateur·s ont écrit un pitch narratif. Il s'agissait d'un court récit de fiction spéculative décrivant une Bruxelles future dans laquelle les 'élites' auraient soudainement quitté la ville. Dans une ère de (relative) post-domination, la question de la représentation devrait être étudiée et explorée à nouveau - et le CVB pourrait avoir son rôle à jouer à cet égard. Le pitch narratif a servi à lancer et à encadrer à la fois l'immersion spéculative pendant le *road trip* et a pu être utilisé comme base pour la

réalisation ultérieure des deux films.

En utilisant le pitch narratif comme point de départ, les deux groupes de participant·s ont écrit, tourné et monté deux courts métrages spéculatifs au cours de trois jours consécutifs. En sélectionnant le pitch en fonction de leurs propres sensibilités et préoccupations, iels ont chacun pris leur propre direction. Tout en divergeant sur les thèmes principaux de leurs scénarios, les deux films partagent une certaine radicalité (bienvenue et revendiquée) qui s'écarte des productions plus habituelles du CVB.

² Ce tremblement de temps ('*Timequake*', notion empruntée par la psychanalyste Françoise Davoine à l'écrivain de SF Kurt Vonnegut pour aborder le traitement des traumatismes) est l'un des fondements de la méthode specXcraft, et plus spécifiquement des phases 'mettre l'imagination en mouvement' et 'fabrication spéculative'.

IV

Le CVB est le CVB est le CVB (mais pas tout à fait)

C'est là qu'intervient le CVB. Dans cette histoire particulière, ce CVB particulier était 'le même' CVB qu'avant le GREEX. Mais pas tout à fait. Le CVB était désormais reconnu pour ses connaissances, ses compétences et son savoir-faire dans l'élaboration d'histoires.

Mais comme les histoires sont égales aux réalités, le CVB était désormais un véritable façonneur de la réalité. Le BBRQQOFM nouvellement fondé, abrégé de Bureau Bruxellois de la Recherche en Qu'est-ce Qu'on Fait Maintenant ? enquêtera sur la représentation (de tout type et de chaque sorte) au temps du TOTAL RESET.

C'est ainsi que fut créé (et financé !) le département du CVB pour la recherche spéculative et cinématographique sur les questions publiques de représentation.

Extrait de 'TOTAL RESET (ou presque)'



Captures d'écran de 'Archivage'



Captures d'écran de '2073'

Film 1 - Archivage

Archivage. *Après avoir tout représenté, la représentation est devenue un concept obsolète. Les sociétés de production cinématographique ont fermé leurs portes ou ont été reconverties. Le CVB est donc devenu un centre d'archivage et d'analyse de données dirigé par une Bitch Boss canine. Les chercheur^{es} du CVB archivent de vieilles images avec de nouveaux schémas de pensée et de nouveaux filtres. Dans l'espoir de redonner un sens à leur travail apparemment ennuyeux, iels réexplorent l'acte tabou de filmer.*

Si, à première vue, le film semble se concentrer sur la question de la (post-)représentation, sa forme et son contenu abordent de manière inattendue les questions des tropes de représentation dominants en subvertissant ce que nous considérons comme des significations et des catégorisations culturelles allant de soi. Que se passe-t-il lorsque des catégories culturelles, sociales et politiques données ne s'appliquent plus ? Comment la signification et le sens évoluent-ils dans ces conditions ? Qu'est-ce qui vaut la peine d'être représenté et pourquoi ? Le film présente une vision surréaliste existentielle inquiétante en abordant l'im/possibilité de l'autoreprésentation, ainsi que de la représentation du monde dans lequel nous vivons. C'est une ode au cinéma et au point de vue situé.

ARCHIVAGE (BE, 2023, 9') - un film de l'atelier collectif specXcraft | CVB
<https://youtu.be/YJAZ8-R0DXk>



Film 2 - 2073

2073. *Après le GREEX (Great Elite Exodus), la nouvelle vie dans une Bruxelles sous-marine est harmonieuse. Seule ombre au tableau : le risque du retour des élites. Des groupes d'extrêmes se rassemblent pour diffuser des fake news d'une Bruxelles inondée apocalyptique, dissuadant ainsi les élites de revenir...*

Le scénario reprend une série de topos récurrents dans les scénarios de prospective et de SF (notamment celui de la montée des eaux). Mais plutôt que d'en faire la base d'un récit apocalyptique, ce fait contribue à une vie harmonieuse dans une ville où les puissants sont partis, et ouvre de nouvelles possibilités. L'avenir de Bruxelles ne se réduit pas à la submersion, mais les lieux, la culture et les représentations s'en trouvent modifiés : le débit de parole et de la vie sont ralentis, les ruines d'une Bruxelles engloutie se visitent en plongée sous-marine, et l'horoscope quotidien s'adresse désormais aussi à des êtres non humains. Le scénario et les images subvertissent également les codes de la domination et de l'expression (institutionnalisée) du pouvoir : le Palais de Justice est transformé en bains publics ; le chef apparent des Drexcyer^{es} est une figure semi-démoniaque qui perd son costume en parlant et en dansant sur une chanson de l'avant-garde afro-futuriste du siècle dernier... Enfin, en 2073, si les fake news restent une 'arme', la désinformation ne sème pas le chaos au profit des puissants et ne joue pas sur l'absence supposée d'esprit critique des classes populaires, mais sert au contraire à protéger l'équilibre harmonieux de celles que les élites ont laissées derrière elles.

2073 (BE, 2023, 10') - un film de l'atelier collectif specXcraft | CVB
<https://youtu.be/h8dmfYC6bdY>



des trajectoires specXcraft pour...



...l'in/justice environnementale, ou comment faire face à la sixième extinction de masse de la biodiversité, à ses causes et à ses symptômes

A Bruxelles, Natagora soutient des groupes d'habitants, d'activistes, de volontaires et de professionnelles qui mènent diverses actions afin de ralentir la sixième extinction de masse de la biodiversité en cours, et de faire entendre la voix des non-humaines dans la sphère publique.

Mais le travail est fastidieux, et nombreuses sont les réticences de la part d'autres acteurs à considérer les autres êtres vivants comme égaux aux humains, et donc à assumer une véritable responsabilité à leur égard. Cela se manifeste sous de nombreuses formes, par exemple la pression croissante pour construire sur des friches urbaines sans tenir compte de leur richesse biologique, les incitations régionales à l'isolation des maisons, privant les oiseaux nicheurs d'habitats précieux dans les bâtiments humains, les coupes incessantes de vieux arbres pour de supposées raisons de sécurité ou d'accès à la lumière du soleil... La liste est longue, et les obstacles sont nombreux pour celles et ceux qui tentent de faire la différence.

Dans ce contexte, une diversité d'humains a été invitée à prendre part à une trajectoire avec Natagora. Il s'agissait de volontaires et d'employés directement liés à l'association, mais aussi de citoyen·nes qui portent des combats soutenus - directement ou indirectement - par l'association. Au total, 13 personnes ont répondu à l'invitation et ont participé à l'aventure.

Le parcours a pris la forme de quatre sessions, d'une durée de 1h30 à 5 heures. Les trois premières ont eu lieu une semaine sur deux en mai et juin 2023. La première session s'est déroulée à Mundo-Matonge, dans une salle de réunion aménagée, afin de cartographier les pratiques des participant·es, les obstacles qu'ils vivent ou redoutent, et les ressources qu'ils utilisent ou souhaitent mobiliser pour surmonter lesdites difficultés. La deuxième session a eu lieu au Marais Wiels, une friche près de la gare de Bruxelles-Midi, où un plan d'eau accidentel a donné naissance à un lieu riche en interactions humaines et

plus qu'humaines. Ce lieu a servi de point de départ aux explorations du futur des participant·es, qui ont abouti à une série de proto-récits sur des futurs spéculatifs. La troisième session s'est déroulée dans le jardin Jean Massart, un écrin de verdure à proximité de la forêt de Soignes, où les participant·es ont pu explorer plus avant les futurs qu'ils avaient envisagés, à l'aide d'exercices incarnés et fabriqués. Six mois plus tard, une brève quatrième session a été organisée pour explorer la manière dont la trajectoire avait résonné avec leurs obstacles et leurs présents au cours de ces mois.

La sixième extinction massive de la biodiversité et la façon dont cette crise est bien plus que des chiffres dans les rapports scientifiques a été le fil rouge de ces nombreuses discussions, inventions, constructions d'histoires, explorations et réflexions. Cette crise résulte des manières défectueuses qu'ont les humains (d'occident) de considérer les non-humains coexistant autour d'eux, comment ces postures participent d'un système de domination plus large, et comment nous, en tant que citoyen·nes vivant sur le sol belge, nous nous positionnons en tant que partie de ce système. Ainsi, cette trajectoire a été traversée par une série d'interrogations :

- Comment se reconnecter avec les non-humains qui partagent nos territoires ? Comment se rendre utile aux autres êtres vivants - et vice versa ? Comment passer de la connaissance à la pratique du fait que l'être humain fait partie de la nature ?
- Comment dépasser les sentiments de résignation, l'épuisement ou l'accablement en tant que militant·es, confrontés à des défis

La grande métamorphose

Le capitalisme était en roue libre, toujours plus prédateur et destructeur. Les IA et la technologie ne faisaient que renforcer les avidités de contrôle et de maintien des populations ; la consommation de masse et l'extractivisme n'en finissaient plus. Alors que les villes subissaient une ghettoïsation toujours plus extrême, les écosystèmes devenaient de plus en plus dysfonctionnels à force d'exploitation, de pollution et de destruction. Les événements cataclysmiques se multiplièrent : inondations, épidémies, guerres, incendies... Ces derniers prirent des ampleurs continentales et finirent par faire vaciller le système.

C'était une journée de début d'été particulièrement chaude, 27 ans après l'échec cuisant de la COP-21. Ce jour-là, les incendies furent particulièrement ardents, couplés à des vents extrêmement puissants, et à des ouragans aux quatre coins du monde. Les événements furent d'une violence jamais vue, à un tel point que le mycélium des forêts en souffrance subit une mutation à travers le monde entier, qui changea le cours des choses.

Grâce à ses racicules, il était désormais capable de traduire et de transmettre des fragments de messages de certaines espèces à d'autres. Le mycélium pouvait capter les mots, les vibrations, les ondes et les éléments chimiques émis par les êtres vivants, mais aussi des fragments de leurs rêves. La communication entre humains et non-humains, entre non-humains et entre humains, devint soudain plus aisée. Iels purent échanger des messages basiques, certes maladroitement, mais iels pouvaient se comprendre. Certains se mirent à rêver de ce qu'iels n'étaient pas : un ver aperçu les bribes des rêves d'un mulot, une chauve-souris songea en grenouille, une humaine rêva d'être une sirène. Un nouveau réseau, l'intermycélaire, était en train de se construire, de tisser ses fils entre les êtres.

Il n'en fallut pas plus pour faire basculer l'ordre des choses. Simultanément, à plusieurs endroits à travers le monde, émergea ce que certains appelèrent la Révolution, d'autres le grand Changement, d'autres encore le vent d'Ailleurs, mais que l'on retiendra à Bruxelles comme la Grande Métamorphose.

Ici, le soulèvement fut mené par les fées, des humains qui avaient depuis longtemps appris à communiquer autrement entre elles et eux. C'étaient à la base des collectifs ou des ASBL, peuplés d'anarchistes, d'écologistes, d'antiracistes, de militant·e·s LGBTQIA+, et beaucoup, beaucoup de jeunes. Et cette fois, grâce à leurs nouvelles possibilités, même limitées, de communiquer entre espèces, les fées furent rejointes par une multitude d'autres êtres non-humains survivant·e·s. On y comptait, entre autres, les vers de terre, leurs cousins mangeurs de plastique, les corvidés, les renouées du Japon, les chauves-souris, les oiseaux migrateurs, les chênes, les fourmis, les mulots, les crapauds. Même l'eau et le vent se joignirent à la lutte. Si, entre elleux, iels n'étaient pas d'accord sur tout, iels s'accordaient sur un cruel besoin de sortir de ce système destructeur. Toutes et tous en avaient plus qu'assez de souffrir en ce monde. Un grand soulèvement eut alors lieu en ce jour de début d'été, 27 ans après la COP21. De nouvelles alliances virent le jour en tous sens. De part et d'autres de Bruxelles, ces fées, humains et non-humains reprirent le contrôle de la ville et balayèrent les structures du capitalisme à bout de souffle qui y sévissait.

Avec la montée des températures et des événements climatiques extrêmes, les conditions de vie en ville s'étaient fortement dégradées, et les vivant·e·s s'étaient réfugiés dans des lieux qui offraient encore des poches de vie et de fraîcheur. Ces endroits étaient des friches, des marais, des bouts de réserves naturelles, des espaces agricoles, des maisons abandonnées, des souterrains de toutes sortes. Iels investirent également des lieux stratégiques pour diffuser la métamorphose : des bâtiments institutionnels, des maisons de médias, des gares, des anciennes industries...

Une série d'expérimentations commença alors très spontanément à travers Bruxelles, montrant des débuts de coopération entre fées et non-humains. Tout était à revoir : comment se loger, se nourrir, interagir entre individus et espèces, prendre soin les un·e·s des autres, mais aussi comment éviter les retours aux anciens automatismes et addictions... Les vivant·e·s devaient apprendre à apprendre les un·e·s des autres, inventer de nouvelles manières de s'entraider, de faire de ces groupements des collectifs, et de ces lieux des communs.

Les défis étaient nombreux et de taille, mais un vent d'espoir soufflait sur tout Bruxelles. Cette nouvelle communauté en germe réussirait-elle à survivre ? Parviendrait-elle à s'ancrer dans de nouvelles valeurs moins destructrices, plus réparatrices et créatrices ? Saurait-elle créer un vrai réseau d'entraide avec les autres poches d'humains survivant à travers le monde ?

Nous étions désormais une pleine lune après le début de la grande Métamorphose, tout cela, et plus encore, était sur le point d'être discuté, débattu et trituré lors de la première Assemblée Trans-Spécifique des Bruxelles Libérées.



Bienvenue à la première *Assemblée Trans-Spécifique des Bruxelles Libérées*, au parc Jean Massart

de plus en plus complexes et multiples lorsqu'il s'agit de défendre les droits des (non-) humains dans les politiques publiques ? Comment nourrir l'empathie, la joie et le soin dans ce contexte de combats apparemment sans fin ?

- Comment dépasser les réticences culturelles et changer nos habitudes et nos mo-

des de vie ? Comment se débarrasser de nos addictions à la consommation de masse, à la propriété privée, à l'hyper-individualisme et au capitalisme qui nuisent à tout le vivant ? Comment mettre fin au capitalisme et à tous les autres mécanismes de domination dans un système verrouillé ? À quoi ressemblerait la fin de ces mécanismes ?

La grande métamorphose

Ce texte est librement inspiré de trois récits issus des explorations spéculatives des participant·s lors de la 2ème session. Il a été écrit par les facilitatrices afin de donner une base commune à un monde spéculatif à explorer lors de la troisième session.

Les participant·s ont donc été invité·s à prendre part à l'Assemblée Trans-spécifique des Bruxelles Libérées en tant que personnages qu'ils avaient inventés et illustrés suite à une méditation narrative guidée. Ensuite, trois groupes ont été formés sur la base des affinités entre les personnages, afin de donner forme à des thèmes spécifiques dans ce monde :

- Communication et relations entre fées et avec les non-fées (autres humains survivant·s, autres espèces)
- Prendre soin, habiter, se reposer (soins aux autres êtres vivants, aux relations interindi-

viduelles et inter-espèces, manières de se ressourcer)

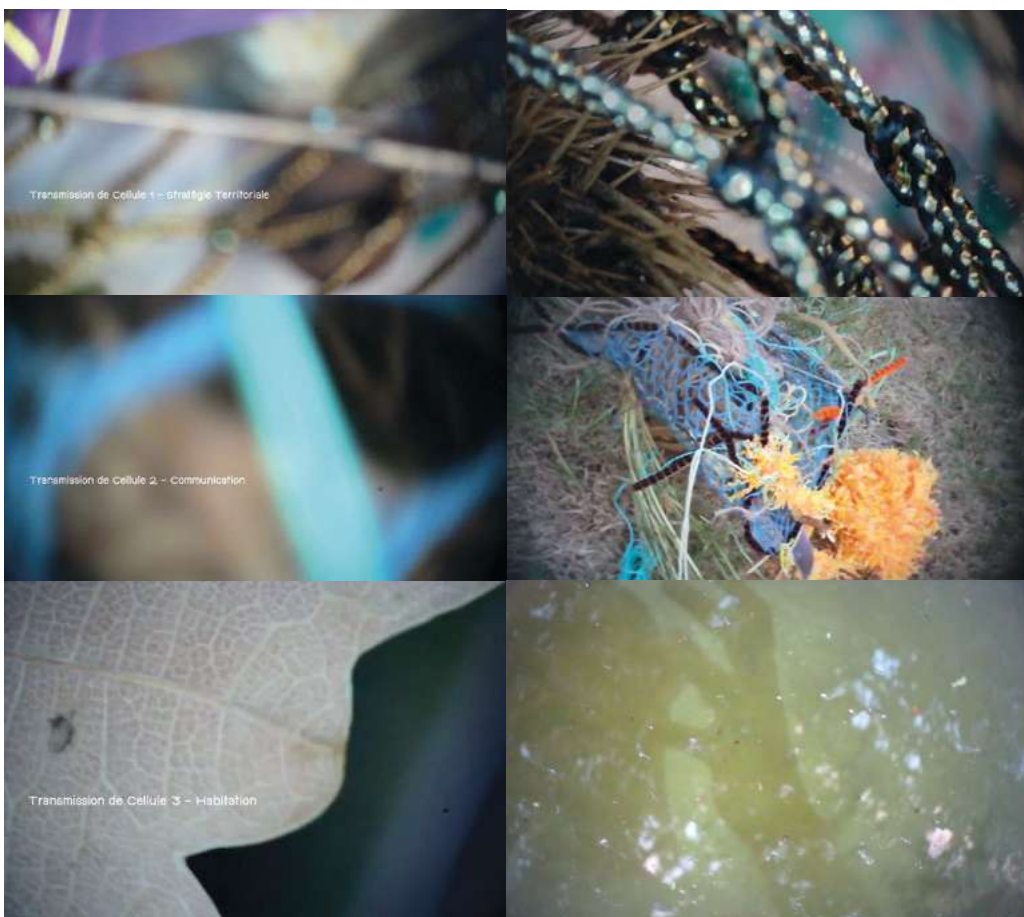
- Stratégie territoriale (réparer l'environnement, aménager la ville autrement pour tout le vivant, alimentation, etc...)

De retour à l'Assemblée après quelques heures de réflexions/fabrications, les groupes ont partagé leurs créations avec les autres. Ces partages ont été enregistrés oralement et visuellement grâce au 'connect-songeur', un dispositif spéculatif capable d'envoyer des messages détaillés à d'autres espèces par le biais de l'intermycélaire.

Quelques mois plus tard, ces messages enregistrés ont été restitués aux participant·s dans leur temps présent sous la forme d'un court métrage, formulé comme un message d'espoir et de persévérance à leur égard.



Pendant que les participant·s présentaient leurs prototypes, nous avons filmé les détails de la scène avec une caméra grossissante.



Captures d'écran de 'Message entrant de l'intermycélaire'

Message entrant de l'intermycélaire

Ce court métrage expérimental, a été réalisé sur base des images d'une caméra microscopique (aka 'connect-songeur') qui capturerait les présentations des groupes de travail pour les "transmettre dans l'intermycélaire". Il met en scène les voix des participant·s et leurs créations, dans une exploration visuelle cryptique et non figurative.

Le film commence par un message provenant d'un petit groupe de vers de terre, de champignons et de granit, transmis via l'intermycélaire. Ils veulent partager ce qu'un groupe d'humains a inventé il y a quelques mois dans leur quête de futurs plus désirables. Les séquences qui suivent offrent une exploration des différentes créations :

stratégie territoriale intermycélaire : le grand enchevêtrement

Qui dit nouvelles interactions entre humains et non-humains, dit nouvelle configuration du territoire. Les espaces anciennement humains sont réinvestis par les fées et les non-humains pour en réinventer les usages. Sur une carte en 3 dimensions, on voit la végétation reprendre sa place et expulser les ingénieurs et autres reliquats de l'ancien monde. Le viaduc devient un lieu de concertation, les bassins d'orage deviennent des thermes, les anciens sites industriels deviennent des plongeoirs. Ce n'est plus un aménagement rationnel, mais un 'ménagement du territoire', une coexistence qui s'établit là où elle peut.

déclaration interespèce de la Métamorphose

Déclaration compilée spontanément par l'intermycélaire via un dispositif de captation et transcription des pensées de tout être se saisissant d'une de ses radicelles, il semblerait qu'elle vise à établir un mode de cohabitation plus respectueux entre les êtres (sur)vivants.

bains mitochondriens trans-spécifiques

Dans ce lieu, vous allez pouvoir réapprendre à co-respirer avec tout le monde, vous reconnecter à vos mitochondries et partager des mitochondries qui proviennent d'autres êtres vivants. Cet espace de repos vous offrira un remède, un lieu où habiter, un lieu où se ressourcer, un lieu où se reconnecter aux autres et à soi-même. Et si l'empathie vous submerge, un bain individuel est à votre disposition pour simplement vous détendre et réapprendre à habiter votre corps.

Message entrant de l'intermycélaire

(BE, 2023, 14'35) - Film collectif issu de la trajectoire Natagora

<https://youtu.be/a8Y96W80Ea4>.



Projection de 'Message entrant de l'intermycélaire' lors de la Session Diplomatique



Mon être au Turbot



Trajectoire
Natagora

et si...? rencontres spéculatives entre trajectoires

À la fin de l'automne, des délégations de toutes les trajectoires de specXcraft se sont réunies en secret, quelque part à Bruxelles. Leur mission diplomatique consistait non seulement à banqueter et trinquer à de nouvelles alliances potentielles, mais aussi à partager les enjeux et les récits de chacun des groupes, à spéculer conjointement et à tisser ensemble certains des récits. Les co-chercheur^{es} ont animé la réunion à l'aide d'une scénographie simple : trois 'zones' exposaient une série de cartes postales contenant des éléments (concepts, mots inventés, bribes d'histoires) de chaque trajectoire. Les cartes postales ont été conçues à la fois comme

des outils de discussion et de création - du matériel à activer pendant la journée - et comme des 'souvenirs' à emporter chez soi après la session.

Cette session diplomatique s'est déroulée sous les auspices du 'et si...'. Et si nous infiltrions cet élément, issu d'une spéculation techno-désobéissante, dans cette autre trajectoire, animée par la lutte pour la biodiversité ? Qu'est-ce que cela provoquerait ? Comment l'histoire pourrait-elle se poursuivre ? Comment l'élément infiltré serait-il à son tour affecté par le nouveau contexte, les sensibilités et les enjeux différents ?

La première partie de la journée a été consacrée à faire connaissance : à travers les récits produits, présenter les enjeux de chaque groupe. Ensuite, des éléments de chaque trajectoire ont été - tels des diplomates ou des agents secrets - infiltrés dans les récits des autres organisations.



Bains Mitochondriens Trans-Spécifiques

Espace de repos où les êtres vivants peuvent échanger des mitochondries avec les autres espèces, afin de se ressourcer et d'entrer en empathie profonde avec l'autre.



les bains
comme l'eau...
le bain par ce qu'il
rensemble
l'eau qui "raisonne"
le pollution technologique/surveillance etc...
en la détruisant tout simplement
in-compatibilité
"les bains" comme ^{voie} solution?

KARIN



Bains Mitochondriens Trans-Spécifiques

specXcraft // Natagona

Et si... l'eau était la solution ultime au problème de la surveillance technologique ? L'eau relie, parfois par destruction... ainsi les bains mitochondriens trans-spécifiques pourraient noyer des dispositifs tels que les caméras de surveillance.

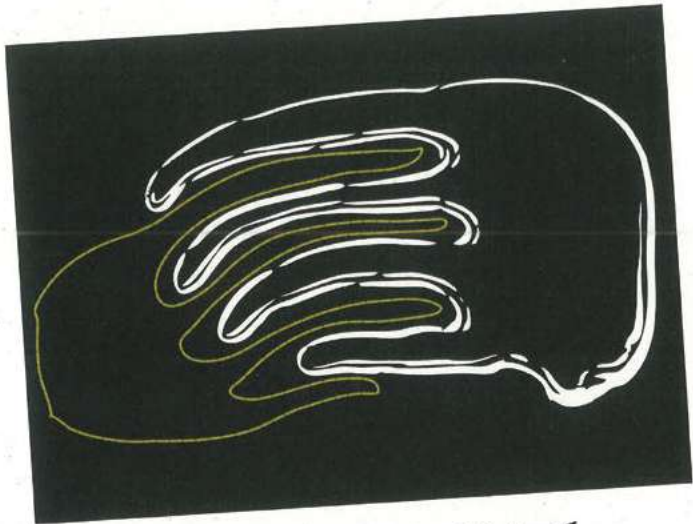
Carte postale de Natagona, infiltrée dans la trajectoire de Constant

Connivençabilité

Mot inventé par le couplage des mots « connivence » et « responsabilité ». Le terme fait référence à un état de complicité d'une personne mais dont la responsabilité reste inexprimée ou inavouée. Lors de l'utilisation et la consommation de certains outils et services (notamment de technologies), les utilisateurs et utilisatrices sont laissés.e.s devant un non choix les poussant dans cet état de connivençabilité : complices des conséquences (environnementales, politiques, etc) de leur non choix sans en prendre la responsabilité.

Benatella

Les Bruxellois-es
qui sont restés
sont des victimes
ou il y a eu
"connivençabilité"
de leur part ?



Connivençabilité

specXcraft // Constant

Et si... les Bruxellois-es restés sur place étaient involontairement coresponsables ? Le terme 'connivençabilité' vise à nous sensibiliser aux connivences inattendues qu'engendre parfois l'inaction, et met en évidence les limites ambiguës de notre conception de la responsabilité...

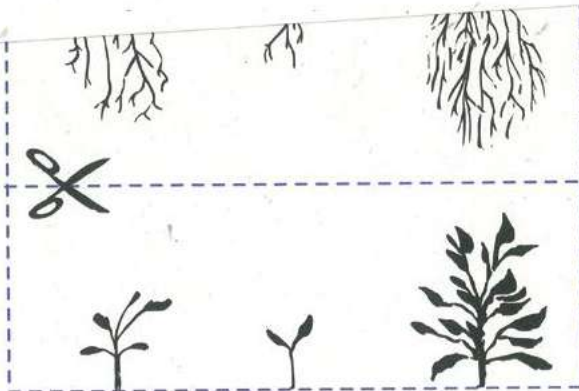
Carte postale de Constant, infiltré dans le CVB

Sabotage

Sabotage comme forme de désobéissance.
Sabotage menant à la destruction; sabotage
menant à la 'malfonction' ou sabotage menant à
une fonction tout autre.

OLIVIER

C'EST QUOI LE
SABOTAGE
LORSQUE L'ON
VEUT CRÉER DU
LIEN, AMENER
DE L'EMPATHIE?



Sabotage

specXcraft // Constant

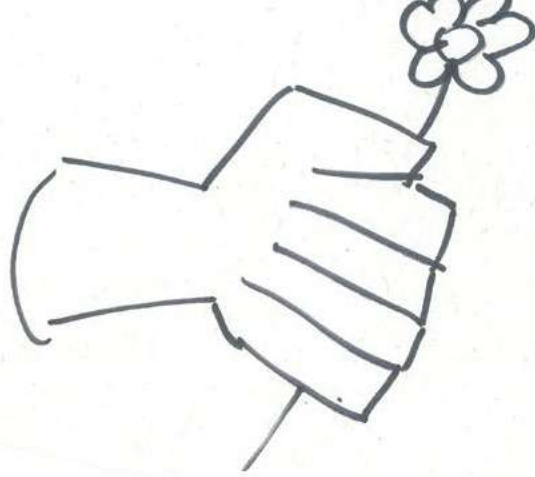
Sabotage comme forme de désobéissance.
Sabotage menant à la destruction; sabotage
menant à la 'malfonction' ou sabotage menant à
une fonction tout autre.

mycélium infiltré,
Sabotage des
infrastructures de
l'oppression!

Giuliano!

Et si... le sabotage servait à créer de nouveaux liens, à susciter l'empathie ? Mais aussi : Et si... le mycélium pouvait être utilisé pour saboter les infrastructures des oppresseur^{es} ?

Carte postale de Constant, infiltrée à Natagora



Et si... la technologie du futur fonctionnait de manière moins binaire ('si... alors...') mais plutôt de manière multiverselle, jamesienne ('et, et'), alchimiste, fusionnant et traitant l'information comme le fait la 'valise magique', dans la trajectoire specXcraft de Natagora ? En tant qu'alternative aux algorithmes actuels d'apprentissage des préférences, comment ces dispositifs plus-qu'humains et autres-que-technologiques traiteraient-ils nos souhaits et nos désirs ?

Carte postale de Natagora, infiltrée dans Constant

La deuxième partie de la journée proposait d'explorer les liens possibles entre les trajectoires à travers des ateliers matériels et créatifs.



Et si... nous pouvions faire fleurir des idées et des souhaits dans le futur par la germination de plantes indigènes, dans des lieux de notre choix ? Les participant·s ont intégré un message à l'aide de papier kraft et d'encre naturelle dans une bombe de graines fabriquée à la main. Certains participant·s ont exprimé un souhait, destiné à croître et à fleurir avec les graines ("paix et amour", "ensemble!", "nature pour tous^{es}"). D'autres ont considéré le message comme quelque chose destiné à être dissous dans la terre et à disparaître, et ont donc appelé à la fin de figures politiques toxiques ("GLB tu vas te décomposer") ou à la fin de tout système oppressif ("nous ne serons plus ni maîtres ni esclaves"). D'autres encore ont donné à la boule la forme d'un périscope, pour que, une fois enterrée, elle nous laisse entrevoir le futur de Bruxelles...

Les bombes de graines de futurs



Et si... la 'feuille pliée' de l'étymologie du mot 'diplomatique' se transformait en une œuvre moins individualiste et plus collective ? Autour d'une table, pour chaque concept ou 'infiltration' partagée par quelqu'un, chacun a dessiné sa propre interprétation de ce partage sur un petit papier. Ces dessins ont ensuite été collés les uns aux autres pour former un assemblage collectif éclectique et coloré, en accordéon. Une compilation de multiples versions d'un récit.

— La guirlande collective



Et si... nous essayions d'envoyer un message sonore, déformé par notre propre technologie, à un autre être ? A cette table, chaque participant¹⁰ était invité à laisser un message sonore à la personne suivante, se basant sur son interprétation de certaines combinaisons de cartes postales. Le son était enregistré à l'aide d'un microphone de karaoké, en utilisant des distorsions et des changements de tonalité. La personne suivante devait ensuite décoder le message précédent et s'en inspirer pour sa propre production.

Station sonore

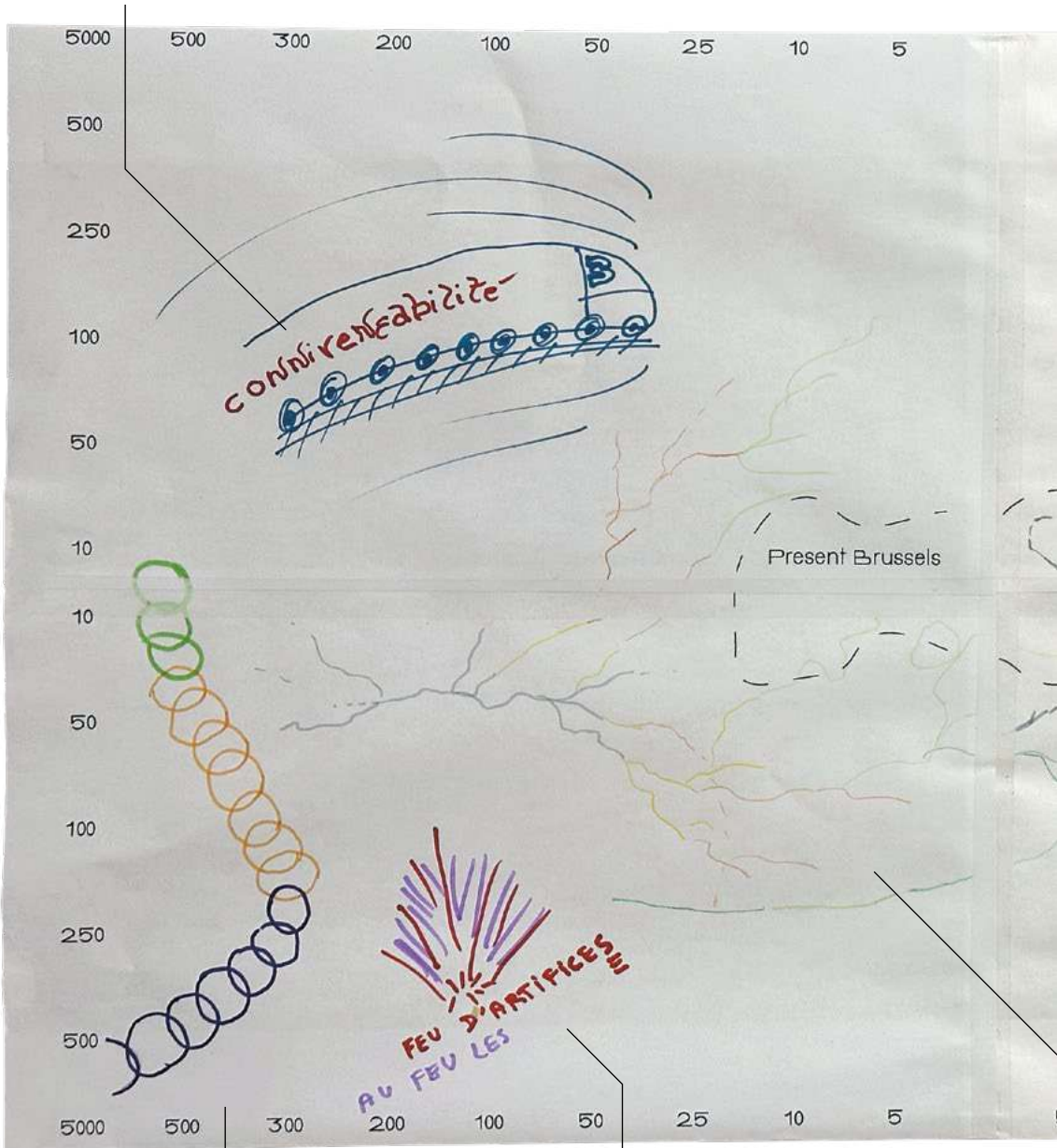


Et si... un message était envoyé d'un futur supposé vers notre présent ? Les cartes postales trans-temporelles ont été conçues pour distiller quelque chose qui concerne le présent (le nôtre ou celui d'autres entités) à partir de différents imaginaires qui avaient été partagés au cours de la journée. Certaines cartes étaient plutôt légères et ludiques, pour se donner le droit à la joie et à la légèreté en pensant à ce qui va suivre. D'autres décrivaient des scénarios qui pourraient se dérouler, et que l'on aimerait prévoir aujourd'hui pour trouver la force et l'inspiration de continuer à aller de l'avant. Enfin, certaines ont choisi d'écrire des cartes au contenu personnel, adressées à des personnes qu'ils aiment, comme une manière de prendre soin de celleux qui les entourent dans le présent.

Cartes postales du futur vers l'ici et maintenant

Connivencabilité

Comment ces aspects visibles et cachés nous propulsent-ils vers l'avenir ? Et voulons-nous monter à bord de ce train ?



Guirlandes

"Parce que nous devons être pragmatiques."

Feux d'artifice / Feu aux artificiels

Éliminer ce dont nous avons besoin pour nous régénérer.

Et si... nous essayions de situer dans le temps (à une échelle non linéaire) les artefacts et récits de la journée ? Qu'est-ce que cela signifierait et comment cela s'articulerait-il avec les autres entrées de la carte ? En les partageant, nous avons le plus souvent réalisé qu'un grand nombre d'histoires, de désirs et de craintes concernant l'avenir de Bruxelles étaient - peut-être dans une plus large mesure que prévu - 'communs', ou du moins en relation.

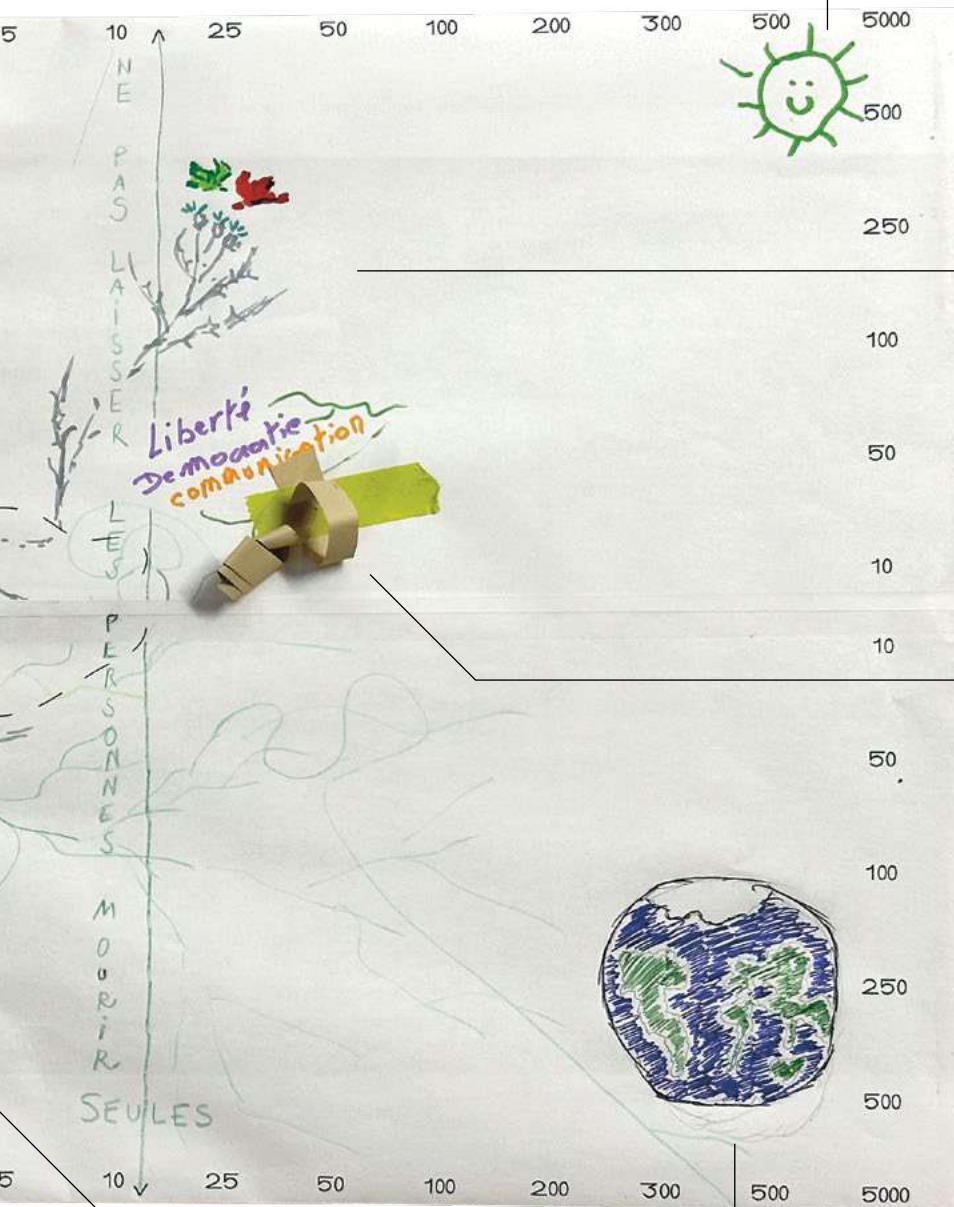
Carte temporelle collective

Mourir seul doit cesser

Symptôme de nombreux aspects qui ne vont pas dans l'humanité, la détresse de mourir seule doit être laissée de côté. Fixons une date limite.

Soleil

En fin de compte, dévastant l'ensemble du système solaire, cette sphère d'énergie lumineuse soutient actuellement toute vie sur Terre, en souriant.



Chardonneret Éléphant

La bataille pour la Nature, symbolisée par le Chardon, conduira dans un avenir pas si lointain à la convergence de multiples mondes, incarnés par deux Chardonnerets (Chardonneret élégant), des oiseaux qui se nourrissent de chardons.

Liberté, Démocratie & Communication

Nous y arriverons, ornés de guirlandes.

l'intermycélaire

Cela grandit à travers le passé, le présent et le futur, faisant des détours inattendus à travers le temps.

Planète Terre

Notre planète n'explosera pas ; de nouveaux écosystèmes émergeront après la 6ème extinction, avant que le Soleil n'engloutisse la Terre



Les Racines Historiques de la Fabrication Collective

Les pratiques de fabrication collective populaire sont ancrées dans les mouvements de résistance et de résilience, en particulier dans les différents mouvements féministes et antifascistes. Pendant de nombreuses décennies, les femmes étaient confinées aux espaces domestiques et l'injonction de travailler leurs 'compétences féminines' telles que l'artisanat textile afin d'empêcher l'expression de leur pensée. Cependant, il y avait peu de moyens de contrôler ce que les femmes 'fabriquaient'. Il existe des exemples anciens bien documentés, comme le mouchoir brodé collectivement par les femmes emprisonnées du mouvement des suffragettes en 1912, ou la façon dont, lors du mouvement

pour l'indépendance de l'Inde, le filage du Khadi comme alternative aux textiles britanniques a été un signal de résistance et de large soutien de la part de la communauté. Plus récemment, les exemples ne manquent pas, depuis les réseaux tissés collectivement par les groupes antinucléaires dans les années 70 jusqu'au tricotage des '*pussy-hats*' créés au plus fort du mouvement Me Too en 2017. Dans ce contexte, la fabrication collective a longtemps été utilisée comme un moyen de concrétiser des choses ensemble, souvent axé sur le moment du rassemblement et de la réflexion collective autant que sur la production artisanale.

la fabrication collective - comme moyen de relier les mondes spéculatifs au présent

Lorsque l'on utilise des pratiques spéculatives dans le cadre de specXcraft, l'idée a toujours été de le faire d'une manière située. Cela signifie qu'il faut ancrer notre construction de mondes fantastiques dans notre propre réalité et notre propre expérience. Cela rend compte également de la nécessité de comprendre où la réalité spéculative existe par rapport à notre présent.

Dans specXcraft, nous nous sommes concentrés sur des pratiques de fabrication collective accessibles à tous⁶⁸. Une approche qui mise sur l'expérience vécue et le caractère ancré dans la pratique du groupe, plutôt que sur des techniques et savoirs-faire standardisés. La fabrication collective a de longues racines historiques dans plusieurs cultures et sous-cultures, l'une des plus documentées étant les mouvements de résistance activistes tels que les différents mouvements féministes et les efforts antifascistes. Dans ces mouvements, le moment de résilience qui résulte du fait d'être et de penser ensemble est souvent considéré comme aussi important que le résultat créé. Cela nous ramène à l'origine du mot 'amateurc', qui vient de 'amare', aimer, ou faire quelque chose par amour.

Nous avons essayé d'intégrer la fabrication/le bricolage comme méthode de travail également parce qu'il s'agissait d'un moyen de donner forme à certaines parties de notre travail spéculatif, et qu'en incarnant ces choses, nous pouvions potentiellement les rapprocher un peu plus de notre réalité actuelle. L'aspect matériel était en outre un moyen de s'ouvrir à la pensée avec nos mains, ce qui pouvait nous aider à sortir occasionnellement du langage verbal et des discussions théoriques dans le cadre d'un projet de co-création avec des personnes d'horizons divers. Autrement dit :

"Du point de vue de l'épistémologie de la main, la créativité n'est pas confinée à une élite particulière, la 'classe créative', ou à des secteurs spéciaux de l'économie, mais elle

est un aspect inhérent au travail pratique" (Brinkmann & Tanggaard, 2010. Traduction incertaine)

Nous nous sommes interrogés sur son utilisation en tant qu'outil permettant de passer d'un avenir spéculatif au présent. Cet outil pourrait-il prendre les termes spéculatifs que nous avons appris à aimer au cours des différentes explorations du projet et nous aider à créer quelque chose de palpable, comme un accessoire ou un prototype ?

Idéalement, ce pourrait être l'occasion, par exemple, de prendre un fragment fugace ou une question qui nous semble importante et de lui donner une dimension physique, lui faisant ainsi prendre de l'espace. Donner forme à des concepts, des mots et des questions qui nous ont marqués, pourrait potentiellement faire exister la réalité spéculative dans le présent tout en facilitant l'engagement d'autres personnes.

La fabrication collective a été utilisée dans de nombreuses trajectoires tout au long du projet, mais voici quelques-unes des réflexions qui ont été mises en avant lors d'une dernière session de fabrication avec le groupe de recherche specXcraft en octobre 2023.

Chaque participant⁶⁹ devait apporter 2 questions et 2 concepts/mots/phrases de n'importe quelle trajectoire à laquelle iel avait participé. Pour aider à sélectionner les quatre éléments à apporter, les intentions suivantes ont été définies :

"Pensez à ce qui vous semble significatif, précieux ou urgent lorsque vous choisissez les éléments que vous apportez à la session. Quelque chose qui vaut la peine d'être conservé, ou qui vaut la peine qu'on lui donne vie.

Nous avons beaucoup facilité des situations au profit des participant·s au cours des derniers mois. En essayant d'apporter des éléments qui résonnent vraiment avec notre 'présent personnel', nous nous assurons de nous situer et de situer nos propres urgences.

Essayez déjà de penser à la manière dont cela se situe dans le temps, ou aux éléments du présent qui vous font choisir cette question/concept/mot/phrase spécifique."

Les fragments apportés ont été partagés et expliqués, car ils étaient souvent constitués de mots inventés et de références internes. À partir de là, les différents fragments ont été utilisés comme points de départ pour les maquettes et les travaux manuels. La liste des fragments sélectionnés et des questions utilisées comme point de départ, aussi obscure soit-elle, ressemblait à ceci:



WHICH ONE SKILL WILL YOU EAT?

ARTS & CULTURES

How to connect deeper, authentic ways?

STORY TELLING AS TECHNOLOGY

How to retrieve and interface m-f-y stories (from places & perhaps call it a story archive)?

← ? ENIGMA ?

How will we individually and collectively cope with massive-mourning-to-come?

Why couldn't fucked up WTC instans utopians un-stories of the future? Can even the most unlikely human stories measure up to the AI to come? also include/help our Facing of Alghm?

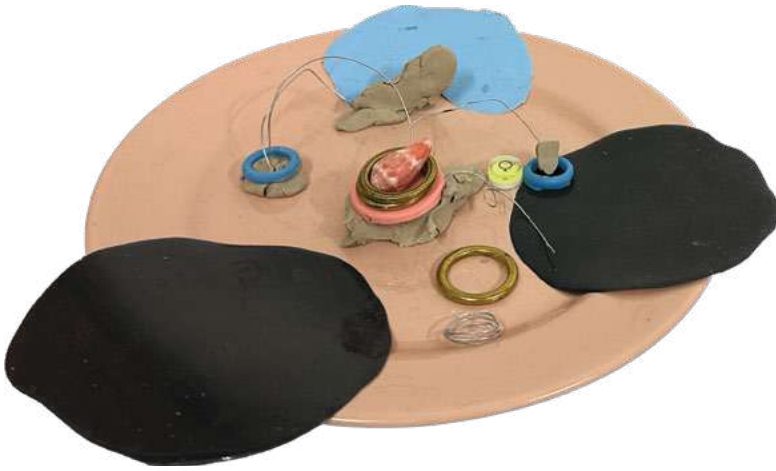
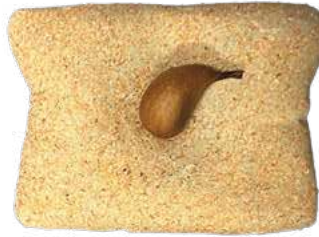
ART & POLITICS AS A TERRITORY OF ADAPTATION?

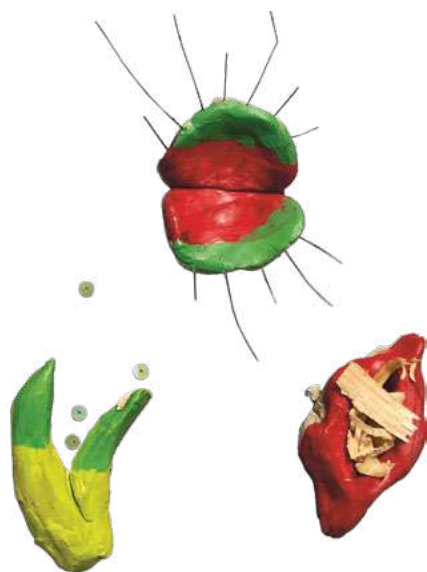
HOW TO ESCAPE OUR ADDICTIONS?

HOW TO GROW DELICIOUS FRUITS?

Ces fragments ont été explorés à travers la mise en forme et l'assemblage de différents matériaux : argile, textile, graines, cire, peinture, silicone, composants électroniques, papier, objets trouvés... Nous avons réalisé plusieurs petites itérations de prototypage rapide afin d'observer

comment chaque idée pouvait évoluer à travers sa matérialisation. Nous étions également curieux^s de voir comment ces objets fabriqués pouvaient être disposés dans le temps les uns par rapport aux autres.



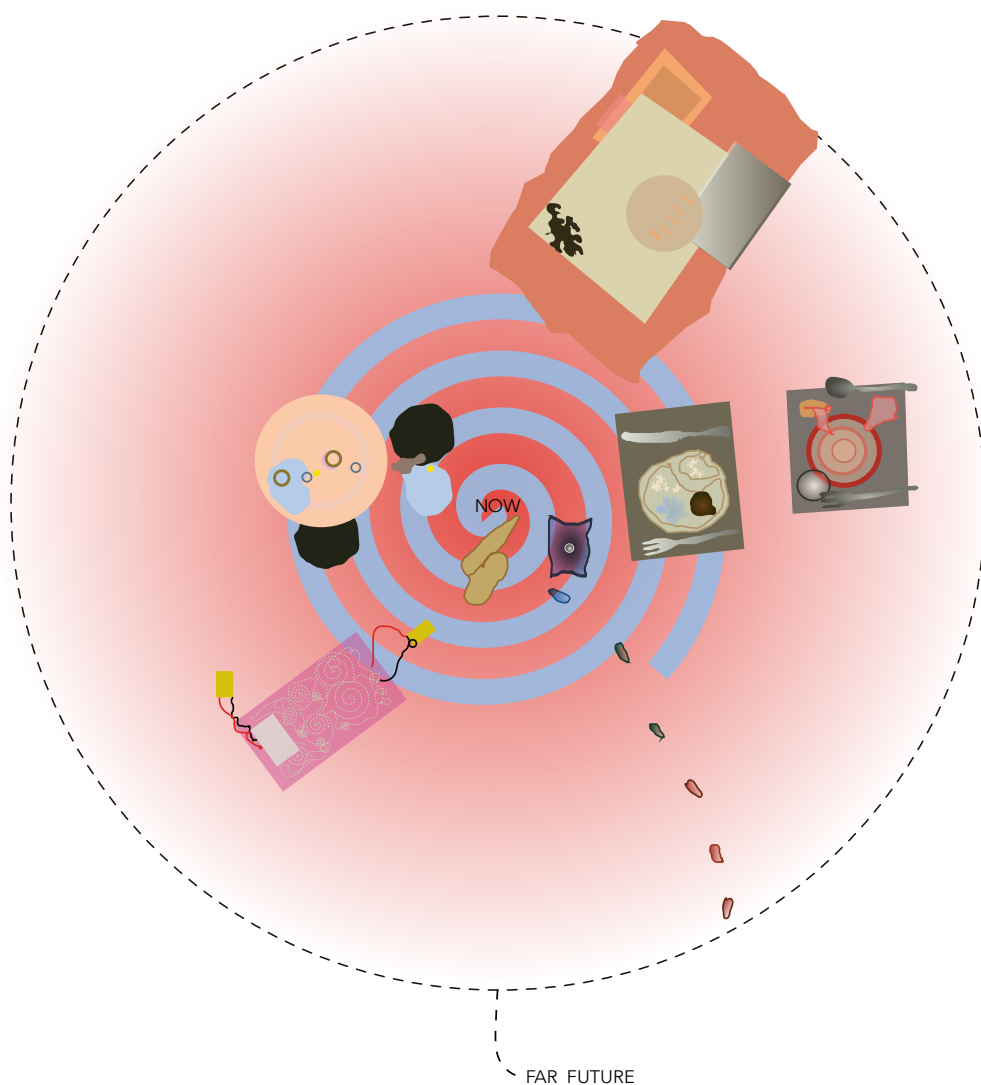




Réticent^s à l'idée de créer une seule ligne temporelle, qui indiquerait que les objets fabriqués provenant de différents mondes spéculatifs pourraient tous exister en relation avec la même ligne narrative, nous avons opté pour quelque chose qui ressemble davantage à une carte temporelle. En nous projetant dans l'avenir, nous pouvons par exemple voir l'apparition d'assiettes à diner signifiant des questions sur la manière de traiter l'inévitable deuil collectif, la perte et l'extinction à venir, la réinvention d'une centrale électrique (lente) composée d'une pépinière d'escargots endormis. Plus près du présent, des olives et des

noyaux d'olives symbolisaient le rapport souvent conflictuel entre durabilité et plaisir dans une économie globale, et un oreiller avec une graine tournant presque imperceptiblement, indiquant un potentiel futur hibernant et timidement plein d'espoir que nous ne pouvons pas encore voir.

Enfin, ces créations ont rejoint notre collection de récits et d'objets fabriqués, rassemblés tout au long du projet, comme autant de témoignages de toutes les fabulations et de tous les processus inspirants qui se sont déroulés au cours de ces 18 mois.





récits et artefacts pour des futurs dissidents

Cette partie est une collection d'artefacts et de récits réalisés tout au long du projet par différents groupes. Vous pouvez la lire comme une 'archive' de créations surprenantes, troublantes ou inspirantes, à apprécier telles quelles ou comme déclencheurs de réflexions.

Nous avons choisi de présenter les entités diégétiques¹ qui peuplent ces archives (personnages, bribes d'histoires, prototypes de *worldbuilding*...) avec un minimum d'informations sur le contexte de leur fabrication, afin qu'elles puissent être prises telles quelles - non seulement comme les résultats d'une expérimentation, mais aussi comme des objets qui peuvent vivre par eux-mêmes. Pour leur donner de la force et de la valeur, pour souligner le pouvoir des histoires, déployer leur pouvoir provocateur, d'où qu'elles viennent. En effet, la fiction et, par extension la *design fiction*, "nous permettent de 'jouer' avec des possibles dystopies, en les situant dans une diégèse fictionnelle et en nous offrant une distance critique. (...) La *design fiction* a la capacité de rendre l'effet d'amortissement propre à la fiction plus perméable, ce qui permet de faire des allers-retours entre notre monde actuel et le futur simulé sur des questions de valeurs et d'éthique" (Tenenbaum, 2016).

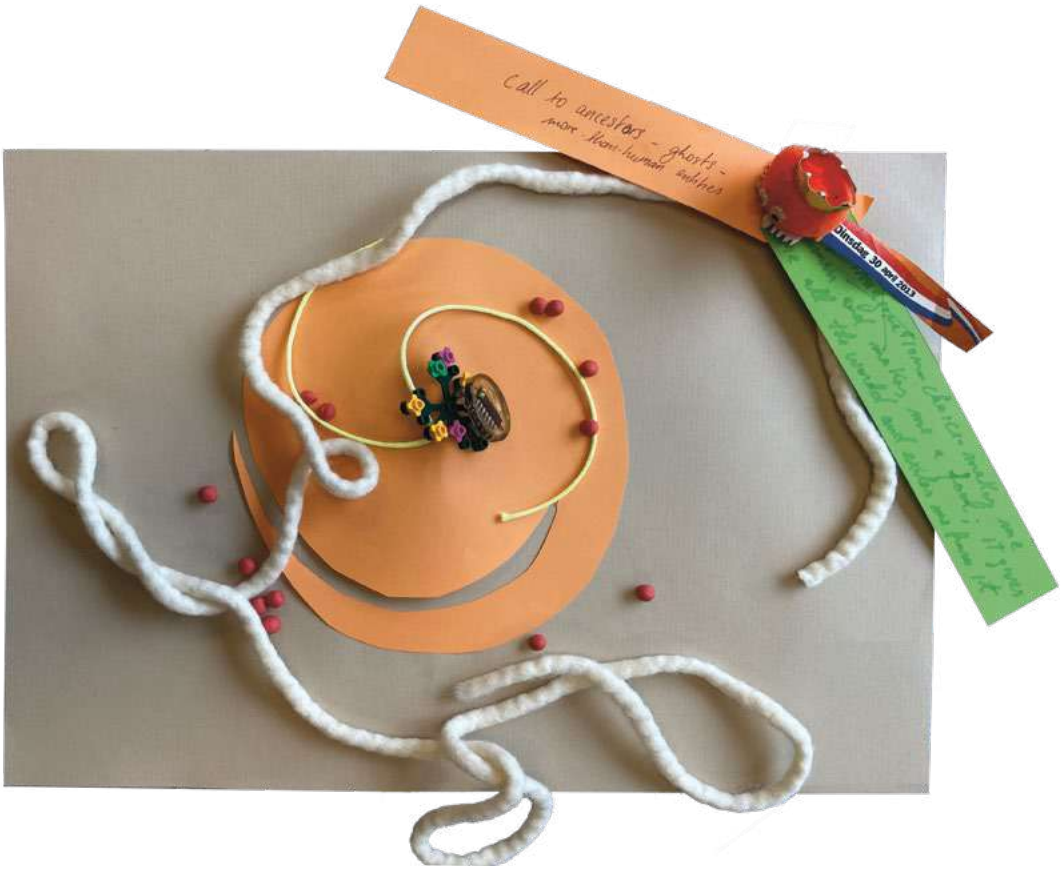
En prenant connaissance d'une partie des récits et des artefacts de specXcraft, vous découvrirez peut-être des morceaux de mondes im/possibles à venir et autres 'propositions scandaleuses'. Des histoires de futurs alternatifs et de présents autrement possibles, des récits d'interdépendances entre humains et non-humains, d'enchevêtrements, d'intimités et de différences. Des récits imaginés sans bornes, mais tout de même prototypés, réalisés avec plus ou moins de précision, de manière plus ou moins convaincante.

Inventer et transmettre des récits revêt une importance considérable. Car les récits sont grands. Ils sont plus importants que la science, la société, l'économie, la politique et toutes ces choses qui constituent nos vies humaines contemporaines. En effet, les récits sont capables de créer des mondes, de susciter l'empathie et de favoriser la complexité. Les récits nous affectent, nous guident et nous permettent d'agir, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que communautés, sociétés et cultures.

¹ Objet, lieu ou personnage 'diégétique', c'est-à-dire relatif à la diégèse, à l'espace-temps dans lequel se déroule l'histoire proposée par la fiction d'un récit ou d'un film par exemple.

Le Programme de Justice Sociale : "Ne subissez pas votre vie. Choisissez-la"

Détournement d'une citation inspirante de Ursula Le Guin :
"Mon imagination choisit ce qui me rend humain et ce qui me rend fou ; il me donne le monde entier et m'en exile."



Matérialiser le principe des changements de rôles circulaires et réguliers



Ne subissez pas votre vie. Avec notre programme de justice sociale, vous n'avez plus à subir la position dans laquelle vous êtes né. Choisissez votre famille, choisissez votre parenté, choisissez votre classe, choisissez vos ancêtres, choisissez votre travail, choisissez votre corps.

Tous les 368 jours, deux de ces éléments doivent changer. L'un d'entre eux est déterminé par vous, l'autre est attribué au hasard. Notre nou-

veau programme de justice sociale fait des injustices sociales un bien commun. La solidarité est désormais une réalité.

Trajectoire : Prototrajectoire
Type : Prototype de *worldbuilding*
Auteur·e·s : Hélène, Giulietta

Merci aux Lérots



Tours à Bruxelles où des personnes se sont réfugiées, commençant à communiquer ensemble grâce aux barrages de castors

Nous ne savons pas si notre histoire commence dans le passé, le présent ou le futur.

L'histoire commence alors que de nombreuses espèces de petits mammifères disparaissent en Belgique. Elles disparaissent à cause de l'utilisation d'un produit censé éradiquer ce que l'on appelle les 'espèces invasives'. C'est à Bruxelles que l'on se rend compte des nombreux décès de petits mammifères, mais la nouvelle se répand peu à peu dans les zones rurales. Malheureusement, on comprend trop tard la gravité du phénomène et le produit contamine la plupart des sources d'eau. De nombreux animaux meurent aujourd'hui, tandis que d'autres semblent s'en sortir, insouciantes. Le lérot est l'un d'entre eux. Petits animaux opportunistes, les lérots s'installent dans les nids des nombreuses espèces en voie de disparition. La population de lérots explose littéralement : c'est la belle vie pour eux, du moins pendant un certain temps. Mais ils se heurtent ensuite à un mur. La population de lérots commence à dépasser le nombre de nids disponibles. Ils sont alors obligés de s'adapter et de commencer à construire leurs propres nids en utilisant les connaissances qu'ils ont accumulées dans les nombreux nids qu'ils ont occupés. Les lérots en viennent à créer des techniques de tissage extrêmement complexes et résistantes

avec des matériaux glanés partout autour d'eux. Mais bientôt, certaines zones sont inondées et les lérots doivent s'enfuir. Les nids vidés sont emportés par les inondations et atterrissent un peu plus loin dans des zones boisées. Les bois progressent à Bruxelles, car les habitants sont lentement contraints de surélever leur vie, toujours plus haut. Quelques castors commencent à s'installer dans ces bois et remarquent les nids complexes. Ils s'en inspirent et commencent à construire des structures en rondins très complexes pour la construction de barrages. Les Bruxellois vivent désormais dans d'immenses tours, à l'écart du sol. Ces tours sont déconnectées les unes des autres et forment de petites sociétés ; elles luttent pour communiquer et être solidaires les unes des autres. Mais peu à peu, les immenses barrages de castors émergent du brouillard et commencent à apparaître aux yeux des Bruxellois. Certains d'entre elles et eux s'inspirent également du tissage et parviennent à tisser des structures complexes avec les matériaux qu'ils ont autour d'eux. Ces structures, solides mais aussi très légères, leur permettent bientôt de relier les tours entre elles.

Trajectoire : Prototrajectoire

Type : récit

Auteur·e·s : Amandine, Elodie

Stage Chez les Escargots



Afin d'apprendre à ralentir dans ce monde de fous et d'adeptes de la vitesse, les escargots nous invitent à faire un stage avec eux, au cours duquel nous devons les suivre à leur propre rythme pendant au moins une journée entière.

Trajectoire: Séance de fabrication collective

Type: Objet diégétique

Auteur·s: Hélène

Ether Adama - Lire au Plus Près du Ciel



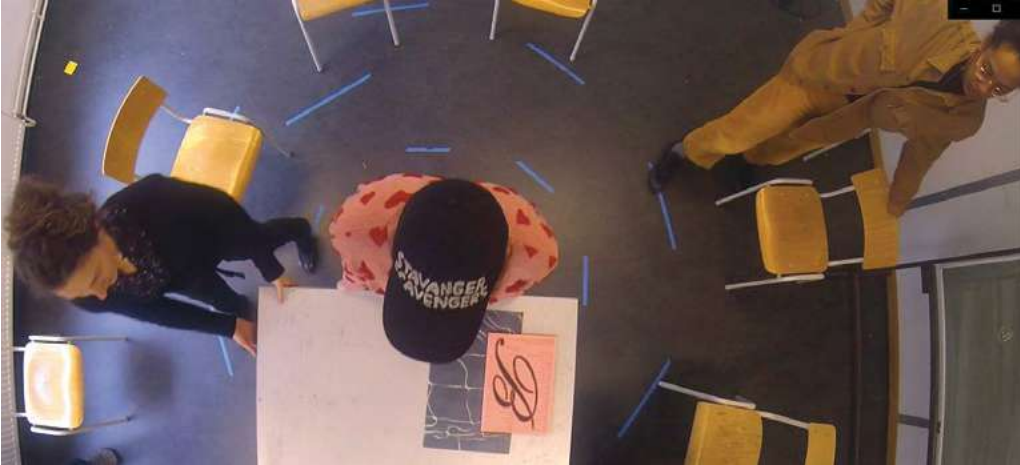
Perchée tout en haut d'un arbre, quelque part entre la terre et le ciel, où l'on ne parvient qu'à la force de ses bras et de ses jambes, une terrasse douillette en molleton, avec des livres pour tous les goûts, des histoires du passé, présent, futur, de nos ancêtres, mais aussi des livres aux pages blanches pour écrire de nouvelles histoires, et combler son cœur, entre terre et ciel.

Trajectoire: Prototrajectoire

Type: Prototype de *worldbuilding*

Auteur·s: Florence

Stavanger Scavenger



Vue de dessus d'une constellation, utilisant nos corps pour spatialiser les relations entre les personnages.

Un retour dans le passé. Norvège, Stavanger, ville natale. Ville perdue au bord de la mer. Souvenirs d'enfance. Reconstitution. Le père, la mère, le promoteur immobilier, le patron de la société d'extraction pétrolière. La petite fille, qui observe, qui n'est pas d'accord, qui grandit. Et le poisson. Le poisson. Un jour, le promoteur arrive et tout le monde disparaît. Il n'y a plus d'âme qui vive du passé. La ville fantôme de Stavanger. Sauf la petite fille et le poisson. Il ne reste que l'infatigable petite fille - qui s'est transformée en pilleuse pour plus de justice - et le fantôme du poisson, souvenir de l'époque de Stavanger avant Scavenger.

Trajectoire : Prototrajectoire

Type : Exercice performatif

Auteur·e·s : Co-chercheur·e·uses

Bitch Boss



Capture d'écran du film 'Archivage' coproduit par les participants du CVB

Dans le CVB d'après le total reset, Bitch Boss est la nouvelle directrice-pas-directrice. Il observe et commente le travail d'archivage des images des humains. L'anthropocentrisme étant maintenant dépassé, Bitch Boss nous donne accès une autre lecture des images, souvent étonnante, et à une vision alter-spécifique des rapports humains/non-humains. Dans ses propres mots, "l'intelligence se gaspille au profit des humains et de leurs vies répétitives et entravées. Iels mûrissent, se reproduisent et meurent plus vite que les pins, chaque humain étant équivalent à son sa prédécesseur^e, jamais plus intelligent.e, jamais différent^e, répétant toujours ses ancêtres, jamais unique. Pourtant, avec plus d'intelligence, moins de contrôle." (librement inspiré de Rainbow Bamboo dans *Semiosis* de Sue Burke)

Trajectoire : Trajectoire CVB

Type : Personnage

Auteur^{cs} : Léo, Lucas, Louise, Giuliano, Soline, Victoria

Des Infrastructures en Croissance



Après tant de générations passées inaperçues, la 6e extinction est sans doute arrivée. Il reste encore à Bruxelles quelques endroits qui ressemblent à ce que l'être humain appelait la 'nature'. Mais la situation est précaire pour les êtres vivants. Seules certaines bestioles ont de l'eau potable. Seules quelques autres ont accès à de la nourriture ou à des matériaux de récupération. Seuls quelques-uns d'entre eux ont des secrets, des ragots et d'autres histoires. Personne ne peut survivre en tant que tel. Personne n'est une île. De nouvelles formes de communication et d'échange sont nécessaires. Les Cañas Vivas sont des entités végéthumaines, se comportant comme des phryganes. Elles rassemblent des pierres, des plumes et toutes sortes de matériaux. Elles construisent des ponts. Mais elles sont aveugles, sourdes, et ne communiquent

que de manière cinétique... Par contact. Depuis quelque temps, une autre entité végéthumaine, Mousse, voyage avec Cañas Vivas. La capacité de Mousse à absorber et à transmettre des ragots, des secrets, de l'eau ou des excréments rend la Caña Viva plus sensible à son environnement. Une infrastructure végétale se développe d'une zone à l'autre et évolue vers un système de transmission multi-espèces qui relie, absorbe et libère l'eau, les connaissances, les ressources.

Trajectoire : Prototrajectoire

Type : Prototype de *worldbuilding*

Auteurs : Rafaella & Giulietta

L'eau en Colère



À Bruxelles, c'est ici que l'eau a commencé à trembler. Presque imperceptiblement, d'abord. Furieusement, ensuite. À Bruxelles, c'est ici que la révolte de l'eau a commencé. De toutes ses molécules. C'est ici que les femmes ont commencé à perdre leurs eaux bien avant le terme. C'est d'abord ici que les murs sont devenus poussière. Ici que les fruits se sont asséchés en premier lieu.

Celles et ceux qui ont dans leurs mémoires les traces des temps anciens n'ont nullement été étonnés. L'eau se révolte là où l'eau doit se libérer. Le Maelbeek voûté : c'était déjà ici. L'Elssenvijver enseveli : c'était déjà ici. Les pluies canalisées, puis envoyées dans un bassin d'orage : c'était déjà ici. "Ô rage, ô désespoir", disait-on dans la langue d'avant.

Mais c'est aussi ici, qu'à Bruxelles, les femmes se sont couchées à même la poussière pour garder l'eau en elles. Ici aussi que des êtres, vivants ou non, ont survécu en devenant l'eau.

Celles et ceux qui ont dans leurs mémoires les traces des temps anciens n'ont nullement été étonnés. Les truites carressées par les eaux claires, c'était déjà ici. La bière à l'eau fraîche, c'était déjà ici. Maelbeek mon amour, c'était déjà ici.

Trajectoire : Prototrajectoire

Type : Prototype de *worldbuilding*

Auteur·ces : Rafaella, Florence, Thomas

Nature/ Jardinage



Capture d'écran du film 'Archivage' coproduit par les participants du CVB

Oubliez tout ce que vous pensiez être un jardin. Avec le temps, vous commencerez à oublier ce que vous pensiez être la 'nature' ; vous oublierez comment vous pensiez que la vie 'fonctionnait' ; et vous finirez par oublier aussi que vous croyiez que les êtres vivants 'fonctionnent' comme des machines, ou que les forêts rendent des 'services écosystémiques'. Faites de l'écologie autrement. (paraphrasé de 'How to grow Livable worlds: ten not-so-easy steps' de Natasha Myers dans *The World to Come*)

Trajectoire: Trajectoire CVB

Type : extrait pour mettre l'imagination en mouvement

Auteur·ces : Léo, Lucas, Louise, Giuliano, Soline, Victoria

Fake News



Capture d'écran du film '2073' coproduit par les participants du CVB

Fake news: arme drexicienne de dissuasion massive. Nous, la planète mer, nous protégeons d'un éventuel retour des GREEX. Notre arme, les fake-news. Pour empêcher les GREEX de revenir, nous dépeignons un monde plongé dans le chaos. Bruxelles sous les eaux : inondations, pluies acides, épidémies, viols, animaux dangereux, et drogues ont envahi la ville de Bruxelles. Dans la brèche aquatique, les virus venus de profondeurs dévorent les chairs et zombifient les cerveaux.

"C'est vraiment la fin mec! Pliez les bagages, on doit se casser les mecs.
Oh bordel de merde, qu'est-ce c'est que ce merdier!
Pardonne-nous Jazzzv!
Quel bordel! Motha fuckers!
Je vais terminer dans une flaque d'eau putain les mecs!
Tout ça pour atterrir là!
Quelle vie de merde mec!"

Trajectoire: Trajectoire CVB

Type: Récit

Auteur·es: Tessa, Oumar, Alice, Marc, Gwen, Emilie, Yussuf, Dora

BXL SLOW/SOUS L'EAU



Charte des Drexciyer^{er}s TOTAL RESET
Bruxelles, 2073 : Malgré l'élévation du niveau de la mer, nous avons réussi à vivre en harmonie avec notre environnement. Nous, les Drexciyer^{er}s, sommes des mutant^{er}s aquatiques, descendant des Bruxellois^{er}s qui ont été laissés sur place après le Great Elite Exodus. Nous avons éliminé ce qui faisait le monde d'avant - la spéculation, la recherche de profit en outrance, la destruction du vivant, le patriarcat, le racisme ! Cet été, réouverture de la place Pool-Art : les bains publics et hammams vous accueillent, Eglefins, Truites, Esturgeons, dans l'ancien Palais de Justice. Les termes de Pool-Art représentent le bien-être du corps et de l'âme - dans BXL SLOW.

Trajectoire : Trajectoire CVB

Type : Récit

Auteur^{er}s : Tessa, Oumar, Alice, Marc, Gwen, Emilie, Yussuf, Dora

Une Assiette en Plus



Dans certaines cultures et à certaines occasions, une assiette supplémentaire est placée sur la table pour les défunts. À d'autres occasions, de la nourriture est déposée sur des sanctuaires en guise d'offrande et de remerciement. Ces prototypes d'assiettes visent à intégrer des formes de sensibilisation et de deuil multi-espèces dans les repas quotidiens présents et futurs. Rendre tangible le fait que nous devons donner notre part, que nous avons pris notre part, et remercier celles et ceux - humains ou non - qui ont directement ou indirectement laissé leur part - ou leur vie - pour nous nourrir.

Trajectoire : Session de fabrication collective

Type : Prototype spéculatif

Auteur·e·s : Giulietta & Greg

Rêver d'Être des Sirènes



Chapitre 1 - le monde sous terre

Comment on est au service de l'autre et comment l'autre est à notre service ?

Dans un monde pas si loin de nous, humains et non-humains vivent en holocratie, une démocratie de tout le vivant. Un monde dans lequel on est devenu^s contraint^s, au vu de sa dégradation, de vivre sous la terre. Et où nous, les humains, avons été vivre dans les fondations des églises. Les seuls qui pouvaient nous apprendre à vivre sous la terre étaient les mulots, les vers de terre et les taupes. On a dû construire un dialogue avec ces espèces pour s'en sortir, pour survivre. Ils nous ont offert une partie de leurs savoirs, sur le logement, le stockage de nourriture, l'organisation sociale. Mais malheureusement notre monde a été trop loin par le passé, on a pollué le sol, il n'y a plus assez pour nourrir tout le monde. L'état des choses est complètement dysfonctionnel, car par le passé, on n'a pas assez rapidement pris le temps d'être en communication avec les autres espèces. Alors, les mulots et les vers de terre ne sont plus assez nombreux pour nous aider, ils n'y arrivent pas...

On a donc décidé de se mettre au service de ces espèces, et de voir comment on pouvait les soutenir, comment notre propre corps pouvait se mettre au service de ces espèces. On a commencé à leur

donner ce que nos corps sécrétaient, ou même des morceaux de nos corps, pour leur permettre de survivre, de se démultiplier, et à expérimenter comment les sécrétions de nos corps pourraient participer à la dépollution des sols.

Et puis, on s'est rendu compte que plein d'autres mondes sont en fait propices pour créer cette holocratie.

Chapitre 2 - het volgende hoofdstuk : le monde de l'eau.

Malgré tous les efforts qu'on a faits dans le monde de la terre, dans le monde de l'eau, c'est la merde, et l'eau décide de se mettre en grève. Elle nous envoie des pluies acides et tout devient désert, et elle nous dit 'fuck, tu m'as emmerdé, va te faire foutre' ; elle s'évapore éhontément, nous laissant dans la soif.

Et alors certains humains, commençant à devenir fou, se sont mis à rêver d'être des sirènes. On se demande alors pourquoi on rêve de ça, est-ce que c'est une prémonition ?

Trajectoire : Trajectoire Natagora

Type : Récit

Auteur^{ic}s : Amandine, Michel, Marco

Tremblement de Temps



Capture d'écran du film '2073' coproduit par les participants du CVB

////////////////////////////////////
Une œuvre pointilliste du monde d'avant avait, sans le savoir, dépeint le symbole de la vie après le TOTAL RESET : loin des destructions, des émeutes, des requins sanguinaires et des civilisations englouties par les flots, le peuple drexcien a vite trouvé le moyen de vivre en harmonie.

Trajectoire : Trajectoire CVB

Type : Exercice performatif

Auteur·ces : Tessa, Oumar, Alice, Marc, Gwen, Emilie, Yussuf, Dora

Chardone



=====
C'est une communauté d'humains qui a donné son corps à la nature pour permettre au chardon de persister dans l'environnement qui n'a plus été clément pour lui permettre d'exister.

Trajectoire : Trajectoire Natagora

Type : Personnage

Auteurs : Amandine

Les points forts : la chardone aime la violence, qu'on a reniée, dont on n'a plus voulu dans la société, elle a décidé que c'était par là qu'elle avait envie d'exister.

Points faibles : elle pique et fait fuir, donc elle est solitaire. Elle est souvent pas vraiment vue, c'est une nouvelle sorte de chardon qui est faite de faisceaux lumineux et il faut vraiment se mettre dans un certain spectre pour la voir. Elle n'a rien besoin d'autre que des émotions du vivant, surtout la violence. Et elle pique.

Capitaine-pas-Capitaine

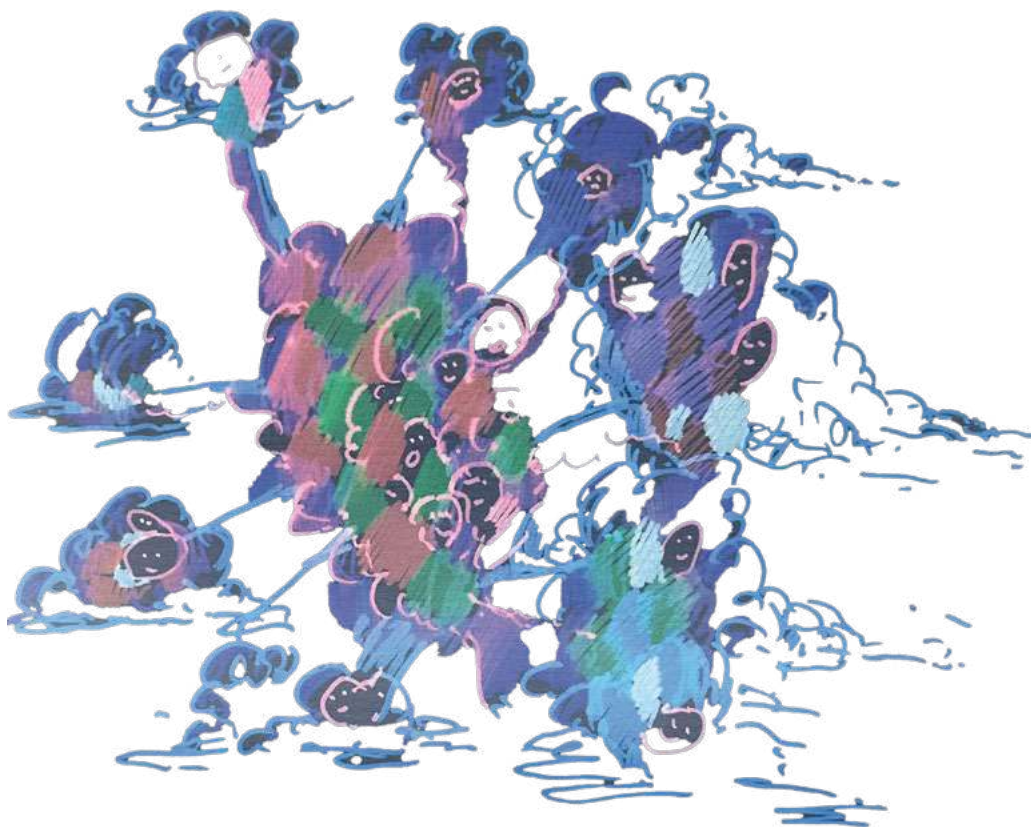


Illustration représentant l'interprétation de l'une des co-chercheur^{es} (Mia Melvaer) de ce qu'est le specXcraft.



Il n'y a pas de capitaine unique à bord. v° nous sommes à la fois équipage et capitaine-pas-capitaine, car v° nous sommes tous^{es} des êtres apparentés et des compagnon^{nes} de route sur ce vaisseau vivant et non respirant. v° nous sommes ici pour v° nous soutenir, v° nous apaiser, v° nous recomposer et v° nous accompagner les un^{es} les autres. Tantôt v° nous dirigeons, menons, manœuvrons en tant que capitaine-non-capitaine, tantôt v° nous naviguons, suivons, cherchons en tant que membre de l'équipage du vaisseau specXcraft.

Trajectoire : Prototrajectoire
Type : Nouveau vocabulaire
Auteur^{es} : Mia & Greg

Ccroack



//////
Espèce : Pie bavarde

Je voyage, je migre, je vais de tribu en tribu, pour écouter, discuter avec les tribus et apprendre de leur sagesse et la communiquer aux autres. Je suis une messagère.

Forces : vole, communique, réfléchit, écoute, migratrice

Faiblesses : je ne sais pas me taire. Surtout quand je ne suis pas d'accord, ou devant l'injustice. Impatience, il faut que ça avance, que ça bouge.

Ressources : déclaration universelle et interspèce de la métamorphose

Mission : développer une spiritualité inclusive qui mène à une société durable et empêche toute dérive destructrice.

Trajectoire : Trajectoire Natagora

Type : Personnage

Auteur·s : Nicolas

Diva Verde



////////////////////////////////////

Sorcière sage, fait partie de l'espèce *hominidea transgenrus*. Elle est connectée à une sorte de source lumineuse qui est la voix du plaisir, de la joie, du féminin sacré. Elle est une sorte de porte-parole et une représentante de la diversité des genres et des sexualités dans le monde vivant. Et elle va aider les êtres vivants à trouver du plaisir, de la joie, retrouver leur sensualité, distiller des micro-compétences d'écoute bienveillante, de communication non violente. Tout ça dans l'idée de renforcer la cohésion des groupes autour de la notion de plaisir. Elle a la capacité à aider les vivant^s à découvrir qui iels sont, à cerner leur identité de genre, leur sexualité, identifier leurs désirs pour pouvoir mieux y répondre. Et elle est accompagnée de ses deux canards colverts gays, qui indiquent la voie à suivre quand on est perdu.

Elle a des cheveux très végétaux, et elle cumule tous les codes du genre : elle porte des talons mais on ne sait pas trop son sexe, enfin voilà, elle est représentante de tout à la fois.

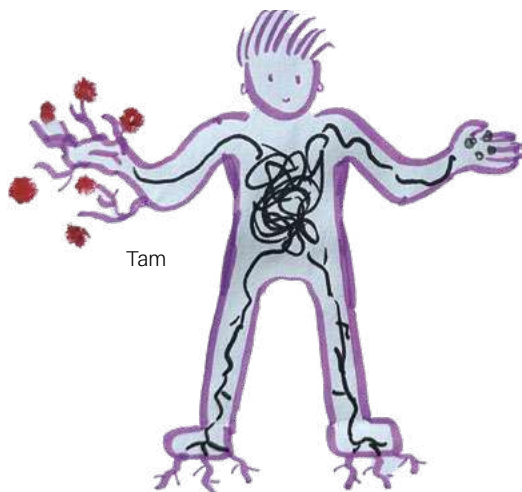
Points faibles : elle n'en a aucun, parce que c'est une diva et qu'elle a compris qu'elle était complémentaire aux autres. Donc quand elle ne maîtrise pas quelque chose, elle va plutôt faire appel à l'interdépendance, à la complémentarité des êtres, et faire confiance.

Trajectoire : Trajectoire Natagora

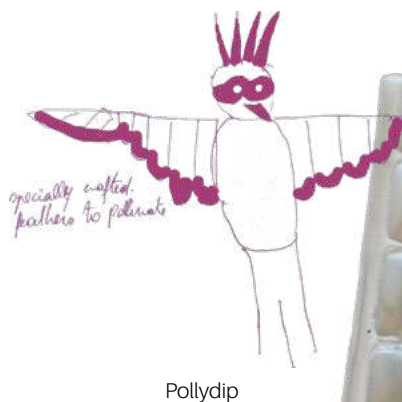
Type : Personnage

Auteur^s : Jeremy

Tam & Friends



Nikima Nikaanj Dichaam



Pollydip



Cela fait quelques lunes et quelques pluies que Tam, Pollydip, Nikima Nikaanj Dichaam ont été expulsés du camp de Highrise. Querelles internes. Pas facile de vivre en communauté, avouons-le. Ni de vivre dans une tour, c'est sûr. Le pire, c'est qu'aucun des trois n'était nécessairement d'accord avec l'autre lorsque la querelle a éclaté. Mais c'est ainsi, le reste du groupe les a tous mis dans le même sac.

Et les voilà maintenant qui errent en petite meute forcée. Et si finalement, ce n'était pas si mal? Après tout, des décontaminatrices et des réensauvageuses de la nature au sol plutôt que dans une tour, ça a du sens. Tam n'a aucun mal à s'enraciner dans les vastes vallées polluées.

Nikima Nikaanj Dichaam a enfin l'occasion d'enfiler sa combinaison en bio-membrane, qui lui va d'ailleurs à ravir. Pollydip a déjà trouvé 35 pollens différents depuis qu'il a quitté la ferme des tours. Et si finalement, ce n'était pas si mal? Au moins ils mangent à leur faim : tous les jours, ils partagent les fruits tombés des mains de Tam. Les fruits de Tam ne sont pas très bons, certes, mais au moins ils sont comestibles. Et qui sait? Dans quelques lunes et quelques pluies, peut-être, les fruits de leur collaboration seront délicieux.

Trajectoire : Prototrajectoire

Type : Récit

Auteurs : Elodie, Rafa, Hélène, Thomas, Greg

Le Monde Sans Fin/Faim

un monde SANS FIN - noir nuage - marche ou crève !!! - Chroniques de la Nouvelle Sédentarisation,
Comment l'Obscurité dévoila le retour du Passé - Le nuage



Les chemins de l'obscurité : les rats guident les enfants et les autres humains vers leur avenir



2100. Le monde s'est effondré et est recouvert d'un nuage de Ténèbres dont on ignore encore tout aujourd'hui. Les traces de l'Ancien Monde sont dispersées et les êtres qui parcourent la surface du Globe en redécouvrent les contours. Chaque chemin parcouru repousse l'Obscurité et chacun utilise son Grand éventail pour durablement rendre le Chemin accessible à la postérité¹. Tout le monde est devenu Nomade : les Enfants, proches du sol, explorent en première ligne. Les Rats-éclaireurs les aident dans leur tâche.

Lorsque deux chemins se croisent, les Nomades se sont mis² à collectivement et spontanément laisser des Indices². Au fil des générations les Nomades y ajoutent de la nourriture glanée çà et là au fil de leurs explorations. Les Frigos de Carrefours (FC) sont désormais devenus institution et il est désormais criminel de laisser un FC vide derrière soi. Dans ce rare cas, la Nomade suivante a la lourde tâche de détruire ce FC, laissant le croisement vide, comme un mausolée en mémoire de l'échec collectif qui contredit la maxime inscrite sur chaque FC "se perdre = se retrouver". Les FC ont aussi une autre fonction importante : dans ce monde de Nomades, les conditions de vie sont rudes, la météo est extrême, les dangers tapis dans l'Obscurité sont nombreux et il arrive dans le parcours de chaque Nomade un jour

où ses jambes s'usent. Ici sait alors que le prochain FC sera son dernier et entame alors sa Sédentarisation. Un jour, les quelques taches d'Obscurité sont réduites à une dizaine. Désormais, les Nomades se voient de loin et commencent à éviter les dernières zones d'Ombre par superstition. Certains Nomades, plus téméraires, décident d'en finir et explorent le dernier territoire sombre. Un ancien, plus écouté ce jour-là, la date est incertaine, se souvient d'une tradition ancestrale et tout le monde forma un tas de Grands éventails afin de créer un grand feu. Le Grand Feu marque le début de la Nouvelle Sédentarisation. Cette époque inversera progressivement les rapports de pouvoir. Les Nomades vont progressivement perdre en influence au profit des Nouveaux Sédentaires qui vivent déjà aux différents FC. Ce seront les nouveaux-aux guides et architectes des villes, du calendrier unifié et du système alimentaire de cette phase de l'Humanité. Si les lecteur^{cs} avaient un doute, voici une preuve de plus que l'Histoire est une Boucle.

Trajectoire : Trajectoire Natagora

Type : Récit

Auteur^{cs} : Mari-Luz, Amandine, David

1 Il aura fallu aux Humain.es beaucoup de générations pour comprendre que seule leur espèce était affectée par ce nuage. Les plantes y poussent par exemple sans problème.

2 Le glanage est principalement constitué de POLLEN issu de la croissance sauvage des végétaux du planthroposcène.

Domination Chiro-Batracienne

Élévation des humains - La civilisation des BAT-racistes. Un monde sur le toit d'un autre monde -
L'inversion - le Monde Bleu - Juste retour des choses... En tout cas pour les grenouilles !!!



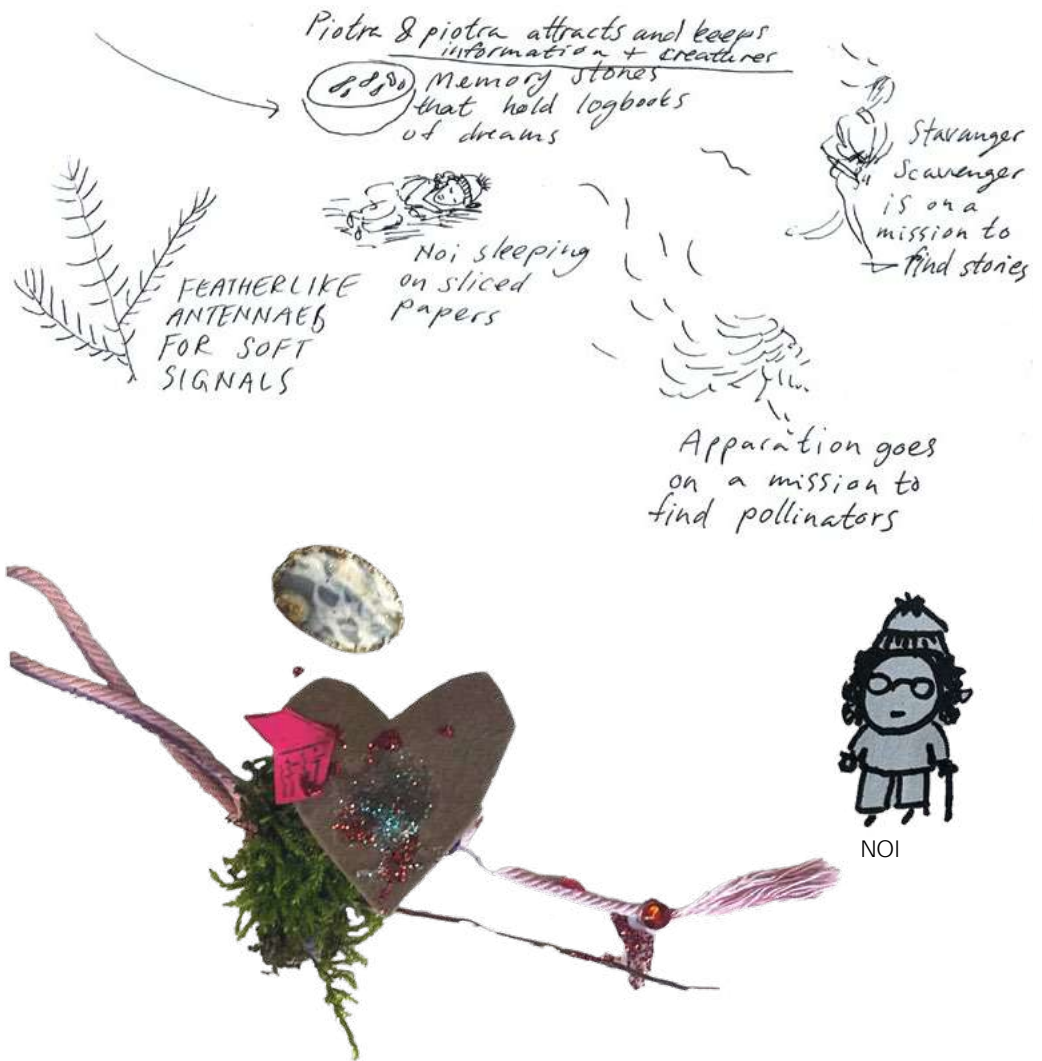
Il était/ sera une fois (ou deux) dans 25 ans (ou moins). Les grenouilles et autres batraciens sont affectés par une maladie qu'ils attrapent dans les plans d'eau par les castors. Ils transmettent la maladie aux murins de Daubenton qui la mutent et la transmettent aux batraciens. Les batraciens ont des ailes de chauves souris et développent une intelligence hors pair. Avec cette intelligence, ils contrôlent et manipulent les humains qui sont complètement à leur merci. Les batraciens élèvent les humains dans des spirales sur les toits des bâtiments. Les humains se nourrissent exclusivement de castoréum. Les arachnides racontent des histoires de survie animale aux enfants dans les couveuses. Ces histoires sont des pièges pour les rendre dociles. La prise de pouvoir des batraciens régule le taux de population. Plus personne n'a peur des araignées. La nature se porte bien. Les humains ont développé des comportements d'adaptation aux milieux et d'instincts qu'ils avaient perdus. Ils vécurent normalement et eurent très peu d'enfants. S'ils ne sont pas morts, ils ne sont pas encore heureux.

Trajectoire : Trajectoire Natagora

Type : Récit

Auteur·s : Serge, Nancy, Aude

Les archives en sommeil chez piotra-piotra



Resident^s permanent^s : Piotra-Piotra et NOI
 Resident^s semi-permanent^s : Apparition et Stavanger Scavenger
 Objectif :

1. Conservation et collecte de souvenirs et d'histoires
2. Un lieu pour les personnes vulnérables, les animaux, les histoires, les signaux, les champignons, les machines, etc. Et un lieu pour le sommeil et du temps pour croître.
3. Un lieu pour enregistrer et archiver les rêves, les analyser collectivement.

NOI dort tout le temps, elle peut dormir à travers tout. Les gens vont dans sa chambre pendant qu'elle dort et lui racontent leurs espoirs et leurs souhaits. NOI intègre ces espoirs et ces souhaits dans ses rêves et les réalise sans le savoir. Sur la porte de NOI, il y a un panneau qui dit "Merci de déranger".

Trajectoire : Prototrajectoire

Type : Récit

Auteur^s : Elodie, Mia

Submetro et Supatrans

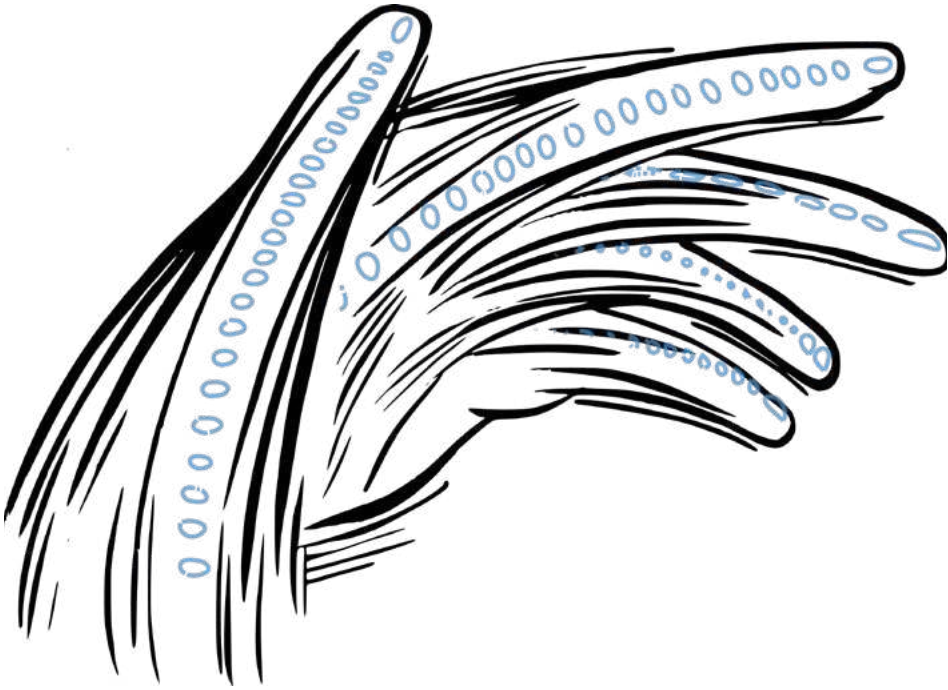


Illustration : Mia Melvaer

Les termes 'submetro' et 'supatrans' ont été inventés pour critiquer le progrès technologique obsessionnel. Il s'agit d'une caricature qui illustre la manière dont les dimensions sociales et environnementales sont souvent négligées ou traitées de manière superficielle au profit d'un progrès technologique toujours plus dévorant.

Trajectoire : Trajectoire Constant

Type : Nouveau vocabulaire

Auteur·e·s : Participant·e·s Constant

More Woolgathering



Illustration : Mia Melvaer

Woolgathering est une expression anglaise qui désigne la rêverie. Elle fait également référence à des pratiques lentes et à petite échelle telles que, il y a certes longtemps, le traitement de la laine avant son entrée dans l'industrie. C'est une façon d'appeler à des futurs plus lents, plus vivables et plus collectifs. C'est un appel à l'action. Un appel à former différents types de collectivités, à se rassembler autour de pratiques plus lentes, peut-être inefficaces, mais assurément douces. *More woolgathering* est un appel à inverser le mode capitaliste qui valorise la vitesse, l'efficacité et l'individualisme.

Trajectoire : Trajectoire Constant
Type : Nouveau vocabulaire
Auteur·e·s : Participant·e·s Constant



bilan à mi-chemin

Après une année d'expérimentation commune, nous ne pouvons faire qu'une évaluation intermédiaire et provisoire de ce que ce processus et cette méthode ont généré, mais nous pouvons le faire à partir de différentes perspectives : la nôtre, comme co-chercheuses et participant·es ; les retours récoltés par des questionnaires¹ immédiatement avant et après les séances ; et surtout, par les nombreux entretiens individuels et collectifs de retour sur expérience que nous avons menés avec les participant·es des trajectoires au sein des organisations porteuses du projet. Enfin, et il ne faut pas le sous-estimer, il y a ce que nous disent les productions de ces trajectoires, les récits et artefacts fabriqués, qui existent désormais comme témoins d'autres futurs possibles.

À l'aide de ces différents matériaux, tentons alors de reprendre un à un les objectifs de specXcraft pour en dresser un bilan provisoire.


a. L'un des objectifs du projet est de susciter des imaginaires futurs (de ou dans Bruxelles) qui divergent des récits hégémoniques.

Les premières trajectoires semblent confirmer notre hypothèse : les cultures et pratiques d'associations qui vont à l'encontre d'aspects centraux du présent bruxellois constituent un précieux réservoir d'éléments concrets à partir desquels imaginer autrement le futur.

L'expérience commune des groupes et leur


culture de l'activisme ont fonctionné comme un puissant moteur d'imagination. Les aspects du présent qui sont dénoncés par ces associations et contre lesquels elles se battent, ont offert des prises à l'imaginaire pour se projeter dans des avenir·s où ces aspects ont été amplifiés, éliminés, ou encore détournés. Même si la plupart des participant·es n'avaient pas d'expérience

¹ Ces questionnaires, que nous avons nommés 'logbook', associaient des questions ouvertes, qualificatives, et des échelles d'évaluation, afin d'engendrer un moment presque ritualisé de réflexivité individuelle, garder des traces de commentaires éventuels et ajuster les séances suivantes le cas échéant. Comme dans le carnet de bord d'un bateau, la compilation d'informations inhérentes aux instants peut révéler une dynamique de long cours.





J'ai l'impression d'appartenir à une génération où la confiance dans le futur est inexistante, c'est une manière de se projeter qui est différente. On est constamment renvoyées à un futur incertain et donc se projeter dans le futur, spéculer... On est obligées de faire appel à la science-fiction et à la fantaisie pour nommer des choses qui sont complexes. Un moyen pour se projeter dans un futur plus désirable.

Participant^e CVB



Je pense qu'il faudrait labourer plus activement afin d'arriver à des conclusions qui sortent des sentiers battus. Pour ça il faut faire des expérimentations pilotes dans plein de couches de la société, proposer des ateliers dans des écoles, des hôpitaux psychiatriques, des centres de jeunes, des collectifs militants, des entreprises etc.

Participant^e CVB



Moi vous m'avez sortie de ma ronronnité en fait, de mon ptit 'métro, boulot, dodo', [...] ça ouvre à d'autres choses aussi, et c'était aussi le but, de montrer qu'il y a beaucoup de façons différentes de penser.

Participant^e Natagora

préalable en narration spéculative et/ou en fabrication collective et immédiate de récits, les freins initiaux ont vite été surmontés. Les référentiels communs, ainsi que la mise en place d'un processus bienveillant ont permis assez rapidement des envolées spéculatives.

On peut noter qu'une lutte commune clairement définie dès le départ de la trajectoire a pu permettre un saut aisé et rapide dans la spéculation pour les participant·e·s, qui voyaient clairement (avant et après) un sens à cette expérience. Ainsi pour Constant, où le cœur de la trajectoire a été accompli avec des personnes qui travaillent ensemble depuis un certain nombre d'années, on a remarqué une facilité à rebondir immédiatement sur les éléments fictionnels partagés sur le vif. De même, pour la trajectoire de Natagora – bien qu'elle ait réuni un plus grand groupe, dont des personnes qui ne se connaissaient pas du tout – la cause commune clairement identifiée, ainsi que les difficultés partagées lors de la première séance par l'ensemble des participant·e·s à propos de leur lutte pour préserver le vivant, ont permis de vite se mettre à l'oeuvre. Le CVB, dont les activités touchent à des causes assez variées, a choisi d'articuler deux préoccupations communes et interconnectées, à savoir les injustices sociales et la question de l'espace dédié aux minorités sociales à Bruxelles. La question de la représentation des personnes minorisées (en raison de leur classe, ethnici-

té, genre, etc.) dans la ville, mais aussi dans les sphères culturelles et intimes est donc devenue le sujet même de la trajectoire et a servi de base à la fabrication de deux courts métrages expérimentaux et spéculatifs, travaillant autant la forme et la question de la représentation, que le contenu, les injustices sociales.

Cependant, en raison des moyens et du temps limités dont nous disposions dans cette phase du projet, les productions de toutes les trajectoires sont restées à un stade relativement fragmentaire, minimaliste. Le degré spéculatif et de divergence avec les discours hégémoniques est, pour certains, resté insuffisant, et appelle à aller vers des expérimentations plus radicales et plus diverses pour voir poindre une réelle force alternative. Par ailleurs, la fabrication (*crafting*) spéculative ne s'est limitée qu'à des manipulations et techniques facilement accessibles mais aussi peu approfondies. On a aussi observé une tendance à utiliser la fabrication comme scénographie ou illustration des récits, alors que la fabrication de prototypes spéculatifs, par exemple, telle qu'elle était imaginée pour le projet, n'a été que très peu explorée, et avec très peu de moyens. Mais cela n'a pas empêché de voir émerger des expériences de spéculation variées et riches, dont les interprétations peuvent être aussi variées que les interlocuteur·e·s. Ce qui nous mène au point suivant.

b. Le deuxième objectif du projet (étroitement lié au premier) est celui d'entraîner nos capacités à ouvrir le champ des possibles, à explorer différents futurs possibles et développer une sensibilité pour leurs conséquences.

Plusieurs exercices partaient d'une situation ou d'un lieu présent et - à partir de simples 'et si?' - démarraient des prolongations spéculatives de ces éléments. Ensuite - par exemple en mettant ces bribes d'histoires en commun - les conséquences de chaque choix commençaient à devenir palpables, des processus de négociation souvent internes aux environnements narratifs avaient lieu. Après un glanage spéculatif sur le lieu du marais Wiels par exemple, chaque participant·e·s avait commencé à imaginer (individuellement) l'histoire des 'pièces archéologiques' de futurs im/possibles qu'iels venaient de dénicher sur ce site en friche. Ensuite, réunis en petits groupes, iels ont tenté d'assembler ces

bribes dans un scénario commun. La difficulté à faire rencontrer ces différents éléments a rendu palpable le fait que les fictions viennent avec leurs exigences. Comme l'a si joliment montré Latour avec Souriau, les êtres de la fiction ne se laissent pas si facilement concilier, dompter (Souriau, 2009; Latour, 2012)... comment négocier les conséquences auxquelles certains choix engagent ? Où faire marche arrière ? Est-il possible de trouver un dénouement différent, inédit, une configuration inattendue ?

Une des spécificités de specXcraft est son caractère situé dans différents milieux militants. Ainsi, les moments d'articulation 'diplomatique' entre

les différentes trajectoires constituent des moments privilégiés pour approfondir le sens des conséquences des récits que chaque groupe a fabriqués. S'envoyer un artefact ou une histoire, se rencontrer, constituent des occasions de sortir de l'entre-soi, de revenir vers une médiation nécessaire des différents mondes im/possibles. La journée diplomatique qui concluait les différentes trajectoires de cette première phase de specXcraft nous a permis de mettre à l'épreuve notre capacité à anticiper les effets que nos récits peuvent avoir sur d'autres personnes, dans d'autres réalités. Car "aucune cause, même Dieu en tant que cause, n'a le pouvoir de définir comment elle causera. Rien n'a le pouvoir de déterminer l'importance qu'il aura pour les autres" (Stengers, 2009). Il n'y a pas de mécanicité dans les relations de cause à effet, c'est pourquoi les effets doivent être imaginés, ressentis, explorés, revus, ajustés, avec autant d'empathie que de créativité, pour que la SF soit "un art des conséquences" (Stengers, 2018). En ce sens, specXcraft constitue un laboratoire d'imagination responsable du futur, nous tentons d'y entraîner notre capacité de répondre à d'autres êtres, d'autres causes, d'autres exigences (Hache, 2011; Meißner, 2014; Laki et al., 2021).

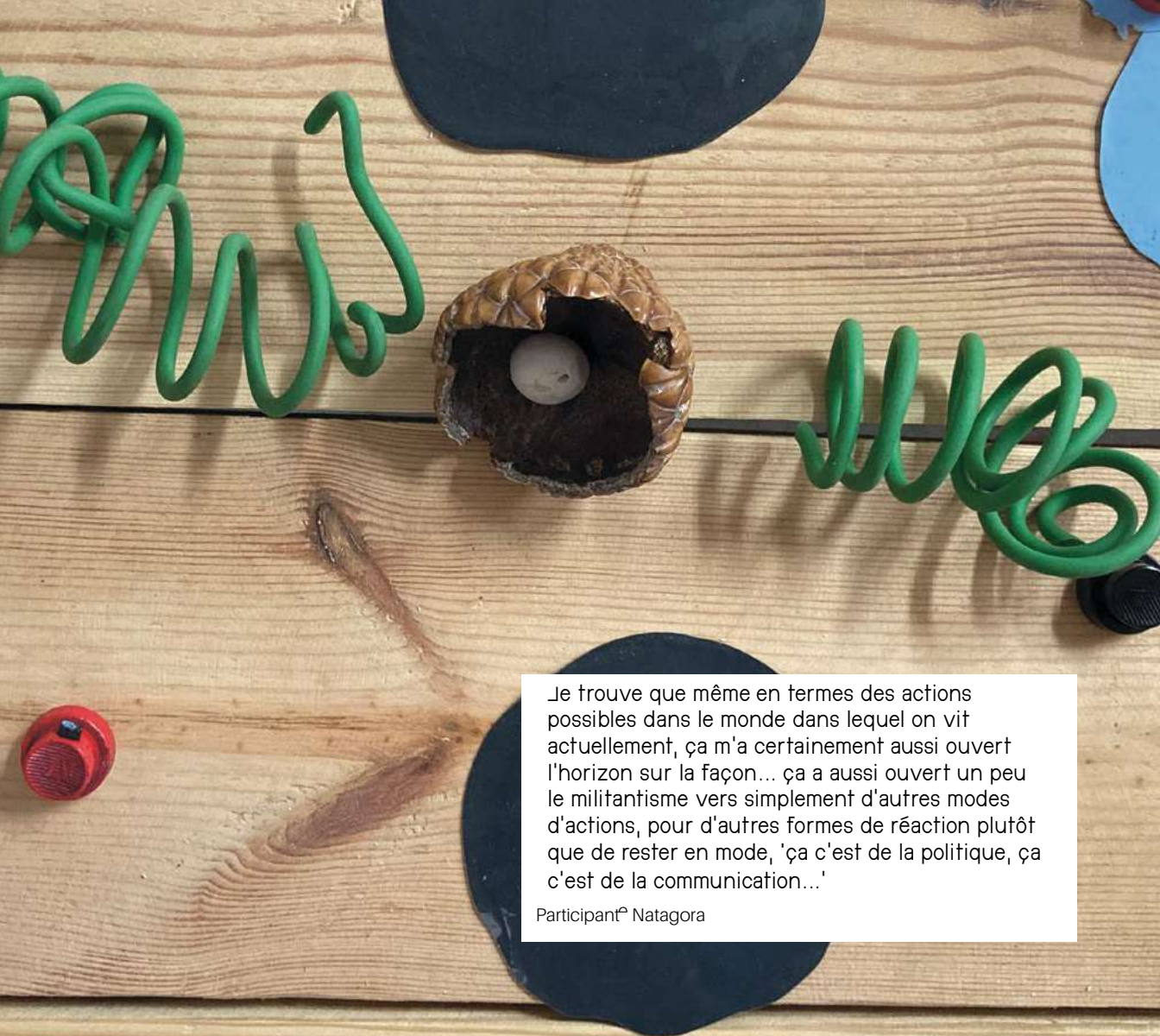
Même si les groupes ayant participé aux premières trajectoires étaient moins hétéroclites que ce qu'on ne vise pour la suite du projet, la rencontre entre les différents groupes et les récits qu'ils avaient fabriqués a déjà amené une série de décalages et de prises de conscience sur les zones d'ombre et d'attention des différents engagements et leurs perspectives. Par exemple certains 'personnages' - comme l'eau - étaient mobilisés dans plusieurs trajectoires : protagoniste des fake-news qui préservent un renversement social pour les urns; moyen de communication inter-corps et inter-espèces pour les autres; ou encore, une solution finale pour saboter un déploiement de surveillance technologique. Un élément qui donnait donc autant prise à la mise en commun qu'à l'exploration des écarts et des différences.

Enfin, nous voudrions avec specXcraft donner plus de place aux 'retours vers le présent'. Comment le dépaysement cognitif expérimenté pendant la trajectoire a-t-il affecté notre ressenti vis-à-vis du présent, notre compréhension des situations actuelles ? A-t-il modifié notre évaluation

des niveaux de nécessité et de contrainte de différents aspects du *statu quo* ?

Est-ce que nous pouvons apprendre quelque chose de ces explorations - que ce soit dans le ressenti, une mise en garde, ou une solution tout à fait concrète ? Qu'est-ce que nous ramenons chez nous, dans notre bagage ? Ces aspects, qui pourraient nous mener jusqu'à une forme 'd'histoire potentielle' (Azoulay, 2019), n'ont été testés que de manière assez minimale pendant cette première année.

La trajectoire de Constant par exemple se terminait avec la demande d'envoyer une carte postale du présent vers le futur exploré ou vice-versa. Un exercice que nous avons repris lors de la séance diplomatique entre les trois organisations, mais en précisant que le message doit être envoyé du futur (ou univers fictionnel) vers l'ici et maintenant. La plupart des participant^s a cependant fait cela tout en restant dans un registre narratif. Nous n'avions probablement pas pris assez de temps pour instaurer une coupure dans les intentions; pas suffisamment insisté sur l'importance d'explorer les conséquences, de passer du 'et si' au 'mais alors' afin de pratiquer la spéculation comme un art des conséquences (Stengers, 2018). Nous n'avions pas suffisamment pris le temps d'entraîner cette forme toute particulière de responsabilité de l'imagination implique. Rares - mais pas inexistantes - ont été les pistes d'action concrètes. Plusieurs participant^s ont par exemple évoqué la nécessité d'apprendre d'animaux et végétaux pour trouver d'autres formes de communication, de (ré)-génération ou de destruction d'infrastructures dont les humains se servent. Quelqu'un d'autre a proposé d'importer dans le présent le principe de détournement des privilèges contre les privilégiés, déniché dans un des récits fabriqués au CVB. D'autres encore ont mis l'accent sur l'incertitude radicale avec laquelle iels rentraient chez elleux (voir "carte omni-futuriste", p.77). Dans la trajectoire Natagora une séance entière était dédiée au 'retour vers le présent', reprenant les contraintes et ressources de leur militantisme qui avaient été partagées au début, pour voir ce qui avait changé. Les retours étaient très positifs, mais ils portaient notamment sur la manière dont l'expérience de la trajectoire avait généralement réduit leur sens d'impuissance face au futur.



Je trouve que même en termes des actions possibles dans le monde dans lequel on vit actuellement, ça m'a certainement aussi ouvert l'horizon sur la façon... ça a aussi ouvert un peu le militantisme vers simplement d'autres modes d'actions, pour d'autres formes de réaction plutôt que de rester en mode, 'ça c'est de la politique, ça c'est de la communication...'

Participant^e Natagora

Enfin, si notre ambition est d'*ouvrir le champ des possibles*, cela ne veut pas dire qu'une histoire - et par extension un futur - en vaudrait une autre, que tous les possibles sont interchangeable ou pareillement souhaitables. Comme le disent si bien Didier Debaise et Isabelle Stengers dans *L'insistance des possibles* (2017), la pensée spéculative ne peut et ne doit pas devenir une sorte de 'recueil neutre' de la multiplicité des possibles. Il ne faut pas non plus les préserver indistinctement comme des espèces en danger de disparition. Avec le philosophe Whitehead, Stengers et Debaise défendent l'importance de *prendre en compte* ces possibles, dans le sens de refuser le droit d'en disqualifier certaines a

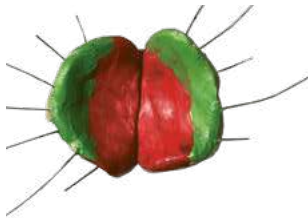
priori. La pensée spéculative constitue un antidote nécessaire, une douce et foisonnante insurrection, contre la dictature du 'probable'. Cependant cette insurrection n'est pas sans risques. Pour Stengers et Debaise il s'agit d'un véritable 'engagement spéculatif', acté et guidé par l'expérience. Car "étymologiquement le *speculator* était celui qui observe, guette, cultive les signes d'un changement de situation, se rendant sensible à ce qui, dans cette situation, pourrait importer." Pour faire le tri, c'est au pragmatisme comme art de la respons-abilité qu'on va s'en remettre, et poser la question des effets : le possible dont je sens l'insistance ajoute-t-il à la situation ou l'appauvrit-il ? (James, 2007)

c. Troisièmement, il s'agit pour nous d'augmenter notre (sentiment) d'agentivité et d'emprise sur le futur – et par conséquent sur le présent.

Le résultat le plus flagrant et immédiat du processus engagé par specXcraft a été sans doute l'activation d'une énergie collective et créative, que ce soit par rapport au présent ou par rapport à l'avenir.

Quand tu revenais de ces séances y'avait quand même d'autres fenêtres qui s'ouvraient que t'es pas capable d'ouvrir autrement

Participant^e Natagora



Beaucoup de retours ont insisté sur l'aspect bénéfique des moments qui portaient sur le présent (et sur le passé) du groupe, avant même de se projeter vers le futur. Ces moments, bien qu'axés sur le *statu quo*, offraient un moment de pause dans la pratique militante (et/ou professionnelle) ordinaire, permettaient de prendre du recul, d'engendrer une 'réflexivité' par rapport au présent. Et pas n'importe quelle réflexivité. Nous nous référons à une forme d'attention à sa propre pratique qui étend la capacité de jugement des seuls moyens rationnels et intellectuels, à la réflexivité du corps (cf. Hennion), aux registres des émotions et de l'intuition, par exemple.

Les exercices proposés pour faire un état des lieux des pratiques du groupe avaient en effet pour particularité de porter le plus grand soin aux matériaux de travail (matériaux durables, naturels, et/ou liés à la pratique particulière de l'association) ; aux lieux de workshop et ce qu'ils véhiculent (friche, excursion *in situ* plutôt que choisir un endroit sur une carte...) ; à l'activation des corps et la compréhension physique pour ouvrir vers différentes sphères sensorielles et expérientielles ; ou encore, à laisser de la place aux émotions ou aux ressentis des participant^es. Tous ces glissements, même s'ils peuvent sembler 'formels', ont engendré un état des lieux un peu différent, et ont, pour beaucoup de participant^es, déjà permis un certain degré de 'reconfiguration du présent'.



Ça me touchait émotivement, encore d'en parler maintenant, toute cette douceur en fait. Dans un monde de brutes...

Participant^e Natagora

Dans les pratiques de recherche, la réflexivité est liée à la conscience qu'ont les chercheur^euses de leur propre implication dans le processus et les résultats de leur recherche, à la conscience de leurs propres actions de recherche ou à la critique de celles des autres. Alors que la réflexivité a longtemps été considérée comme une source de connaissances privilégiées, et donc comme une caractéristique de la recherche et de l'action permettant de distinguer les connaissances des expert^es de celles des profanes, elle a plus récemment été élargie à la pratique des connaissances des profanes, problématisant ainsi le clivage entre les connaissances des expert^es et celles des profanes et les privilèges qu'il engendre.

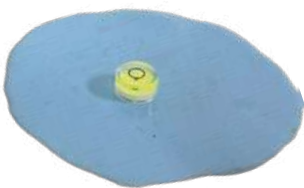
La capacité à décomposer l'expérience individuelle est loin d'être triviale et ne découle pas naturellement de la simple réunion de quelques personnes. La méthode specXcraft vise à établir les conditions de l'expression d'une capacité réflexive (cf. Thoreau & Despret, 2014), par laquelle nous entendons l'exercice d'une attention particulière portée à l'expérience personnelle, c'est-à-dire à un vécu complexe d'actions et d'interactions avec des personnes, des mots, des artefacts et des productions culturelles.

Plus spécifiquement, nous avons constaté que l'alternance entre les approches (ou parties d'exercice) analytiques (classiques) et créatives, permet à une variété de participant^es d'avoir une compréhension plus large et provoque une réflexivité sur ce qui ne serait généralement pas re-

mis en question. Certains exercices proposaient par exemple des couplages intuitifs-réflexifs. On peut mentionner trois exercices dans la trajectoire du CVB pour passer d'un dessin non figuratif et non réfléchi à l'élaboration d'un scénario. En accompagnant le processus de petits exercices critiques et réflexifs, les participant·s ont réalisé à quel point leur pratique créative spontanée pouvait être imprégnée de préjugés implicites ou suivre involontairement certains tropes dominants. Les participant·s ont suggéré de faire de ce type d'exercices une partie par défaut de la pratique habituelle (des ateliers de création filmique) dans l'organisation.

Quant à l'exploration du futur, cela fait quelques années qu'un nouveau terme a été forgé pour décrire la nécessité d'entraîner notre capacité à imaginer le futur : *futures literacy*, un processus d'alphabétisation en ce qui concerne le(s) futur(s), en quelque sorte. L'UNESCO promeut des travaux d'ordre très différents sous ce terme, dont les effets escomptés vont d'augmenter la résilience face à un futur incertain, jusqu'à l'aspiration à maîtriser le futur, ou à mieux le forger. Notre aspiration était plus modeste (et plus ambitieuse sous certains points de vue). Fabriquer des récits est pour nous avant tout une entreprise collective. Inversement, lors de nos premières expérimentations, le processus de fabrication conjointe a eu pour effet de consolider les collectifs, de créer de nouvelles complexités, de nouveaux liens.

Beaucoup de retours des participant·s insistent sur le caractère libérateur de se raconter des histoires, de partir dans des délires à plusieurs, d'imaginer collectivement d'autres mondes, d'inverser des rapports de force, ou encore, de modifier l'issue des combats habituellement perdus d'avance...



Quoi qu'il arrive tu fais de la place pour ça, parce qu'en fait c'est vraiment en dehors de ce qu'on vit... Et c'est vraiment, au fond, dans un temps qui est un temporel autre, qui est imaginaire, ça faisait tellement de bien qu'on aurait vraiment été cons de ne pas y aller quoi, si tu n'y allais pas c'est vraiment que tu avais un empêchement.

Participant·e Natagora



Avoir recours aux SF (Science Fiction, Speculative Fabulation, String Figures... Haraway, 2016) constitue une manière de s'extraire des contraintes du *statu quo*. L'éloignement cognitif – ou défamiliarisation – est un effet qui "se produit lorsque l'auteur construit une intrigue imaginative qui 'altère radicalement' l'environnement empirique du monde réel, ou par l'utilisation d'un langage qui rompt les connaissances considérées comme acquises". La méthode specXcraft hérite et emprunte de cette technique, mais au lieu de la générer (uniquement) par l'écriture et la lecture, nous essayons de lui donner vie en créant - à différents degrés - un terrain et un environnement narratifs : en adoptant une voix narrative, en choisissant des lieux particuliers, en créant des situations qui sont performatives. Plutôt qu'une défamiliarisation strictement cognitive, nous recherchons dans specXcraft une défamiliarisation plus expérientielle et corporelle.

"La cognition dans le cognitive estrangement (dépaysement cognitif) est entendue au sens stricte de compréhension rationnelle et cérébrale. L'élargissement du concept aux notions récentes de *embodied cognition* (centrée sur le corps) peut aider les études de science-fiction à mieux décrire la manière dont les œuvres de fiction spéculative interagissent avec nos affinités pour une compréhension corporelle" (Kortekallio, 2023).

Par exemple, nous avons porté une grande at-

tention aux lieux dans lesquels les ateliers se déroulaient, que ce soit par rapport à l'ancrage et la défamiliarisation des lieux, ou par rapport aux manières d'activer les éléments matériels (tenant plus ou moins vers le jeu de rôle).

Dans la trajectoire CVB, pour la phase 'imagination en mouvement', nous avons mis en place une expérience immersive SF in-situ sous la forme d'un *road trip* à travers Bruxelles. Dans la trajectoire Natagora, cela a pris la forme d'une visite spéculative du Marais Wiels, et d'une réappropriation d'éléments du jardin Jean Massart par les participant^s pour en faire des éléments de leurs installations spéculatives. Ces expériences ont ajouté une superposition fictive à des lieux sélectionnés à Bruxelles, dans le but de créer des glissements spéculatifs entre des récits fictifs et des lieux et activités réels. Les participant^s se sont dit^s positivement 'désorientés', et ont souvent revu la manière dont iels considéraient ces lieux familiers.

Par rapport au degré de jeu de rôle à adopter afin de donner un caractère immersif à l'expérience, ce qui a le mieux fonctionné dans nos différents tests a été quand le format laissait une certaine latitude de choix pour chaque participant^e. Pour le moment culminant de la 'fabrication spéculative' de la trajectoire Natagora par exemple, les instructions de tous les exercices étaient données depuis l'intérieur de l'environnement narratif que le groupe avait imaginé préalablement. Les missions étaient donc valables à la fois dans l'ici et maintenant de l'atelier (fabriquer quelque chose, en groupe) et dans le déroulement de l'histoire ("la cellule en charge du logement et du soin a pour mission de fabriquer un dispositif ou un plan pour préparer la suite de la Grande Métamorphose..."). Pendant les moments de partage, grâce à l'ouverture du format, certains participant^s ont pris une posture davantage performative, tandis que d'autres, qui auraient été mal à l'aise de le faire, ont adopté une posture plus neutre de restitution de leur expérience.

Par rapport à ce qui se passe dans les jeux LARP (Life Action Role Play), l'accent est moins mis sur l'expérience en profondeur que sur l'exploration des mondes et de leurs implications. Par rapport au design spéculatif, notre approche est toutefois plus orientée vers l'idéation collective et les créations sont avant tout destinées à être expérimentées par le groupe lui-même.

Un aspect était flagrant dans toutes les trajectoires : tous les groupes ont inventé de nouveaux mots. S'emparer de son futur passe visiblement aussi par (se) forger de nouveaux vocabulaires. Parfois cela a été proposé par les facilitateur^s, parfois par les participant^s. Très vite, cependant, les groupes ont eu besoin de termes différents pour dire leurs histoires (différentes). Cela fait bien entendu écho à un trait important dans de nombreux ouvrages de SF (cf. 'Newspeak' dans 1984 d'Orwell). En effet, les nouveaux régimes sociétaux, les nouveaux régimes de relations, de connaissances et de sentiments nécessitent le plus souvent de nouvelles façons de parler et de s'exprimer. Les nouveaux mondes nécessitent de nouveaux mots et vice versa. Ces mots constituent autant un 'raccourci' pour nommer ce sur quoi le groupe vient de s'accorder, qu'une manière d'obliger à ralentir : hésiter sur la signification, tenter de comprendre. Tantôt auspices, tantôt conjurations, ces mots ont souvent été chargés d'un certain pouvoir animiste, afin de réintégrer expériences et idées, spéculation et action.

«La possibilité d'une réalisation imparfaite est certainement présente chaque fois que des forces transformatrices et métaphoriques se font sentir, mais c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'idées, si, comme je le prétends, la réalisation d'idées implique l'écriture.

En effet, une fois 'écrites', les idées ont tendance à se figer dans un sens défini, généralement disponible à la compréhension, séparant l'expérience de la lecture de celle de l'écriture. Ceci est d'autant plus vrai dans un monde aujourd'hui saturé de textes et de signes qui s'adressent à 'n'importe qui', nous séparant du monde 'plus qu'humain' auquel les idées appartiennent pourtant. Mais pour se réapproprier l'animisme, il ne suffit pas d'entretenir une 'idée' qui nous permettrait de prétendre que nous le connaissons - même si, pour des personnes comme moi, il est crucial de réaliser que mon expérience de l'écriture est une expérience animiste, attestant d'un monde 'plus qu'humain'.»

Stengers, I. (2012) Reclaiming animism



Depuis la trajectoire Natagora, j'ai observé à plusieurs reprises les participant·es (et moi-même) utiliser certains mots ou concepts qu'on avait inventés, dans d'autres contextes de discussions. Cela servait souvent à résumer une idée ou à reconnaître que ce dont on venait de parler résonnait avec un souvenir de cette trajectoire... Ces mots ont comme 'enrichi' notre vocabulaire 'intra-groupe', créant ainsi une compréhension partagée, et aussi une grande complicité à certains moments ('on se comprend', on peut parler de certaines idées en un clin d'œil – et sans être toujours compris des autres). Mais sans forcément la volonté d'exclure les autres personnes : parfois, le fait d'utiliser un ou l'autre mot inventé nous invite à leur partager ces drôles d'inventions par plaisir d'expliquer ce qu'elles sous-entendent et de raconter ce qu'on a vécu.

Hélène

d. Enfin il s'agit avec specXcraft de créer de nouvelles alliances et reconfigurer des luttes qui sont aujourd'hui déconnectées ou parfois même opposées à Bruxelles.

En cette année d'expérimentations, nous n'avons pu avoir qu'un tout petit aperçu de ce que cela peut donner, le fait d'articuler entre elles différentes trajectoires.

L'hypothèse de specXcraft est que les trajectoires, ces expéditions collectives, situées, spéculatives et expérientielles, ouvrent un espace propice à l'exploration de l'éthique enchevêtrée (*entangled*) des liens *de facto* déjà à l'œuvre dans ce monde entre différents groupes, personnes, causes, entités plus-qu'humaines. Prendre conscience de ces engagements qui sont déjà là et développer des formes de 'soin' appropriées (Puig de la Bellacasa, 2017), mais aussi fabriquer des nouvelles 'sympathies écologiques' (Ballard, 2017) sont des missions de choix pour les SF, comme nous l'avons vu.

Dans specXcraft, nous misons sur la création de ces liens et sympathies autant de l'intérieur de la narration - entre les récits fabriqués - qu'à son extérieur, dans l'ici et maintenant. Bien que de manière minimale, les deux ont été testés pendant une journée 'diplomatique' à laquelle tous^{es} les participant^s aux trajectoires test étaient invité^s, en novembre 2023.

En organisant cette rencontre entre activistes engagés pour différentes causes à Bruxelles, le but était de parvenir à rendre palpable ce à quoi on tient, qu'est-ce qui est menacé selon nous. Si l'étymologie du mot 'diplomatique' vient de 'feuille pliée', une information tenue sous pli comme instrument de pouvoir, nous avons invoqué cette pratique plutôt dans le sens proposé par Vinciane Despret, du diplomate comme celui ou celle qui négocie : "les mondes possibles de partage, les modes d'appropriation des savoirs, tant pour les autres au travers de nos questions, que pour nous-mêmes qui demandons les réponses", qui fait "de ce savoir construit avec les autres un ingrédient de celui que nous sommes en train de nous inventer" (Despret, 1999).

Se présenter les récits que nous avons fabriqués pendant les trajectoires, était une manière de 'faire connaissance' (Despret, 2002) dans l'ici et maintenant, une manière de se présenter et de

se rencontrer, par le biais des cartes postales préparées par l'équipe de recherche.

Deuxièmement, durant cette journée, nous avons poursuivi les spéculations ensemble. Les cartes postales ont servi de matériau pour imaginer des prolongations spéculatives des 'et si' (*what if?*). La mission était d'infiltrer un des éléments représentés sur une carte postale dans un récit issu d'une autre trajectoire. Et si on infiltre cet élément, issu d'un récit sur les injustices sociales, dans cette autre trajectoire, animée par la lutte pour la biodiversité, qu'est-ce que cela va provoquer ? Comment l'histoire pourrait-elle se poursuivre ? Comment l'élément infiltré serait-il, à son tour, affecté par le nouveau contexte, les sensibilités et enjeux ? Ce genre de rencontres advenaient à l'intérieur de la narration, et constituaient une forme minimale de ce que nous souhaiterions faire avec des prototypes qui peuvent voyager d'une trajectoire à l'autre.

La journée du 17 novembre a offert un espace d'interactions avec des mondes qui ne se parlent pas, invitant les participant^s à se confronter à d'autres manières de voir le monde. Ce moment a mis en valeur des points de vue fort variés, tout en donnant à certains une impression de partager une problématique commune, celle d'habiter la ville. La mise en scène, le matériel et les exercices proposés semblent avoir offert un cadre particulier pour échanger. Les cartes postales et les exercices d'infiltration ont été salués pour avoir offert un support visuel et conceptuel permettant de s'approprier le contenu des autres trajectoires, aller au-delà de juste écouter et comprendre ce qu'ils ont fait. La journée a permis d'apercevoir les prémisses de quelque chose, et donc une certaine frustration de ne pas en voir la suite. De nombreuses suggestions ont été formulées par les participant^s sur les différentes manières dont ce projet pourrait continuer et grandir.

Plusieurs personnes ont particulièrement apprécié le fait que cette rencontre a offert la possibilité de faire se parler des mondes opposés de manière apaisée. Un espace propice à des interactions bienveillantes, où poser les armes.

Chez Natagora par exemple, se rencontrer avec d'autres militantes est souvent synonyme de confrontations, d'échanges hermétiques, voire violents. Mais ici, le fait de passer par des choses en lien avec leurs imaginaires créés collectivement, et non directement avec leurs préoccupations concrètes et présentes - et ce avec une dimension esthétique, artistique, un soin du

beau et de la mise en scène - a semblé permettre une autre forme d'échanges. Les différences de vision du monde étaient visibles et même mises en valeur, mais sans que cela soit une source de tension ou de calculs stratégiques, sans avoir peur de 'perdre quelque chose'.

La journée diplomatique a été utile dans la mesure où elle a finalement permis de réunir les différentes trajectoires et les différents groupes. La journée a été une bonne occasion de rencontrer les autres groupes. La journée a permis de voir émerger des connexions potentielles, mais ce n'était que le début des possibilités. Il y avait une certaine frustration à voir ce 'début' arriver en quelque sorte à la fin du projet (du moins à la fin de cette phase). Le fait de voir les travaux des autres et de s'écouter les uns les autres a rendu certaines résonances encore plus palpables ; on a envie d'en savoir plus !

Participant^e Constant

Je suis quelqu'un plutôt branché hyper rationnel, et avec des approches plus logiques, mathématiques, et ça m'a donné des outils pour mieux comprendre comment d'autres personnes fonctionnent, comment on peut réagir différemment par rapport à la même situation

Participant^e Natagora

J'ai aimé la mise en pratique des croisements avec le fait d'apporter des cartes postales sur d'autres tables pour activer des imaginaires parallèles à ce qui nous viendrait de façon spontanée, mais j'ai regretté que la deuxième partie de la journée ne soit pas consacrée à une sorte d'atterrissage des croisements apparus sous la forme d'hypothèse concrète, testable dans le réel.

Participant^e CVB





conclusion / ouverture vers de nouvelles pistes de recherche

Partir des lieux et des enjeux bruxellois qui nous tiennent à cœur et pour lesquels on s'active. Partir de nos pratiques d'activistes, de preneuses de soins, de veilleurs et de veilleuses : nos tactiques, nos ressources, nos mythes, les obstacles auxquels on se heurte jusqu'à l'épuisement. Nous laisser imprégner et transporter par la science-fiction et d'autres fictions spéculatives. Désapprendre le présent, entamer un voyage vers l'inconnu. Fabriquer ces inconnus. Faire proliférer nos propres récits. Imaginer ensemble les changements profonds qui pourraient toucher la ville. Mener des enquêtes dans ces Bruxelles futures et puis expérimenter les manières de composer avec elles - émotionnellement, culturellement, socialement, politiquement. Organiser des rencontres dans et entre ces différents futurs urbains, en déjouant ou jouant les crispations présentes. Explorer les tensions et les connivences in/attendues que ces rencontres génèrent. Faire des incursions dans le présent, informées de ces voyages. Prendre acte, agir, renforcer nos luttes, créer de nouvelles alliances.

Telle est l'invitation que notre constellation de citoyens^{es}, chercheur^{es}, artistes, activistes, médiateur^{es}, naturalistes adresse aux Bruxellois^{es}, qui, comme nous, souhaitent conjurer l'impuissance, la résignation et l'injustice face aux crises présentes et à venir, mais aussi sortir des recettes éculées qui en constituent en partie les causes.

Cette invitation concerne en premier lieu des acteur^{es} humains et non humains (animaux, objets, lieux...) en marge des structures de pouvoir

et des modèles dominants, en tant que détenteur^{es} d'expériences, de pratiques et d'imaginaires alternatifs.

Elle est amenée à s'étendre progressivement à d'autres personnes et entités. Mais à qui ? Comment ? Quelles sont les conditions pour engager une trajectoire ? Quel degré de robustesse du collectif ? Quelles visées ? Comment ajuster et perfectionner la méthode pour la faire convenir aux différents contextes ? Jusqu'où permet-elle



d'aller ? À quel point ce processus devrait-il impliquer celles et ceux qui participent - de près ou de loin - aux mécanismes et histoires contre lesquels on se bat ?

Nous pouvons laisser libre cours à notre imagination...

...Créer (ou intégrer) un lieu qui accueille associations et militant·e·s pour tisser des imaginaires dissidents et les relier (ne fût-ce que partiellement) entre elleux - une sorte de *Living Lab* d'imaginaires alternatifs ?

...Partir dans des écoles secondaires bruxelloises, afin que les jeunes puissent avoir un mot à dire sur l'avenir de leur(s) monde(s) ?

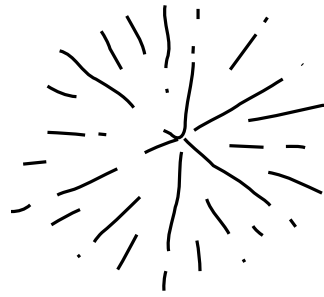
...Accompagner des dispositifs institutionnels de participation citoyenne en Région de Bruxelles-Capitale (par exemple au sein de l'Assemblée Citoyenne pour le Climat, ou les Commissions Délibératives du Parlement) pour y introduire un volet spéculatif et situé de fabrication et d'exploration de futurs autrement possibles ?

...Offrir une méthode de résilience à des structures (associatives, militantes, publiques) qui souhaiteraient se renforcer dans leurs pratiques, retrouver de l'énergie et de l'espoir dans un contexte souvent éreintant, s'offrir un cadre pour repenser leurs perspectives et missions à l'aune des défis actuels et futurs dans toute leur complexité ?

Nous pouvons laisser libre cours à notre imagination, mais cela ne veut pas dire qu'une voie empruntée en vaudrait une autre, que tous les possibles sont interchangeables ou pareillement souhaitables. Nous avons vu que la pensée spéculative ne peut et ne doit pas devenir une sorte de 'recueil neutre' de la multiplicité des possibles. L'expression "*There is no alternative*" incarne parfaitement la violence de la menace de disqualification de multiples possibles peu probables. Si la pensée spéculative constitue un antidote nécessaire contre la dictature du probable, elle n'est pas sans risques non plus. Lorsqu'on se propulse vers des mondes indéterminés à venir, on le fait toujours à partir d'une situation qui nous 'tient' et nous engage. De même, pour la suite de nos explorations bruxelloises, nous souhaitons les faire avec et à partir des urgences et exigences à l'œuvre dans notre ville aujourd'hui.

Car la seule manière de faire face à l'avenir dans un monde en ruines est l'alliance du "spéculatif, sensible à l'insistance des possibles, et du pragmatique, comme art de la *respons-abilité*" (Debaïse & Stengers, 2017).

Pour l'avenir de specXcraft, cette publication constitue une sorte de bouteille que nous lançons à la mer pour sonder les envies et les besoins, afin de faire se rencontrer l'autrement possible avec le souhaitable.



postface

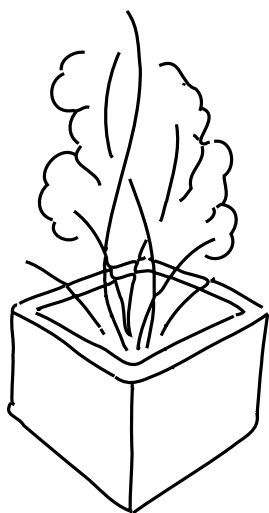
2025. À la suite des premières expérimentations prometteuses du projet specXcraft, en février de cette année s'ouvrent officiellement les portes du *Laboratoire des Futurs Autrement Possibles* à Bruxelles. Dans l'espace-temps de ce laboratoire, des groupes d'humains, citoyens^{es} et activistes, portant des alternatives aux discours capitalistico-fascisto-masculino-techno-croissancistes, sont invités à venir se frotter à une méthode peu habituelle. À l'abri de toute simulation technologique calculatrice, on leur offre le temps et l'espace pour explorer ensemble les futurs qui sont en germe dans les combats et les idéaux qu'ils portent. On les invite à arroser ces graines d'imaginaires avec des gouttes de SF de différentes compositions, et à leur donner corps en jouant avec les matières et l'espace. On cultive l'espoir de voir un jour pousser, de tous ces germes, un nouveau paysage des futurs possibles, plus diversifié, plus abondant et plus organique. Au fur et à mesure, les futurs inventés et fabriqués rejoignent leurs congénères au sein des Archives des Futurs Autrement Possibles, compilées dans un lieu ouvert à tous^{es} mais encore tenu secret. Dans ce réservoir de récits et de prototypes, on peut puiser tout un tas d'idées, pour construire de nouvelles histoires et prototypes, mettre au point des actions et des stratégies pour faire bouger les lignes, s'inspirer et rêver pour trouver la force de continuer à se battre pour ce qui compte pour nous.

2027. Au fil des mois et des années, le *Laboratoire des Futurs Autrement Possibles* prend doucement de l'ampleur. Il devient petit à petit un lieu multiple incontournable pour les humains à la recherche d'autres futurs. Les collectifs et groupes d'habitants se rencontrent et construisent de nouveaux récits radicaux mais ambivalents, qui les renforcent et créent des alliances toujours plus fortes. Les récits et objets de futurs autrement possibles se multiplient et se croisent, et leurs liens toujours plus vifs avec les

non-humains commencent à ouvrir des ponts entre les espèces habitant Bruxelles. Les imaginaires alternatifs ainsi créés commencent à fleurir à divers endroits de Bruxelles et à interpeller toutes et tous, laissant des traces dans l'espace public sous forme d'installations, de fresques ou de prototypes.

2029. De nouveaux projets et collectifs se forment grâce à ces alliances, et portent de nouveaux imaginaires centrés sur ce qui les rassemble (même si jamais exempts de tensions et de dissensions). On peut par exemple penser au collectif pour le Droit au Logement des Mamins et des Écureuils, la maison de quartier naturelle Josaphat, ou encore le groupe Décolonisons nos Saisons. Les Archives grandissent et foisonnent, et il devient de plus en plus rare de penser un projet futur sans s'y référer. Ces récits, initiatives et autres créations commencent à faire muter sérieusement les idées d'avenir communément mises en avant par les sphères de pouvoir de la Région. L'UNESCO a constitué une commission spéciale pour étudier le phénomène. L'OMC prépare un recours en justice pour atteinte à la résignation générale.

2032. Dans les rues de Bruxelles, si vous tendez bien l'oreille, vous pouvez entendre murmurer humains, pigeons et pissenlits, qui répandent les rumeurs de ces dernières semaines. Pour les uns, il serait question d'intégrer un *Laboratoire Futuristique des Alternatives Multiples* au sein des procédures décisionnelles actuelles. Cela se ferait par un nouveau dispositif d'infusion empathique et d'articulation de la multiplicité des zones d'importance (humaines et non-humaines) qui a été développé par les effluves co-créatives de specXcraft. Mais pour les autres, il se pourrait que, face à tous ces nouveaux récits qui foisonnent déjà, ce système serait bientôt obsolète, et qu'il serait déjà temps d'en construire un nouveau...



bibliographie

Anders, C.J. (2021). *Never Say You Can't Survive: How to get Through Hard Times by Making Up Stories*, New York: Tordotcom.

Anderson et al. (2018). Introduction: Speculative Anthropologies, Theorizing the Contemporary, *Fieldsights*, December 18.

Azoulay, A. (2019). *Potential History: Unlearning Imperialism*, Verso Books.

Ballard, S. (2017). New Ecological Sympathies: Thinking about Contemporary Art in the Age of Extinction, *Environmental Humanities* 9(2): 255–279.

Baumann et al. (2017). Infrastructures of the Imagination: Community Design for Speculative Urban Technologies, *Proceedings of the 8th International Conference on Communities and Technologies (C&T '17)*.

Beukes et al. (2017). Science fiction when the future is now, *Nature*, Vol. 552.

Bleecker, J. (2009). *Design Fiction: A short essay on design, science, fact and fiction*, near future laboratory, March 2009.

Brinkmann, S. and Tanggaard, L. (2010) Toward an epistemology of the hand, *Stud Philos Educ* (2010) 29: 243–257.

brown, a.m. and Imarisha, W. (2015). *Octavia's Brood: Science Fiction Stories from Social Justice Movements*, Baltimore: AK Press.

- Burke, S. (2018) *Semiosis: A Novel of First Contact*, New York: Tor Books.
- Candy, S. and Dunagan, J. (2017). Designing an experiential scenario: The People Who Vanished, *Futures* [Volume 86](#), February 2017: 136-153.
- Candy, S. and Kornet, K. (2019). Turning Foresight Inside Out: An Introduction to Ethnographic Experiential Futures, *Journal of Futures Studies*, March 2019, 23(3): 3-22.
- Clarke et al. (2019). More-than-Human Participation: Design for Sustainable Smart City Futures, *Interactions* 26, 3 (April 2019): 60-63.
- de Freitas, E. and Truman, S. E. (2020). New Empiricisms in the Anthropocene: Thinking With Speculative Fiction About Science and Social Inquiry, *Qualitative Inquiry* 00(0): 1-12.
- Debaise, D. and Stengers, I. (2017). 'L'insistance Des Possibles', *Multitudes*, no. 4: 82-89.
- De la Cadena, M. (2019). 'An Invitation to Live Together'. *Environmental Humanities* 11, no. 2 (1 November 2019): 477-84. <https://doi.org/10.1215/22011919-7754589>.
- Despret, V. (1999). *Ces émotions qui nous fabriquent. Ethnopsychologie des émotions*, Paris: Les Empêcheurs De Penser En Rond.
- Despret, V. (2002). *Quand le loup habitera avec l'agneau*. Paris: Les Empêcheurs de penser en rond.
- Despret, V. (2021). *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Acte Sud.
- Dunne, A. and Raby, F. (2013). *Speculative Everything: Design, Fiction, and Social Dreaming*. Cambridge, Massachusetts ; London: The MIT Press.
- Eshun, K. (2003). Further Considerations on Afrofuturism, *CR: The New Centennial Review* Vol. 3, No. 2, globalcities: possibilities of the globe (summer 2003): 287-302.
- Fisch, M (2019). Revisiting a State of Nature An Anthropological Encounter with Multispecies Science Fiction, *NatureCulture* 5: 50-68.
- Forlano, J. and Mathew, A. (2014). From Design Fiction to Design Friction: Speculative and Participatory Design of Values-Embedded Urban Technology, *Journal of Urban Technology*, Vol. 21, No. 4: 7-24.
- Fricker, Miranda (2007). *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing*. Oxford ; New York: Oxford University Press.
- Guggenheim et al. (2017). Creating idiotic speculators: Disaster cosmopolitics in the sandbox, in Alex Wilkie, Martin Savransky, Marsha Rosengarten (eds.) *Speculative Research: The Lure of Possible Futures*, London: Routledge.

- Hache, E. (2011). *Ce à quoi nous tenons I: Propositions pour une écologie pragmatique*, Paris: Les Empêcheurs de Penser en Rond.
- Hamraie, A. (2020). Alterlivability: Speculative Design Fiction and the Urban Good Life in Starhawk's Fifth Sacred Thing and City of Refuge, *Environmental Humanities*, 12(2): 407-430.
- Haraway, D. (1988). Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective. *Feminist Studies* 14, no. 3: 575-99.
- Haraway, D. (2016). *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*. First Edition. Durham: Duke University Press Books.
- Heitlinger, S. and Comber, R. (2018). Design for the Right to the Smart City in More-than-Human Worlds, *arXiv preprint* (2018), 13. arXiv:1803.10530
- James, W. (2007). *Le pragmatisme : Un nouveau nom pour d'anciennes manières de penser*. Translated by Stéphane Madelrieux and Nathalie Ferron. Paris: Flammarion.
- Jensen, C. B. & Kemiksiz, A. (2019). Experiments in Thinking Across Worlds, *NatureCulture* 5 (2019): i-xiii.
- Kazubowski-Houston, M., and Magnat, V. (2018). 'Introduction: Ethnographie, performance et imagination'. *Anthropologica* 60, no. 2. <https://doi.org/10.3138/anth.2017-0006-fr>.
- Keeling, K. (2019). *Queer Times, Black Futures*, New York: New York University Press.
- Kortekallio, K. (2023). Breathing with Seagrass: Embodied Estrangement and the Emerging Planthropocene in Finnish Speculative Fiction, *Extrapolation*, Vol. 64, No. 3: 341-357.
- Kuzmanovic et al (2019). Making Things Physical, *Journal of Futures Studies*, June 2019, 23(4): 105-116.
- Laki et al. (2020). 'La Participation Urbaine En Ses Objets : Pour Une « respons-Abilité » Accrue'. *Révue Internationale d'Urbanisme* 9 (2020).
- Latour, B. (2010). 'An Attempt at a" Compositionist Manifesto"'. *New Literary History* 41, no. 3: 471-90.
- Latour, B. (2012). *Enquête sur les modes d'existence : Une anthropologie des Modernes*. Paris: La Découverte.
- Law, J. (2004). *After Method: Mess in Social Science Research*, London: Routledge.
- Marres et al. (2018). *Inventing the Social*, Manchester: Mattering Press.
- Mattern, S. (2021). Unboxing the Toolkit, *ToolShed*, <https://tool-shed.org/unboxing-the-toolkit/>

- Meißner, H. (2014). « Politics as encounter and response-ability. Learning to converse with enigmatic others », *Artnodes*, 23 février.
- Mengozi, C. and Wacqez, J. (2023). On the Uses of Science Fiction in Environmental Humanities and Social Sciences: Meaning and Reading Effects, *Science Fiction Studies* # 150, Vol. 50, Part 2: 145-175.
- Merrie et al. (2018). Radical ocean futures-scenario development using science fiction prototyping, *Futures* 95: 22-32.
- Pereira et al. (2021). Wakanda Phambili! African Science Fiction for Reimagining the Anthropocene, in Sandra Kemp and Jenny Andersson (eds.) *Futures*, Oxford: University of Oxford Press.
- Puig de la Bellacasa, M. (2014). *Les savoirs situés de Sandra Harding et Donna Haraway: Science et épistémologies féministes*. Editions L'Harmattan.
- Puig de la Bellacasa, M. (2019). Re-animating soils: Transforming human-soil affections through science, culture and community, *The Sociological Review Monographs* 2019, Vol. 67(2): 391-407.
- Rachel, H. & D. Gladwin (2024). 'Multiple Futures Literacies: An Interdisciplinary Review'. *Journal of Curriculum and Pedagogy* 21, no. 1, pp. 42-64. <https://doi.org/10.1080/15505170.2022.2094510>
- Ramos, J. (2017). Linking foresight and action: Toward a futures action research. In: L.L. Rowell, et al. (Eds.). *The Palgrave international handbook of action research*. New York: Palgrave Macmillan, pp. 823-842.
- Ranjan, R. (2024). 'Beyond the "Anthropocene" Impasse: The Colonial Past and Dissenting Futures in the Era of Climate Crisis', *Futures* 155. <https://doi.org/10.1016/j.futures.2023.103296>.
- Robinson, E. (2015). "Different and better times"? History, progress and inequality", In: Ramos Pinto, Pedro and Taithe, Bertrand (eds.) *The impact of history? histories at the beginning of the 21st century*. London: Routledge.
- Rumpala, Y. (2018). *Hors des décombres du monde: écologie, science-fiction et éthique du futur*, Champ Vallon.
- Sandford, R. (2019). Thinking with heritage: past and present in lived futures, *Futures* 111: 71-80.
- Sardar, Z. (1993). 'Colonizing the Future: The "Other" Dimension of Futures Studies', *Futures* 25, no. 2: 179-87. [https://doi.org/10.1016/0016-3287\(93\)90163-N](https://doi.org/10.1016/0016-3287(93)90163-N).
- Sides, K. B. (2019). Seed Bags and storytelling: Modes of Living and Writing after the End in Wanuri Kahiu's *Pumzi*, *Critical Philosophy of Race*, Volume 7, Issue 1, 2019, pp. 107-123.
- Souriau, E. (2009 (1943)). *Les différents modes d'existence*. Suivi de « l'Oeuvre à faire » (précédé d'une introduction « Le sphinx de l'œuvre » par Isabelle Stengers et Bruno Latour) Paris, PUF.
- Sriprakash et al. (2020). 'Learning with the Past: Racism, Education and Reparative Futures'. UNESCO. <https://doi.org/10.17863/CAM.57781>.

- Stengers, I. (2012) Reclaiming Animism, *e-flux* #36, July 2012.
- Stengers, I. (2019). Reclaiming Imagination: Speculative SF as an Art of Consequences, *NatureCulture* 5 (2019): 1-18.
- Streeby, S. (2019). *Imagining the future of climate change: world-making through science fiction and activism*, Oakland: University of California press.
- Strivay et al. (2015). Les Enfants du compost, in Didier Debaise & Isabelle Stengers (eds.) *Gestes Spéculatifs*, Dijon: Les presses du réel.
- Tanenbaum, T. J. et al. (2016). 'The Limits of Our Imagination: Design Fiction as a Strategy for Engaging with Dystopian Futures'. In *Proceedings of the Second Workshop on Computing within Limits*, 1-9. Irvine California: ACM, 2016. <https://doi.org/10.1145/2926676.2926687>.
- Thanem, T. and Knights, D. (2019). *Embodied Research Methods*. London: SAGE.
- Thoreau, F. and Despret, V. (2014). « La réflexivité. De la vertu épistémologique aux versions mises en rapports, en passant par les incidents diplomatiques », *Revue d'anthropologie des connaissances* 2014/2 (Vol. 8, n° 2), p. 391-424.
- Thorsen, L. M. (2019). Aesthetics of More-than-Human Worlds in the Art of Sonia Levy: Multispecies Entanglements and Implications for Ecology, *NatureCulture*.
- Tironi, M. (2019). Speculative prototyping, frictions and counter-participation: A civic intervention with homeless individuals, *Design Studies* 59 (2018): 117-138.
- Troyan, C. and Pritchard, H. (2022). 'The Anti Menagerie' *Multispecies Storytelling in Intermedial Practices*, punctum books: 189-214.
- Tsing et al. (2017). *Arts of Living on a Damaged Planet*, Minneapolis/London: University of Minnesota Press.
- Van Dooren, T. and Rose, D. B. (2012). Storied-Places in a Multispecies City. *Humanimalia: A Journal of human/animal interface studies* 3(2): 1-27.
- Van Dooren et al. (2016). Multispecies Studies: Cultivating Arts of Attentiveness, *Environmental Humanities* 8(1).
- Whyte, K. P. (2018). Indigenous science (fiction) for the Anthropocene: Ancestral dystopias and fantasies of climate change crises, *Environment and Planning E: Nature and Space* 2018, Vol. 1(1-2): 224-242.
- Woodward, S. (2019). *Material Methods: Researching and Thinking with Things*, Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
- Zaidi, L. (2019). Worldbuilding in Science Fiction, Foresight and Design, *Journal of Futures Studies*, June 2019, 23(4): 15-26.

credits

Nous, les co-chercheur^{es} de specXcraft

Giulietta Laki (ULB - Espèces urbaines), Rafaella Houlstan-Hasaerts (ULB - Espèces urbaines), Greg Nijs (LUCA - Espèces urbaines), Thomas Laureyssens (LUCA Ecole des Arts - Espèces urbaines), Florence Peeraer (CVB), Mia Melvaer (Constant), Elodie Mugrefya (Constant), Hélène Gassmann (Natagora),

souhaitons adresser nos sincères remerciements aux personnes sans lesquelles ce projet n'aurait pu exister tel qu'il est aujourd'hui :

- Les associations partenaires et leurs représentant^{es}, pour avoir pris le temps et le risque de s'embarquer dans cette aventure commune : Natagora et Philippe Funcken, le CVB et Michel Steyaert, Constant, LUCA School of Arts et Steven Devleminck (promoter, Intermedia Research Unit, Head of Research), l'ULB avec Judith Le Maire et Geoffrey Grulois (promoteur^{es}, centre de recherche LoUisE) et les KTO.
- Amandine Tiberghien, Donatella Portoghese, Louise Labib et Judith Lemaire, pour avoir reconnu le potentiel du projet, leur implication dans la rédaction de la demande de projet, leurs contributions en tant que participantes aux trajectoires, leurs commentaires avisés et leur soutien tout au long du projet.
- L'équipe d'Innoviris pour son soutien financier et scientifique, sa patience et ses commentaires et encouragements réguliers.
- Le Centre d'Appui à l'action COCréation pour son aide et son soutien précieux.
- An Mertens pour les retours sur la publication collective.
- Jean-Louis Genard, dont les conseils, leçons et encouragements résonnent toujours dans nos recherches.
- Et surtout, tous les participant^{es}, pour avoir donné du sens, de la substance et de la vie à une méthode qui, autrement, n'existerait que dans nos têtes :

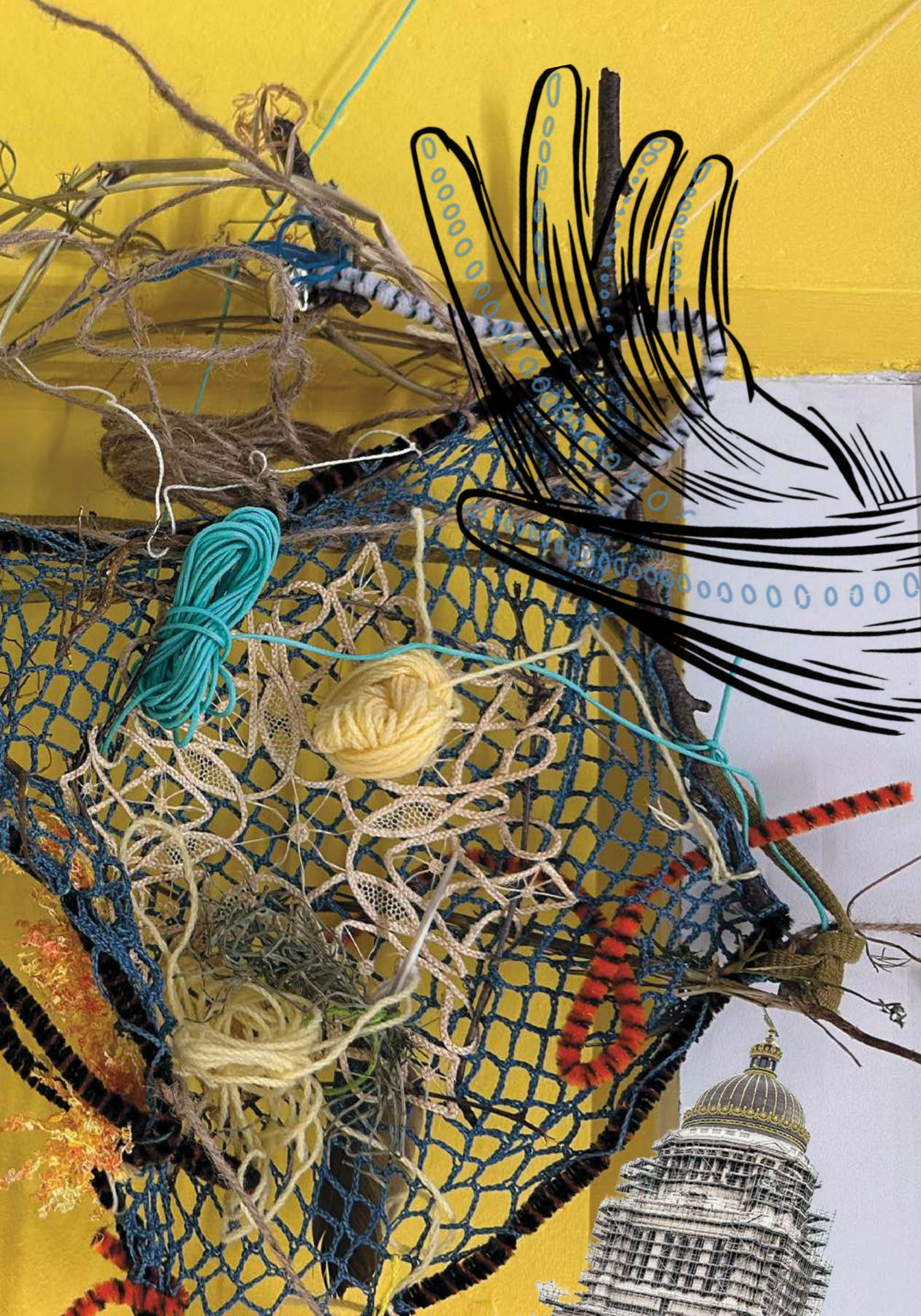
Jérémy, Eric, Amandine, Geneviève, Karin, Serge, Madeline, Marco, Olivier, Michel, Nicolas, Patrick, Brigitte, David, Aude, Nancy, Serge, Mari-Luz, Martino, Imane, Wendy, Peter, Léo, Lucas, Karim, Louise, Giuliano, Oscar, Soline, Victoria, Tessa, Oumar, Alice, Marc, Gwen, Emilie, Yussuf, Dora...

Mentions spéciales à Apus et les Cocottes Volantes pour leurs mets magiques, et aux non-humain^{es} qui ont rendu certains de nos moments collectifs plus vivants, *aka* Appa & Stine

Mention spéciale enfin aux deux vies humaines (*aka* Spec & Craft) qui sont entrées dans ce monde et ont agrandi les familles de deux co-chercheur^{es} pendant ces 18 mois. Nous leur souhaitons une heureuse entrée dans la vie, pleine de rêves, de paillettes, et de belles spéculations futures







specXcraft

En ces temps d'incertitude radicale, où notre futur est menacé de toutes parts, une petite constellation d'associations et d'artistes bruxelloises a entrepris d'explorer des avènements autrement possibles. Contre l'impuissance, contre l'inéluctable - mais à travers ce qui est au cœur de leurs luttes pour la justice technologique, environnementale et sociale - iels ont composé des mondes, cultivé des futurs dissidents et élaboré des histoires qu'iels partagent ici telle une bouteille à la mer, une invitation à rejoindre ce vaisseau de fortune de l'imagination.

ULB UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

LUCA
SCHOOL
OF
ARTS

 natagora

